

EXPLOS

TRITONS

N°7



CLAN DES TRITONS - LYON - 1996

EXPLOS TRITONS

Publication du Clan des Tritons

7ème numéro dans la série Explos Tritons - Année 1996

SOMMAIRE

Clan des Tritons.
Association loi 1901 n°14554 déclarée en
Préfecture du Rhône le 17/09/1979.
Club affilié à la Fédération Française de
Spéléologie et au Comité Départemental de
Spéléologie du Rhône.
Fondé en 1955 et issu du Clan de la Verna des
Eclaireurs de France fondé en 1947.
Agrément Jeunesse et Sports du Rhône
n°6981124 du 9/04/1981.

Recherche scientifique, promotion et
enseignement de la spéléologie.

Siège social : 191 Rue Marcel Mérieux
69007 LYON
☎ 04 78 61 13 41
CCP 387 50 T - Lyon

Réunion le mardi à 21 heures au siège du Comité
Départemental de Spéléologie du Rhône
28 Quai Saint Vincent 69001 LYON
☎ 04 78 39 71 78

Revue non périodique

Distribution :

- * Membres du Clan des Tritons
- * Bibliothèque C.D.S. Rhône
- * Documentation F.F.S. - Lyon
- * Centre Documentation U.I.S.

(Union Internationale de Spéléologie) -
La Chaux-de-Fonds - Suisse

Clubs spéléos acceptant une politique d'échanges

Reproduction autorisée sous réserve d'y
mentionner l'origine
Vente "au noir" ou échange
Nombre d'exemplaires : 60

Responsable de la publication :
Jean Philippe GRANDCOLAS

Relecture et censure :
Brigitte BUSSIÈRE - Fabien DARNE -
Guy LAMURE

Tirage :
Jean Philippe GRANDCOLAS

Tirage couleur :
Bernard PERRIN

Dessin de couverture :
Brigitte BUSSIÈRE

Dessins : pages 2 & 4, dessins publicitaires,
pages 18, 24, 66, 79, 88, 89 & 94.,
Brigitte Bussièrre,
page 78, Valérie Neyraud,
page 91, Vincent Lacombe (G.S. Dolomites).

Date de parution :
Octobre 1997

	pages
* Editorial	3
* Compte-rendu d'Activités - Année 1996.....	5
* Activités 1996 - Principales cavités visitées	16
* L'Echo de Spelunca	17

Département des Hautes-Alpes - Dévoluy

* Chourum Daniel <i>Philippe Monteil</i>	21
--	----

Département du Doubs

* Gouffre du Brizon <i>Jean Philippe Grandcolas</i>	32
---	----

Département du Gard - Causse Noir

* Aven des Mescladous <i>Jean Philippe Grandcolas & Guy Lamure</i>	41
--	----

Département de l'Isère - Chartreuse

* Traversée Trou du Glaz - Grotte Chevalier - Réseau de la Dent de Crolles <i>Jean Philippe Grandcolas</i>	45
* Trou de la Bête - Massif de l'Alpe <i>Jean Philippe Grandcolas</i>	49

Département de l'Isère - Vercors

* Scialet Chassillan <i>Jean Philippe Grandcolas</i>	57
--	----

Département des Pyrénées-Atlantiques - Pierre-Saint-Martin

* M413 - Gouffre des Partages <i>Fabien Darne</i>	65
* Feuilleton de l'été 1996 à la Pierre-Saint-Martin	69
* Une belle frayeur <i>Fabien Darne</i>	77

Slovénie

* Détour spéléo en Slovénie <i>Jean Philippe Grandcolas</i>	82
---	----

Norvège

* Rågge Javr'Rajgge <i>Fabien Darne & Patrice Tordjman</i>	85
--	----

Divers

* Un peu de culture <i>Alex Pont</i>	93
* Prévention et Sécurité en Spéléologie.	95
* Grandes cavités françaises	98
* L'Association internationale des faiseurs de noeuds.....	99
* Sommaire du précédent Explos Tritons	100
* Annuaire Tritons 1997.....	101

Jean-Philippe GRANDCOLAS

7, Place Théodose Morel
69780 ST PIERRE DE CHANDIEU
☎ 04 72 48 03 33



EDITORIAL

La nouvelle « politique » que je souhaite développer pour EXPLOS TRITONS, est de réduire ce côté confidentiel de publication interne qu'avait jusqu'à présent notre humble revue.

Augmenter le tirage pour pouvoir faire une "politique intéressée d'échanges". Car la vente n'est absolument pas le but premier ; il est d'ailleurs, à l'heure actuelle, difficile de vendre du bouquin spéléo. Seuls les ouvrages de qualité et avec du contenu ou les revues à parution régulière ayant acquis une certaine notoriété se vendent relativement bien. Mais la qualité, ça se paie !

Toutefois, les 80 exemplaires d'Explos Tritons Spécial Ardèche, malgré une diffusion quasi-confidentielle, ont rapidement trouvé preneur !

Faire une publication spéléo, c'est avant tout publier ses résultats de recherches, décrire des cavités inédites, éviter au possible le plagiat ! Y introduire la petite touche littéraire ou humoristique, le petit dessin original, et je ne sais quoi encore !

Et le contenu ? Et bien, il reflète l'activité des Tritons « actifs » et « écrivains ».

Il est à constater que ce ne sont pas toujours les mêmes qui écrivent (!) ; profitant de sa convalescence, même Alex écrit (notamment dans le dernier Spéléo-Dossiers, la revue du C.D.S. Rhône) et dans ce dernier Explos Tritons, il nous parle de « culture », du moins, un peu...! Les comptes-rendus de sorties sont rédigés systématiquement et je remercie tous ceux qui y contribuent.

Au vu du nombre d'adhérents supérieur à la moyenne, l'activité spéléo n'a pas un caractère quantitatif, elle se polarise sur des « actions », telles que les explorations, les formations, etc, sur des massifs comme la Pierre-Saint-Martin avec les explos au gouffre des Partages ou sur le Vercors, au scialet des Crêtes Ventées. Et peu de classiques sont visitées (cela va faire plaisir à Alex !).

Personnellement, j'ai pris plaisir aussi à organiser une « énième » expé au gouffre Berger avec l'obscur et incontrôlable peur de l'accident, comme celui de juillet, pour lequel plusieurs d'entre nous sont intervenus. Malgré quelques petites péripéties individuelles, ici ou là, cette ballade a permis de rassembler une quarantaine de spéléos de régions et clubs différents et de savourer un petit moment intense....

Quand vous lirez ces lignes, l'année 1997 sera déjà bien entamée : il vous faudra songer que 1997 marque le **Cinquantième Anniversaire de la naissance du Clan de la Verna**, qui 8 ans plus tard deviendra le Clan des Tritons. Alors chacun d'entre nous a son empreinte à laisser...

Jean Philippe Grandcolas

... HEUREUSEMENT, J'AI REÇU EXPLOS TRITONS . C'EST UN JOURNAL QUI NE VOUS LÂCHE PAS DANS L ADVERSITÉ ...



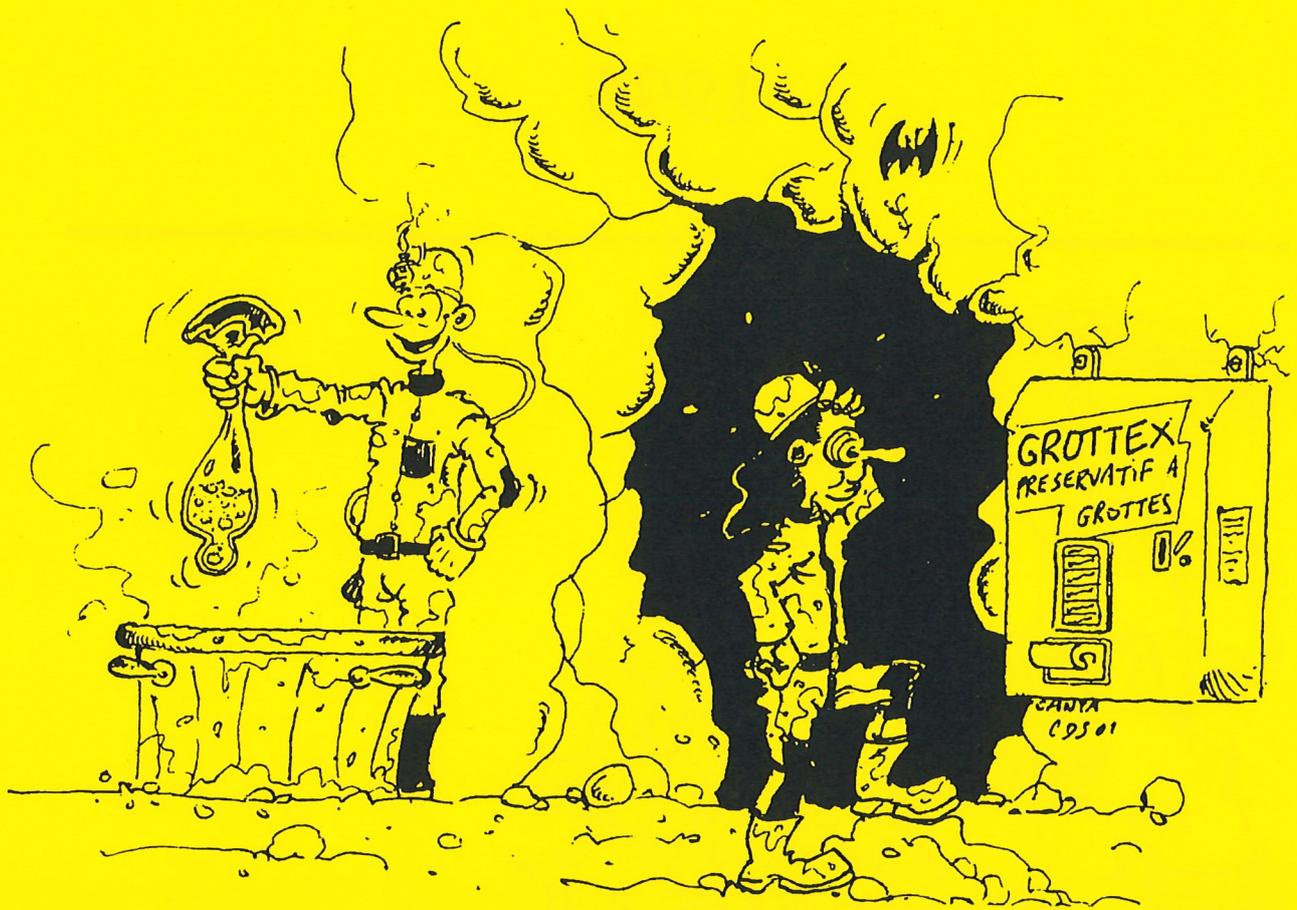
COMPTE-RENDU

D'ACTIVITES

1996



Dessin bricolé extrait
de CARST n°4 - 1983
revue spéléo des Pyrénées - Occidentales
(C.D.S. 64 - A.R.S.I.P. - C.D.S. 65)



COMPTE-RENDU CONDENSÉ DES ACTIVITÉS - ANNÉE 1996

Pour plus de détails, consulter *La Gazette des Tritons* - N° 3 à 6.

Dimanche 7 janvier 1996 - Vercors

Scialet des Crêtes Ventées (Villard-de-Lans - Isère).

Bouché à -60 mètres.

Part. : Laurent Mangel (Ursus) - Fabien Darne - Bertrand Hamm - Alexandre Pont - Jean Pierre Gonzalez (Furets Jaunes Seyssins) - Maixent Lacas (Furets Jaunes Seyssins / Alpina Millau).

Samedi 13 et Dimanche 14 Janvier 1996 :

Réunion P.S.M. au gîte de La Fonchartoux (Orcival - Puy-de-Dôme).

Clubs participants : S.C. Poitevin - S.G. Forez - CESAME - Tritons (Fabien Darne - Philippe Monteil).

Samedi 13 Janvier 1996 : Ardèche

Aven Richard (-28) - Aven de Chenivresse (-65) (Saint-Remèze).

Part. : Brigitte Bussière - Bertrand Houdeau - Jean Philippe Grandcolas - Jean Noël Sigrist + 2 initiés : Sandra Lopes et Eric Fuster.

Dimanche 14 Janvier 1996 : Ardèche

Aven de la Rouvière (-48 ; 220 m) (Bidon).

T.P.S.T. : 3 H environ.

Repérage de l'aven du Deves de Reynaud (-56) (Saint-Remèze).

Samedi 20 Janvier 1996 : Jura

Baume à Bélard (-166 m) (Arsure-Arsurette). Arrêt échelonné entre -120 et le fond.

T.P.S.T. : 4H30 maximum.

Part. : Brigitte Bussière - Bertrand Houdeau - Jean Philippe Grandcolas - Jean Noël Sigrist - Guy Lamure - Laurence Tanguille - Anne-Lise Blanchard - Hervé Blanchard - Fabrice Ponçot (A.S.H.V.S.) - Alexandre Redoutey (A.S.H.V.S.).

(A.S.H.V.S. = Association Spéléo. des Hauts du Val de Saône - Haute-Saône).

Dimanche 21 Janvier 1996 : Jura

Borne aux Cassots (15300 m ; -9 ; +91) (Nevy-sur-Seille).

Rivière Alain jusqu'à la trémie et Galerie du Gypse. T.P.S.T. : 5H30.

Part. : Brigitte Bussière - Bertrand Houdeau - Jean Philippe Grandcolas - Jean Noël Sigrist - Guy Lamure - Anne-Lise Blanchard - Hervé Blanchard - Fabrice Ponçot (A.S.H.V.S.) - Alexandre Redoutey (A.S.H.V.S.) - Laurent Galmiche (A.S.H.V.S.) - Damien Grandcolas (A.S.H.V.S.)* - Véronique* - Antonin* et Alexis*.

* Arrêt dans le Métro.

Samedi 27 Janvier 1996 : Haute-Savoie

Exercice secours du S.S.F. 69 + S.S.F. 74 - Thorens-Glières. Révision technique dans les locaux des sapeurs-pompiers de Thorens.

Part. Tritons : Brigitte Bussière - Fabien Darne - Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Hamm - Bertrand Houdeau - Philippe Monteil - Stefano Gori.

Dimanche 28 Janvier 1996 : Haute-Savoie

Grotte de la Diau (-/ +698 ; 25921m) (Thorens-Glières) : + 60 personnes, dont 35 lyonnais.

4 ateliers - *La Soufflerie* sera le point le plus extrême de l'exercice.

T.P.S.T. : très variable - 7 H maxi.

Dimanche 4 février 1996 : Jura

Borne aux Cassots (15300 m ; -9 ; +91) (Nevy-sur-Seille).

Rivière du Réseau Alain. T.P.S.T. : 5H35.

Part. : Bertrand Houdeau - Sandra Lopes - Eric Fuster.

Samedi 10 Février 1996 : Ardèche

Balisage de l'accès à l'aven de Fontlongue (-85) (Bidon).

Aven de Chazot (-43 ; 250 m) (Vallon-Pont-d'Arc) - initiation pour Alain.

Avens de la Roche des Fées n°1 et n°2 (-37 et -57) (Vallon-Pont-d'Arc).

Part. : Brigitte Bussière - Jean Philippe Grandcolas - Jean Thomas - Alain Chatard - Eric Fuster.

Dimanche 11 Février 1996 : Ardèche

Aven du Deves de Reynaud (-63) (Saint-Remèze).

Rééquipement du 2ème puits.

Dimanche 25 Février 1996 : Oisans

Ski de randonnée au Col du Sabot - (Vaujany - Isère).

700 mètres de dénivelé.

Participants : Brigitte Bussière - J.P. Grandcolas - Bertrand Houdeau - Christian Jacquemet - Guy Lamure - Alexandre Pont - Claude Schaan - Rodrigo Bastidas - Johann Schaan - Jean Thomas "le Gentil Organisateur de la sortie".

Mercredi 28 Février 1996 : Chartreuse

Réseau de la Dent de Crolles (Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère).

Circuit n°2 : Labyrinthe - La Plage - Le Grand Collecteur - Métro - Puits Noir - Bd des Tritons - Réseau Sanguin.

T.P.S.T. : 6 H.

Part. : Jean Max Guesdon (S.C. Poitevin) - Alain Moreau dit "Aldo" (S.C. Poitevin) - Olivier Venaut (S.C. Poitevin) - Dominique Berthomieu (CESAME) - Philippe Monteil (CESAME - Tritons) - Alexandre Pont (Tritons) - Jean Philippe Grandcolas (Tritons).

Samedi 9 Mars 1996 : Vercors

Traversée Coufin - Chevaline (+252 ; 4 km environ) (total réseau : +411 ; 28 km environ) (Choranche - Isère).

Part. : Thierry Flon - Jean Philippe Grandcolas - Christian Jacquemet - Jean Yves Molinaro - Jean Thomas + Livio Dechaud (G.S. Valence).

T.P.S.T. : 5 H.

Dimanche 10 Mars 1996 : Vercors

Grotte de Bournillon (5950 m) (Châtelus - Isère). Ballade jusqu'au siphon.

Part. : Thierry Flon - Jean Philippe Grandcolas - Christian Jacquemet - Jean Yves Molinaro - Jean Thomas - Brigitte Bussière.

Samedi 16 Mars 1996 : Ardèche

Stage formation - perfectionnement technique C.D.S. Rhône.

Journée falaise à Salavas.

Participants Tritons : Hervé Blanchard - Alain Chatard - Eric Fuster comme stagiaires - Jean Philippe Grandcolas et Alexandre Pont comme cadres.

Dimanche 17 Mars 1996 : Ardèche

Stage formation - perfectionnement technique C.D.S. Rhône.

Exploration en 5 groupes de 3 stagiaires + 1 cadre.

* Aven des Neuf-Gorges (Le Garn - Gard) (-124 m) : Hervé - Eric. T.P.S.T. : 5H à 6H.

* Aven Rochas (Saint-Remèze - Ardèche) : Alex - arrêt à la base des puits à -160. T.P.S.T. : 8H.

* Aven Despeysse (Bidon - Ardèche) : Alain - arrêt dans puits arrosé vers -50. T.P.S.T. : 6H.

* Aven de la Vigne Close (Saint-Remèze - Ardèche) : Jean Philippe - arrêt à la Salle à manger à -135. T.P.S.T. : 5H30.

Grotte Moilda (-306 ; + 3000 m) (Lompnas - Ain)

Part. : Brigitte Bussière - Bertrand Houdeau - Claude Schaan.

Arrêt vers -180 m aux Extrêmes. T.P.S.T. : 5 H.

Samedi 23 Mars 1996 : Doubs

Stage formation - perfectionnement technique C.D.S. Rhône.

Participants Tritons : Hervé Blanchard - Alain Chatard - Eric Fuster comme stagiaires - Fabien Darne - Jean Philippe Grandcolas et Alexandre Pont comme cadres. Brigitte Bussière en "touriste".

Exploration en 4 groupes.

* Gouffre du Brizon (Montrond-le-Château) (-128 ; 1120 m) : Fabien - Brigitte. Arrêt vers -100. T.P.S.T. : 7H.

* Gouffre de Vauvougier (Malbrans) (-215 ; 1120 m) : Alexandre - Jean Philippe - Hervé - Alain. T.P.S.T. : 8H. Arrêt sur le puits du Guano vers -140.

* Gouffre du Paradis (Trépot) (-214 ; 1100 m) : Eric. T.P.S.T. : 7H. Arrêt vers -75.

Ballade au sentier karstique de Mérey-sous-Montrond.

Dimanche 24 Mars 1996 : Doubs

Stage formation - perfectionnement technique - C.D.S. Rhône.

* **Gouffre de la Belle Louise** (Montrond-le-Château) (-116 ; 790 m) : Hervé - Eric. T.P.S.T. : 4H30. Arrêt sur ressaut de 6 m par manque d'amarrage.

* **Gouffre du Brizon** (Montrond-le-Château) (-128 ; 1120 m) : Jean Philippe - Alain. Arrêt vers -90. T.P.S.T. : 5H.

* **Gouffre de Vauvougier** (Malbrans) (-215 ; 1120 m) : Brigitte. Arrêt au P11. T.P.S.T. : 5H.

* **Gouffre du Pré-Rond** (Montrond-le-Château) (-107 ; 176 m) : Alexandre - Fabien. Arrêt sur le dernier puits. T.P.S.T. : 5H.

Ballade au sentier karstique de Mérey-sous-Montrond.

Samedi 30 Mars 1996 : Savoie

Stage formation - perfectionnement technique C.D.S. Rhône.

Participants Tritons : Hervé Blanchard - Alain Chatard - Eric Fuster comme stagiaires - Fabien Darne - Jean Philippe Grandcolas et Alexandre Pont comme cadres. Laurence, Anouk et Mateo en touristes.

Exploration en 4 groupes.

* **Tanne aux Cochons** (Aillon-le-Jeune) : Hervé. Remontée par la Tanne du Névé. T.P.S.T. : 11H30.

* **Tanne du Névé** (Aillon-le-Jeune) : Jean Philippe. Remontée en déséquipant par la Tanne aux Cochons. T.P.S.T. : 7H30.

* **Tanne du Névé** (Aillon-le-Jeune) : Fabien - Eric - Alain. Descente à la Salle Cabrol (-300). Remontée en déséquipant par la Tanne du Névé. T.P.S.T. : 11H30.

* **Tanne aux Enfers** - Aillon-le-Jeune : Alexandre. Arrêt vers -200. T.P.S.T. : 11H.

Dimanche 31 Mars 1996 : Savoie

Stage formation - perfectionnement technique C.D.S. Rhône.

Exposés - nettoyage du matos et du gîte.

Samedi 6 Avril 1996 : Causse Méjean

Aven de Baoumo Rouso (-166 m) (Saint-Pierre-des-Tripiers - Lozère). T.P.S.T. : 3H/3H30.

Part. : Brigitte Bussière - Bertrand Houdeau - Jean Philippe Grandcolas - Thierry Flon - Denis Verstraete - Jean Thomas - Christian Jacquemet.

Dimanche 7 Avril 1996 : Causse Méjean

Aven de la Cheminée (-400 ; environ 4 km) (Les Vignes - Lozère).

Cavité équipée la veille par les Dolomites. Déséquipement à partir de -250 m.

T.P.S.T. : 4H30 à 5H30.

Part. : Brigitte Bussière - Bertrand Houdeau - Jean Philippe Grandcolas - Thierry Flon - Denis Verstraete - Jean Thomas - Christian Jacquemet - Fabien Darne - Laurence Tanguille - Sébastien Normand (A.S.H.V.S.) - Fabrice Ponçot (A.S.H.V.S.).

Lundi 8 Avril 1996 : Causse Méjean

Aven des Aouglanets (-110) (Montbrun - Lozère).

Quelques uns vont au fond. T.P.S.T. : 3H environ.

Part. : Brigitte Bussière - Bertrand Houdeau - Jean Philippe Grandcolas - Thierry Flon - Jean Thomas - Christian Jacquemet - Sébastien Normand (A.S.H.V.S.) - Fabrice Ponçot (A.S.H.V.S.) - Maixent Lacas (F.J.S. / Alpina Milau) - Marie Nou Levilain (F.J.S. / Alpina Milau).

Samedi 20 Avril 1996 : Dent de Crolles

Réseau de la Dent de Crolles (Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère).

Circuit par Le Labyrinthe - La Plage - Escalier de Service - Metro - Puits du Cerf - Galerie du Faciès Souriant - ballade dans des galeries en passant par le Puits Chevalier - Escalier de Service Bis - Collecteur - Vire des Stalactites - La Plage et Labyrinthe. T.P.S.T. : 9H30.

Part. : Hervé Blanchard - Brigitte Bussière - Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Houdeau - Alain Moreau.

Samedi 27 et Dimanche 28 Avril 1996 : Vercors

Congrès Spéléo Régional Rhône-Alpes à Vassieux en Vercors sous l'égide du C.D.S. Drôme.

Laurence et Jean Philippe sont réélus au comité directeur du Comité Spéléo Régional et à la présidence de la région C pour Laurence.

Part. : Laurence Tanguille - Jean Philippe Grandcolas - Brigitte Bussière - Bertrand Houdeau - Martine et Gérard Kalliatakis - Alexandre Pont - Philippe Monteil.

Mercredi 1er Mai 1996 : Chartreuse

Traversée Trou du Glaz - Grotte Chevalier (Réseau de la Dent de Crolles).

T.P.S.T. : 5 H.

Part. : Alain Chatard - Brigitte Bussière - Jean Philippe Grandcolas.

T.P.S.T. : 5 H.

Grotte du Guiers Mort (Réseau de la Dent de Crolles).

Ballade jusqu'au Balcon.

Part. : Anne-Lise et Hervé Blanchard.

T.P.S.T. : 3H30.

CAUSSE NOIR - Revens (Gard) - 4 au 8 Mai 1996

Part. : Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Houdeau - Gérard Kalliatakis - Guy Lamure - Tristan Despaigne (Troglodytes).

Samedi 4 Mai 1996 : Causse Noir

Ballade et repérage :

* **Résurgence de Laouchounière (Revens) :** impénétrable (1 m³/s).

* **Résurgence du Moulin de Corp (La Roque Sainte Marguerite - Aveyron) :** la plus importante du Causse Noir.

* **Résurgence de Gardies (Revens) (5047 m).**

* **Aven des Mescladous (Vallon de la Granerie) (Revens).**

* **Aven du Fournel (Revens) (-17 ; < 60 m).**

Dimanche 5 Mai 1996 : Causse Noir

* **Aven du Fournel.**

* **Aven des Mescladous - topographie.**

* **Aven Louis (Revens) (-20).**

Part. : Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Houdeau - Guy Lamure.

Lundi 6 Mai 1996 : Causse Noir

Aven de Goussoune (La Cresse - Aveyron) (-126). T.P.S.T. : 3 H.

Repérage de l'aven de Cans Longs (Hameau de Longuiers - Millau) (puits de 90 m environ).

Part. : Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Houdeau - Guy Lamure - Tristan Despaigne (Troglodytes).

Mardi 7 Mai 1996 : Causse Noir

Sale temps sur le Causse Noir. Journée culturelle, lecture et descente à Millau.

Mercredi 8 Mai 1996 : Causse Noir

Grotte du Colombier 1 (Revens) (dével. 20 mètres ; ancienne bergerie) et Baume Obscure (Dév. 130 mètres).

Part. : Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Houdeau - Guy Lamure.

Dimanche 12 Mai 1996 : Chartreuse

Trou de la Bête (n°73) - (Réseau des Céphalopodes) (-212 / +24 ; 1001 m) (Sainte-Marie-du-Mont - Isère - Massif de l'Alpe).

Rééquipement - T.P.S.T. : 8 H.

Part. : Brigitte Bussière - Alain Moreau dit Aldo - Alexandre Pont - Jean Philippe Grandcolas.

Jeudi 16 Mai 1996 : Dévoluy

Chourum Picard IV (-479 ; 1250 m) (Agnières-en-Dévoluy - Hautes-Alpes).

Arrêt au siphon à -430 m. T.P.S.T. : 6 H.

Part. : Laurence Tanguille - Fabien Darne - Bertrand Hamm - Carine Sapet (Césame) - Hélène Tanguille (CAF Romans) - Christophe Tschertter (Césame) - Akim Hamdi (Césame).

Vendredi 17 Mai 1996 : Dévoluy

Chourum Daniel (-270 ; 600 m) (Agnières-en-Dévoluy - Hautes-Alpes).

Fond + petite première. T.P.S.T. : 6H30.

Part. : Fabien Darne - Bertrand Hamm - Carine Sapet (Césame) - Hélène Tanguille (CAF Romans) - Akim Hamdi (Césame) - Philippe Monteil - Dominique Berthommieu (Césame) - Alexandre Pont.

Samedi 18 Mai 1996 : Chartreuse

Trou de la Bête (n°73) - (Réseau des Céphalopodes) (-212 / +24 ; 1001 m) (Sainte-Marie-du-Mont - Isère - Massif de l'Alpe).

Dynamitage dans la diaclase terminale.

T.P.S.T. : 5 H.

Part. : Bertrand Houdeau - Jean Thomas - Alexandre Pont.

25/26/27 Mai 1996 : Pentecôte - Côte d'Azur

Congrès National à Mandelieu-La Napoule (Alpes-Maritimes).

Part. : Laurence Tanguille - Fabien Darne.

Dimanche 26 et Lundi 27 Mai 1996 : Dévoluy

Chourum Daniel (-270 ; 600 m) (Agnières-en-Dévoluy - Hautes-Alpes).

Rééquipement, fouille minutieuse et topographie depuis l'entrée jusqu'à -100. T.P.S.T. : 12 H environ sur 2 sorties.

Part. : Alain Moreau "Aldo" - Philippe Monteil - Dominique Berthomieu (Césame).

Samedi 1 et Dimanche 2 Juin 1996 : Ardèche

Réunion Pierre-Saint-Martin le dimanche matin à la Maison Forestière de Bidon sur invitation du Spéléo Groupe Forez.

Participation S.C. Poitevin - S.G. Forez - Césame - Dolomites - S.C. Oreillards - Tritons.

Part. Tritons : Brigitte Bussière - Fabien Darne - Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Hamm - Philippe Monteil - Alain Moreau - Alexandre Pont.

Mardi 4 Juin 1996 : Vercors

Scialet TA28. Prospection. Désobstruction au fond du scialet T95-1 (Villard-de-Lans - Isère).

Part. : Guy Lamure.

Samedi 8 Juin 1996 : Vercors

Gouffre Chassillan (-84 ; 1187 m) (Gresse-en-Vercors - Isère).

Visite d'une grande partie du réseau. Très belles galeries, marmites, superbe creusement. Rééquipement en spits du puits Valérie (29 m). T.P.S.T. : 4 H.

Part. : Brigitte Bussière - Bertrand Houdeau - Alain Moreau Aldo - Jean Philippe Grandcolas. + Maryline (copine de Bertrand !) en extérieur.

Dimanche 9 Juin 1996 : Vercors

Gouffre Chassillan (-84 ; 1187 m) (Gresse-en-Vercors - Isère).

Escalade dans le puits Valérie - arrêt sur nouvelle escalade (arrêt S.C. Vercors 1969). T.P.S.T. : 4H.

Part. : Brigitte Bussière - Bertrand Houdeau - Alain Moreau Aldo - Jean Philippe Grandcolas. + Maryline en extérieur.

Samedi 15 Juin 1996 : Chartreuse

Trou de la Bête (n°73) - (Réseau des Céphalopodes) (-212 +24 ; 1001 m) (Sainte-Marie-du-Mont - Isère - Massif de l'Alpe).

Fond et déséquipement.

T.P.S.T. : 5H30 à 7H30.

Part. : Brigitte Bussière - Alain Chatard - Jean Noël Sigrist - Jean Philippe Grandcolas - Alain Moreau "Aldo" - Guy Lamure - Hervé Blanchard.

Dimanche 16 Juin 1996 : Chartreuse

Ballade sur le Mont Outheran.

Lundi 1er juillet 1996 : Vercors

Grand Veymont (2341 m - point culminant du Vercors). Tentative de recherche du scialet Chantelauze (-95) (Gresse-en-Vercors / Isère).

Part. : Fabrice Ponçot (A.S.H.V.S.) - J.P. Grandcolas.

Mardi 2 juillet 1996 : Vercors

Prospection sur les Erges. Repérage du scialet Michellier (-100 ; 1000 mètres) (Vassieux-en-Vercors - Drôme).

Part. : Fabrice Ponçot (A.S.H.V.S.) - J.P. Grandcolas - Guy Lamure.

Mercredi 3 juillet 1996 : Vercors

Repérage Purgatoire et Pas Morta.

Part. : Fabrice Ponçot (A.S.H.V.S.) - J.P. Grandcolas.

Jeudi 4 juillet 1996 : Vercors

Pliage du camp et direction le Dévoluy.

Vendredi 5 juillet 1996 : Dévoluy

Puits des Bans (1600 m ; siphon -300 m environ) (Saint-Disdier-en-Dévoluy).

Arrêt à -207 (1er siphon) + explo de la galerie de Gap (-217). T.P.S.T. : 2 H.

Part. : Fabrice Ponçot (A.S.H.V.S.) - J.P. Grandcolas.

Samedi 6 juillet 1996 : Dévoluy

Chourum Daniel (-270) (Agnières-en-Dévoluy).

Topographie et première. T.P.S.T. : 7H15.

Part. : Brigitte Bussière - Philippe Monteil - Fabrice Ponçot (A.S.H.V.S.) - J.P. Grandcolas.

Dimanche 7 juillet 1996 : Dévoluy

Chourum Daniel (suite).

Part. : Fabien Darne - Alexandre Pont - Philippe Monteil.

Topographie et première (environ 150 mètres).
Déséquipement. T.P.S.T. : 7H environ.

Samedi 13 et Dimanche 14 juillet 1996 : Vercors

Gouffre Berger (Engins - Isère).

Secours spéléo. Hélicoptage et assistance technique de -740 à -500 m.

Part. Tritons : Alexandre Pont - Bertrand Houdeau - Bertrand Hamm - Philippe Monteil - Fabien Darne - Jean Philippe Grandcolas.

7 départements rhônalpins engagés, 299 sauveteurs (SSF - CRS - pompiers - SAMU - PGHM), dont 236 spéléos, pour 4975 heures au total.

LA PRESSE L'ÉTÉ

CHANGEZ LA UNE SUR
LA 4^e GUERRE MONDIALE !

DES SPÉLÉOS
SONT COINCÉS
DANS UN GOUFFRE !



In Charlie Hebdo

Samedi 20 juillet 1996 : Causse Noir

Aven du Mont-Fleuri (Trèves - Gard).
Cavité concrétionnée. T.P.S.T. : 3 H.

Part. : Gérard - Martine - Yann et Hugo Kalliatakis + Antoine ?.

Dimanche 21 juillet 1996 : Vercors

Scialet T95-1 (Corrençon - Isère).

Dynamitages.

Part. : Brigitte Bussière - Bertrand Houdeau.

Dimanche 28 juillet 1996 : Trévezel / Gard

Prospection dans le lit du Trévezel depuis l'aval du pont de la Verrière jusqu'au confluent avec la Doubie sous Cantobre (environ 5 km). Localisation de la perte du Pré de l'Aven ou de l'Ane et de 4 pertes.

Part. : Gérard Kalliatakis.

Lundi 29 juillet 1996 : Causse Noir / Gard

Aven du Mescladous (Vallon de la Granerie - Revens).

Visite. T.P.S.T. : 1/2 H.

Part. : Martine Kalliatakis - Jacques Bouvard (S.C. Villeurbanne) - Christian Passet (S.C. Engarenne).

Abîme de Bramabiau (6350 m) (Saint-Sauveur-des-Pourcils - Gard).

Ballade. T.P.S.T. : 1H30.

Part. : Jacques Bouvard (S.C. Villeurbanne).
Gérard Kalliatakis.

Mardi 30 juillet 1996 : Causse Noir / Gard

Aven du Mescladous (Vallon de la Granerie - Revens).

Visite. T.P.S.T. : 1/2 H.

Part. : Martine et Hugo Kalliatakis - Jacques Bouvard (S.C. Villeurbanne). Gérard Kalliatakis en surface.

Camps PSM - Slovénie - Norvège (cf articles dans ce numéro).

Dimanche 4 août 1996 : Vercors

Scialet T95-1 (Corrençon - Isère).

Dynamitage. T.P.S.T. : 4 H environ.

Part. : Jean Noël Sigrist - Bertrand Houdeau.

Camp Vercors du 26 août au 1er septembre

Part. : Fabrice Ponçot (A.S.H.V.S. - Haute-Saône) - Thierry Flon - Jean Philippe Grandcolas.

Lundi 26 août 1996 :

Repérage de campings et gîte de groupe à Autrans et Méaudre pour l'expé Berger 1996.

Mardi 27 août 1996 :

Scialet Michellier (-100 ; 1000 m) (Vassieux-en-Vercors - Drôme).

Ballade jusqu'à la trémie de -57 m + quelques mètres dans le méandre "Tadebogenoux" + méandre amont. T.P.S.T. : 3H environ.

Part. : Fabrice Ponçot (A.S.H.V.S. - Haute-Saône) - Thierry Flon - Jean Philippe Grandcolas.

Grotte des Gaulois (Saint-Martin-en-Vercors - Drôme). Petite traversée. T.P.S.T. : 1H environ.

Mercredi 28 août 1996 :

Prospection sur les Erges et le Purgatoire.

Jeudi 29 août 1996 :

Scialet des Lattes (Corrençon - Isère).

Dynamitage d'un bloc obstruant l'entrée.

Scialet T95-1 (Corrençon - Isère).

Première et topographie. T.P.S.T. : 2H environ.

Part. : Fabrice Ponçot (A.S.H.V.S. - Haute-Saône) - Thierry Flon - Jean Philippe Grandcolas.

Vendredi 30 août 1996 :

Repérages du Puits Marry, jonctionnant avec le Berger - Puits des Benjamins (-185 m) - scialet A6 (-219 m) et d'un scialet non marqué (Engins - Isère).

Samedi 31 août 1996 :

Scialet T20 ou des Crêtes Ventées (Villard-de-Lans).

Topographie et rééquipement. Première.

T.P.S.T. : 6H00 à 7H00.

Part. : Fabrice Ponçot (A.S.H.V.S. - Haute-Saône) - Thierry Flon - Jean Philippe Grandcolas - Brigitte Bussière - Alain Moreau "Aldo".

Dimanche 1er septembre 1996 :

Nettoyage du matos et du studio.

Mercredi 4 septembre 1996 : Vercors

Scialet T20 ou des Crêtes Ventées (Villard-de-Lans).

Rééquipement et première. T.P.S.T. : 13 H environ.

Part. : Alexandre Pont - Bertrand Hamm - Akim Hamdi (Césame).

Samedi 14 septembre 1996 : Vercors

Scialet T20 ou des Crêtes Ventées (Villard-de-Lans).

Petite première. TPST : 10h

Part. : Guy Lamure - Jean Pierre Gonzalez (Furets Jaunes de Seyssins - Isère).

Alexandre Pont en extérieur.

Samedi 21 et dimanche 22 septembre 1996 : Vercors

Scialet T20 ou des Crêtes Ventées (Villard-de-Lans).

Première - arrêt vers -320 m. T.P.S.T. : 15 H.

Part. : Fabien Darne - Philippe Monteil - Alexandre Pont.

Samedi 21 et dimanche 22 septembre 1996 : Haute-Savoie

Gouffre Jean Bernard (Samoens - Haute-Savoie).

Aménagement de la traversée B22 - V6.

S.S.F. 74 + S.S.F. 69 + Vulcains Lyon

T.P.S.T. : 11 H.

Part. Tritons : Jean Philippe Grandcolas.

Clubs C.D.S. Rhône participants : C.S.M.R. - GESSASP - G.S.R.M. - G.U.S. - Tritons - Ursus - Vulcains.

Environ une quinzaine de lyonnais + une trentaine de hauts-savoyards.

Samedi 28 septembre 1996 : Vercors

Scialet T20 ou des Crêtes Ventées (Villard-de-Lans).

Rééquipement et première. T.P.S.T. : 10 H.

Part. : Jean Thomas - Alain Moreau "Aldo" - Bertrand Houdeau.

Gour Fumant (-163 ; 2203 m) (Saint-Martin-en-Vercors - Drôme)

Arrêt sur voûte rasante et aquatique vers -120 mètres. T.P.S.T. : 4H30 / 5H.

Part. : Brigitte Bussière - Alain Chatard - Jean Philippe Grandcolas.

Dimanche 29 septembre 1996 : Vercors

Scialet Michellier (-100 ; 1000 m) (Vassieux-en-Vercors - Drôme).

T.P.S.T. : 3H.

Part. : Brigitte Bussière - Alain Chatard - Jean Philippe Grandcolas.

Expédition Gouffre Berger - 3 au 7 octobre 1996

Commune d'Engins (Isère)

Clubs participants : Spéléo Club des Landes (3) - Césame (Loire) (9) - Tritons Lyon (14) - Spéléo

Club Poitevin (Vienne) (3) - Dolomites Lyon (4) - Troglodytes Lyon (2) - Spéléo Club de Vesoul (Haute-Saône) (1) - Association Spéléo des Hauts du Val de Saône (Haute-Saône) (3) - Groupe Ulysse Spéléo Lyon (1) - Ursus Lyon (1) - C.A.F. Romans (Drôme) (1) - Lou País (Alpes-Maritimes) (2) - Chilly-Mazarin (Essonne) (1).

Entre parenthèses, le nombre de participants par club présent.

Total : 42 personnes, dont 20 verront le fond, 8 à -740, 1 à -700, 12 à -600, 1 à -250.

Vendredi 4 octobre 1996 :

La première équipe jusqu'à -250, la deuxième jusqu'à -640 et la troisième jusqu'au fond.

Samedi 5 octobre 1996 :

Trois nouvelles équipes descendent en paquet (23 personnes) dans le gouffre : une s'arrête à -640, une deuxième à -740 et la troisième descend pour assurer le déséquipement depuis le fond jusqu'à -200 m. Les T.P.S.T. n'ont pas dépassé les 27 heures environ.

Dimanche 6 octobre 1996 :

Alors que les équipes précédentes viennent de sortir, une septième équipe descend pour déséquiper le reste du gouffre Berger. T.P.S.T. : 7H maxi.

Samedi 12 octobre 1996 : Rhône

Réunion camp P.S.M. à la Mairie d'Yzeron.

Participants Tritons - Césame : Alain Moreau - Bertrand Hamm - Philippe Monteil - Jean Philippe Grandcolas - Fabien Darne - Alexandre Pont - Akim Hamdi - Odile Notot - Brigitte Bussière - Laurence Tanguille et Matéo - Martine Quesnoy.

Participants Spéléo-Club Poitevin : Denis Gibelin - Jean Max Guesdon.

Participants Spéléo-Groupe du Forez : Odile Edelmayer - Michel Soulier.

+ Serge Caillault (G.S. Montagne - Fontaine - Isère).

Mercredi 16 octobre 1996 : Dévoluy

Chourum Dupont-Martin (-360) (Saint-Disdier-en-Dévoluy - Hautes-Alpes).

Topographie du puits de 156 m et d'une centaine de mètres de boyaux. T.P.S.T. : 6 H.

Part. : Alexandre Pont - Jean Pierre Gonzales (Furets Jaunes Seyssins - Isère).

Mardi 22 octobre 1996 : Vercors

Topographie de surface : refuge ⇔ T20 - T20 ⇔ T29 - refuge.

Scialet T29 (-45 m) (Villard-de-Lans - Isère).

Part. : Guy Lamure - Alexandre Pont.

25/26/27 octobre 1996 : Ardèche

Exercice-secours régional à l'aven Despeysse - Grotte de Saint Marcel d'Ardèche (Bidon - Saint Marcel d'Ardèche).

Part. Tritons : Brigitte Bussière - Bertrand Houdeau - Jean Philippe Grandcolas - Alexandre Pont - Fabien Darne (en surface) accompagné de Laurence, Anouk et Matéo.

Mardi 29 octobre 1996 : Vercors

Scialet des Crêtes Ventées (T20) (Villard-de-Lans - Isère).

Première - topographie et déséquipement partiel.

Part. : Bertrand Hamm - Fabien Darne - Philippe Monteil - Alexandre Pont - Fabrice Pradines (objecteur E.F.S. - S.C. Chilly-Mazarin & futur Triton) - Olivier Vidal (Vulcains).

Vendredi 1er Novembre 1996 : Alpes-de-Haute-Provence / Vaucluse

Part. : Brigitte Bussière - J.P. Grandcolas - Bertrand Houdeau - Alexandre Pont.

Nettoyage dans le Toulourenc du matos sorti du scialet des Crêtes Ventées .

Samedi 2 Novembre 1996 : Alpes-de-Haute-Provence / Vaucluse

Gouffre du Caladaire (-667 ; 1850 m environ) (Montsalier - Alpes-de-Haute-Provence).

Part. : Brigitte Bussière - Bertrand Houdeau - Alexandre Pont.

Descente du P63 - P6 et très beau P93 "plein gaz", équipé en double.

T.P.S.T. : 2 H environ.

Dimanche 3 Novembre 1996 : Alpes-de-Haute-Provence / Vaucluse

Repérage de l'aven des Papiers (-302) (Sault - Vaucluse).

Pique-nique vers l'aven Jean Nouveau (-578 ; 1100 m) (Sault - Vaucluse).

Jeudi 7 Novembre 1996 : Vercors

Scialet T29 (-45) (Villard-de-Lans - Isère).

Topographie. T.P.S.T. : 4H.

Part. : Olivier Vidal (Vulcain) - Fabrice Pradines
- Alexandre Pont (Triton).

Samedi 9 et dimanche 10 Novembre 1996 : Vercors

Trou Spinette (-460) (Saint-Agnan-en-Vercors - Drôme).

Arrêt vers -300 m. T.P.S.T. : 5H.

Part. : Bertrand Houdeau - Jean Thomas.

Dimanche 10 Novembre 1996 : Suisse et Doubs

Réunion pour les organisateurs des camps pré et post-congrès U.I.S. vers Délémont (Suisse) + Journées d'Etudes E.F.S. à Mandeuire (Doubs).

Part. : Brigitte Bussière - J.P. Grandcolas.

Dimanche 17 Novembre 1996 : Ain

Grotte de Courtouphle (6/+125 ; 1260 m) (Matafelon-Granges).

Traversée allée-retour. T.P.S.T. : 6H.

Part. : Brigitte Bussière - J.P. Grandcolas - Fabrice Pradines - Christophe Collaudin (futur Triton en initiation).

Jeudi 21 Novembre 1996 : Chartreuse

Grotte du Guiers Mort (Réseau de la Dent de Crolles) (Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère).

Escalade dans la grande salle avant le Réseau Sanguin. T.P.S.T. : 4H.

Part. : Fabrice Pradines - Alexandre Pont.

Samedi 23 Novembre 1996 : Chartreuse

Grotte du Guiers Mort (Réseau de la Dent de Crolles) (Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère).

Suite et fin de l'escalade (40 m). T.P.S.T. : 4H30.

Part. : Jean Philippe Grandcolas - Alexandre Pont.

Mercredi 27 Novembre 1996 : Chartreuse

Grotte du Guiers Mort (Réseau de la Dent de Crolles) (Saint-Pierre-de-Chartreuse - Isère).

Escalade dans le Réseau de l'Epée (+6 m). T.P.S.T. : 3 à 4H.

Part. : Jean Pierre Gonzalez (F.J. Seyssins - Isère) - Alexandre Pont - Fabrice Pradines.

Samedi 7 et Dimanche 8 Décembre 1996 : Chartreuse

Assemblée Générale Tritons à Saint-Pierre-de-Chartreuse (Isère) - Gîte des 4 Chemins.

Participants :

Anne-Lise Blanchard - Hervé Blanchard - Brigitte Bussière - Fabien Darne - Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Hamm - Bertrand Houdeau - Christian Jacquemet - Guy Jacquemet - Guy Lamure - Claude Schaan - Laurence Tanguille - Jean Thomas + Hélène Tanguille et Fabrice Pradines, 2 nouveaux inscrits pour 1997 - Pierre-Jean (copain Hélène) + Benjamin Lamure.

Mardi 10 Décembre 1996 : Rhône

Assemblée Générale du C.D.S. Rhône à Vénissieux sur invitation des Plutons.

Part. Tritons : Brigitte Bussière - Fabien Darne - Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Houdeau - Guy Lamure - Philippe Monteil - Laurence Tanguille.

Les Tritons noyautent de plus en plus l'exécutif du C.D.S. Rhône, en 1997 le bureau sera composé de :

- * Président : Patrick PELOUX (Spéléo Club Villeurbanne)
- * Vice président : J.P. GRANDCOLAS (Tritons) + co-responsable Matos - Secours & Enseignement
- * Secrétaire : Brigitte BUSSIERE (Tritons)
- * Secrétaire adjoint : Guy LAMURE (Tritons)
- * Trésorier : Laurent MANGEL (Ursus)
- * Trésorier adjoint : Fabien DARNE (Tritons) + co-responsable Spéléo-Dossiers - Secours & Enseignement

Samedi 14 Décembre 1996 : Ardèche

Aven-grotte Nouvelle (-87 ; 1150 m) (Vallon-Pont-d'Arc).

Initiation. T.P.S.T. : 2 H.

Part. : Anne-Lise Blanchard - Alexandre Blanchard (10 ans) - Hervé Blanchard - Bertrand Houdeau.

Dimanche 15 Décembre 1996 : Ardèche

Aven des Deux-Avens (-47 ; 490 m) (Vallon-Pont-d'Arc).

Suite initiation. T.P.S.T. : 3 H.

Part. : Anne-Lise Blanchard - Alexandre Blanchard (10 ans) - Hervé Blanchard - Bertrand Houdeau - Denis Verstraete

Jean Philippe GRANDCOLAS

ACTIVITES 1996

Principales cavités visitées

Classement par départements

Ain :

Grotte Moilda - Lompnas
Grotte de Courtouphle - Matafelon-Granges

Alpes-de-Haute-Provence :

Gouffre du Caladaire - Montsalier

Hautes-Alpes : Massif du Dévoluy :

Chourum Picard IV - Agnières-en-Dévoluy
Chourum Daniel - Agnières-en-Dévoluy
Puits des Bans - Saint-Disdier-en-Dévoluy
Chourum Dupont-Martin - Saint-Disdier-en-Dy

Ardèche :

Aven Richard - Saint-Remèze
Aven de Chenivresse - Saint-Remèze
Aven de la Rouvière - Bidon
Aven de Chazot - Vallon-Pont-d'Arc
Aven de la Roche des Fées n°1 - Vallon-Pt-d'Arc
Aven de la Roche des Fées n°2 - Vallon-Pt-d'Arc
Aven du Deves de Reynaud - Saint-Remèze
Aven Rochas - Saint-Remèze
Aven Despeysse - Bidon
Aven de la Vigne Close - Saint-Remèze
Aven-grotte Nouvelle - Vallon-Pt-d'Arc
Aven des Deux-Avens - Vallon-Pt-d'Arc

Aveyron :

Aven de Goussoune - La Cresse

Doubs :

Gouffre du Brizon - Montrond-le-Château
Gouffre de Vauvougier - Malbrans
Gouffre du Paradis - Trépot
Gouffre de la Belle-Louise - Montrond-le-Château
Gouffre du Pré-Rond - Montrond-le-Château

Drôme : Massif du Vercors :

Grotte de Bournillon - Châtelus
Gouffre Chassilan - Gresse-en-Vercors
Scialet Michellier - Vassieux-en-Vercors
Grotte des Gaulois - Saint-Martin-en-Vercors
Gour Fumant - Saint-Martin-en-Vercors
Trou Spinette - Saint-Agnan-en-Vercors

Gard :

Aven des Neuf-Gorges - Le Garn
Aven du Fournel - Revens
Aven du Mescladous - Revens
Aven Louis - Revens
Grotte du Colombier1 - Revens
Baume Obscure - Revens
Aven du Mont-Fleuri - Trèves
Abime de Bramabiau - Saint-Sauveur-des-Pourcils

Isère :

Massif de la Chartreuse

Réseau de la Dent de Crolles - St-Pierre-de-Ch.
circuit n°2
traversée Trou du Glaz / Grotte Chevalier
grotte du Guiers Mort
Trou de la Bête - Sainte-Marie-du-Mont

Massif du Vercors :

Scialet des Crêtes Ventées (T20) - Villard-de-Lans
Traversée Coufin-Chevaline - Choranche
Gouffre Berger - Engins

Jura :

Baume à Bélard - Arsure-Arsurette
Borne aux Cassots - Nevy-sur-Seille

Lozère :

Aven de Baoumo Rousso - St-Pierre-des-Tripiers
Aven de la Cheminée - Les Vignes
Aven des Aouglanets - Montbrun

Savoie :

Traversée Tanne aux Cochons / Tanne du Névé
Tanne aux Enfers - Aillon-le-Jeune

Haute-Savoie :

Grotte de la Diau - Thorens-Glières
Gouffre Jean Bernard - traver. B22/V6 - Samoens

Espagne :

Sima de las Puertas de Illamina (BU56)

Norvège :

Traversée du Rågge Javr' Rajgge

L'Echo de Spelunca

Compte-rendu publié dans Spelunca n°64 /
1996 - Echos des Profondeurs

Activités 1993 - 1994 - 1995 - 1996 du Club
Spéléo Tritons
191 Rue Marcel Mérieux 69007 LYON

Grotte Philippe Panné - Massif de la
Chartreuse - Saint-Pierre-de-Chartreuse (Isère)
(-295 ; 800 mètres environ)

Fin 1992 et en 1993, une série de dynamitages
dans l'ancien réseau amène la profondeur à -100
mètres.

Escalade de la Moule - Réseau de la Dent de
Crolles - Massif de la Chartreuse - Saint-Pierre-
de-Chartreuse (Isère)
(Spéléométrie du réseau de la Dent de Crolles :
55250 mètres ; +/- 603 mètres).

Dans le Réseau d'Epée (Galerie T1), s'ouvrant
dans le Boulevard des Tritons, plusieurs puits
importants avaient été descendus, mais la plupart
sont également ascendants. C'est à partir de l'un
d'eux : le puits de la Frite (+116 m), profond de
65 mètres, qu'a commencé cette escalade fin 1994
: succession de remontées (23 - 5 - 4 - 24 - 10 - 14 -
49 - 15 - 5 mètres) entrecoupées de courts
tronçons de méandre. A + 280, l'exploration a
buté sur une trémie.

250 mètres ont été topographiés pour une
dénivelée positive de 164 mètres. Le point atteint
dans ce réseau orienté Est est très proche des
falaises extérieures du cirque.

Gouffre de la Vache Enragée - Réseau de
l'Alpe - Massif de la Chartreuse - Sainte-Marie-
du-Mont (Isère)
Spéléométrie du réseau de l'Alpe : 60195
mètres (au 31/12/1994) ; -655 mètres.

En 1993, la topographie du Réseau des Longs
Couteaux est terminée et celui-ci est
complètement déséquipé (développement : 1092
mètres). Ce réseau qui débute à une extrémité du
Boulevard de l'Alpe à -182 mètres, jonctionne à
-364 mètres avec le Collecteur du Réseau de

l'Alpe. Une escalade très aérienne est commencée
dans le Puits Gras Double, ainsi qu'une
désostruction dans le Boulevard de l'Alpe.

En 1996, dans le Trou de la Bête (Réseau des
Céphalopodes : -212 m/+24 m ; 1001 mètres), un
forcing dans la diaclase terminale a permis de
gagner une vingtaine de mètres de développement
et quelques mètres de dénivelé, mais n'a pas
autorisé une jonction pourtant proche avec le
Boulevard de l'Alpe du gouffre de la Vache
Enragée.

Développement du gouffre de la Vache
Enragée : 5948 mètres.

Scialet des Crêtes Ventées (T20 ou TA20) -
Massif du Vercors - Villard-de-Lans (Isère)

Sur le Massif de la Moucherolle, le scialet T20,
rebaptisé scialet des Crêtes Ventées, dont les
explorations de 1990 (cf. Spéléo-Dossiers n°23 -
1991/1992) avaient permis d'explorer et de
topographier 530 mètres de puits et conduits et
d'atteindre la modeste profondeur de -133 mètres,
a vu en 1995 sa profondeur augmentée, suite à
plusieurs séances de dynamitages dans une
branche à -84. Une série de puits (dont un vaste
puits de 73 mètres) et méandres ont mené à -235
mètres. A la fin de l'été 1996, une deuxième
branche à la base du P73 est découverte et
conduit par une succession de verticales (57 m, 18
m et autres), à la profondeur provisoire de -330
mètres. Rien n'est encore gagné pour atteindre les
-800 géologiquement espérés, mais tous les points
d'interrogation n'ont pas été vus...

Développement topographié : 1101 mètres.

Chourum Daniel - Massif du Dévoluy -
Agnières-en-Dévoluy (Hautes-Alpes)

Après une première visite en 1995, Césame et
Tritons reprennent entièrement la topographie de
la cavité en 1996, l'exploration d'un méandre au
sommet du "P35" terminal permet l'exploration
d'un petit réseau parallèle et la découverte d'un
amont actif à poursuivre. 235 mètres de première
topographiée. Développement total topographié :
840 mètres. La profondeur est revue à la baisse : -
242 mètres au lieu des -270.

(Cet article sur le chourum Daniel a été publié dans le
Spelunca n°65, Avril 1997).

M413 - Gouffre des Partages (Clôt Deths Partatgès) - Massif de la Pierre-Saint-Martin - Arette (Pyrénées-Atlantiques)

C'est en 1994 que commence l'aventure sur le Massif de la Pierre-Saint-Martin pour une petite poignée de Césame (Loire) et de Tritons (Lyon) suite à la mise en place d'une coloration, en collaboration avec le Spéléo-Club Poitevin, le Spéléo-Club de Loudun et de spéléos de Béziers, coordonnée par l'Association pour la Recherche Spéléologique Internationale sur la Pierre-Saint-Martin (A.R.S.I.P.). Cette coloration, qui a mobilisé de nombreux spéléos, a montré l'appartenance du gouffre M413 à un important système, connecté à Saint-Georges et à Saint-Vincent.

Parallèlement, la salle Moche est explorée et 200 mètres environ sont topographiés.

En août 1995, un camp interclub Césame - Spéléo-Club Poitevin - Tritons, auquel se sont joints des éléments du Spéléo-Club de Loudun (Vienne) et Groupe Spéléo Dolomites (Rhône), reprend l'exploration, de la branche sud et réalise la désobstruction de la salle de l'Epine à -452 m. Le succès est au rendez-vous et 2162 mètres de galeries sont explorés jusqu'à la cote -600 m. Les volumes sont énormes, proches de ceux du réseau de la Pierre-Saint-Martin (20 m x 20 m à 30 m x 30 m).

Pendant un mois, en juillet et août 1996, un nouvel interclub Césame - Spéléo-Club Poitevin - Tritons, avec la collaboration du Spéléo-Groupe du Forez, Spéléo-Club des Oreillards, Groupe Spéléo de Loudun, et de membres du Groupe Spéléo Dolomites, Spéléo-Club de Béziers et Avant-Monts, S.C.M.N.E. et Groupe Spéléo Montagne, a poursuivi les explorations. L'installation d'un bivouac à -600 m et environ 3 kilomètres de l'entrée a permis l'investigation d'un réseau tout aussi grandiose que spectaculaire jusqu'à un siphon à -700 m. Une branche amont est remontée jusqu'à -647 m.

Au total, sont explorés et topographiés 4857 mètres de galeries.

Spéléométrie du réseau : 12532 mètres / -700 mètres. A suivre en 1997 !

Information aux amateurs de visites de grottes aménagées (août 1996) :

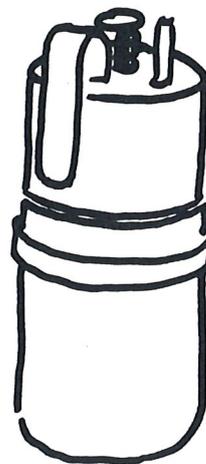
* En Slovénie, à la fameuse grotte de Postojna et au gouffre de Macocha (rivière souterraine Punkva), dans le karst morave, au nord de Brno, en République Tchèque, il est accordé une réduction de 50% sur présentation de la carte

F.F.S., intéressant aux vues des tarifs relativement élevés des entrées de ces cavités.

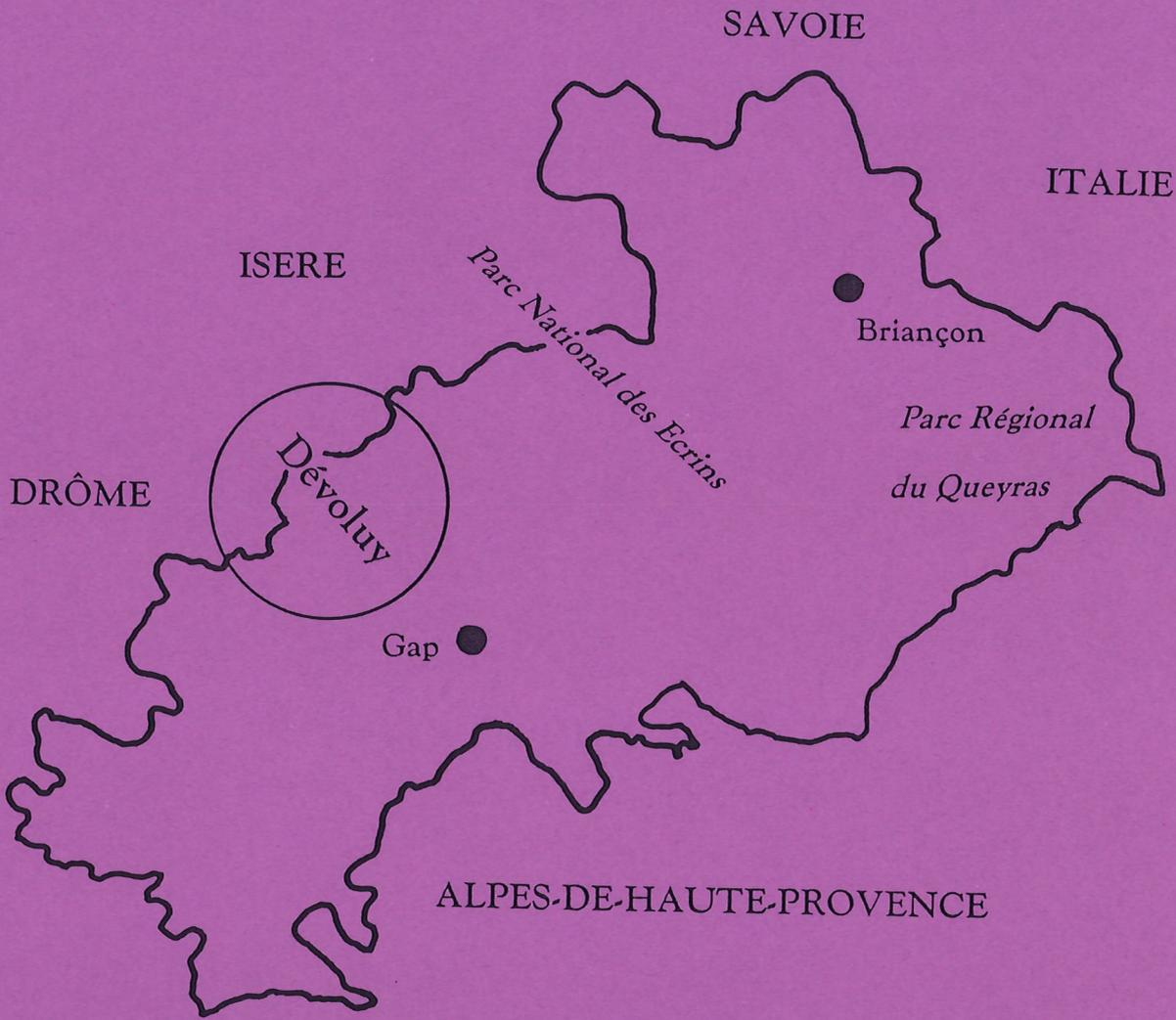
* En Norvège, la traversée du Rågge Javr' Rajgge est équipée de cordes fixes, il est demandé une participation de 100 couronnes norvégiennes (environ 85 francs) par personne.

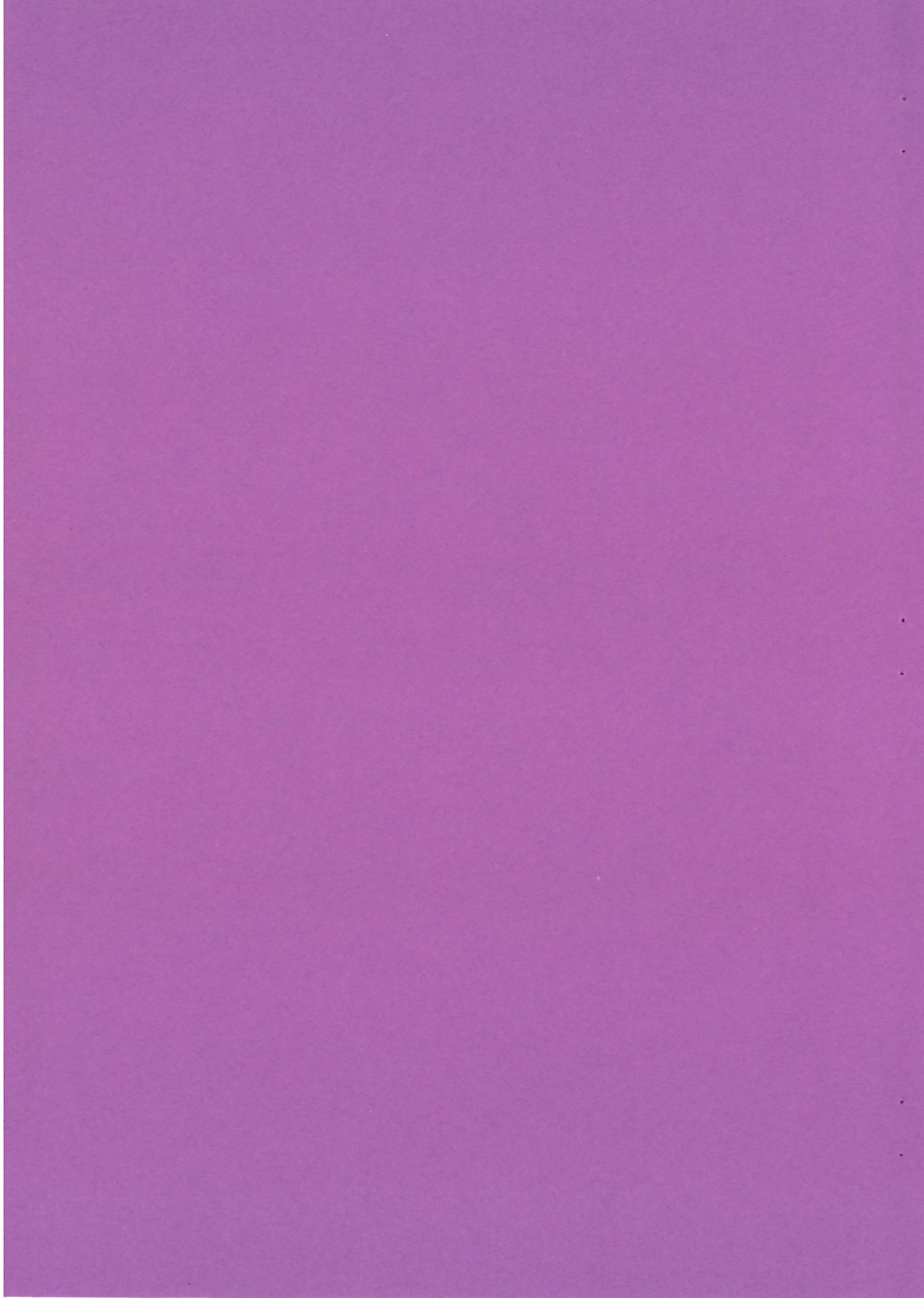
La plupart de ces explorations sont décrites dans *SPÉLÉO-DOSSIERS n°24 (1993) - n°25 (1994) - n°26 (1995) et n°27 (1996)*, publications annuelles du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône et *EXPLOS TRITONS (1992-1993) (1994) et (1995)*, publications internes du Club Spéléo Tritons (publications échangées pour ceux intéressés).

Jean Philippe GRANDCOLAS



Département des Hautes - Alpes





CHOURUM DANIEL

Commune de Agnières-en-Dévoluy
Département des Hautes-Alpes
Carte IGN DÉVOLUY 3337 OT
X : 878,190 - Y : 272,100 - Z : 1720

Accès

Depuis le lieu dit "La Chaupe", prendre dans le hameau, à gauche, un chemin carrossable plein sud. Bifurquer à droite au premier croisement toujours en direction du sud. Garer son véhicule au bout de 500 m. Il faut alors continuer le chemin qui monte plein ouest. On passe devant un réservoir d'eau et en bordure d'une belle doline. On enjambe une clôture et on suit un sentier plus ou moins bien marqué qui monte

tout droit dans un talweg. Quasiment en haut, on passe à droite de celui-ci, au nord, pour continuer à grimper dans un autre talweg plus petit, bordé d'une petite barre rocheuse sur sa gauche. Dès qu'on débouche sur un replat herbeux, la cavité s'ouvre à droite, au pied d'un gros cairn. La cavité est pointée sur la carte IGN au 1/25000. Durée de la marche d'approche environ 1 h.

Historique des explorations

Première partie, "les origines" :

L'entrée a été découverte et désobstruée en juillet 1969 par Daniel, un stagiaire du camp du Touring-Club de France. Le gouffre est alors exploré jusque dans la rivière. En juillet 1970, la reprise des explorations permet la descente de trois petits ressauts dans la rivière, dont le débit s'accroît l'après-midi suite à la fonte des neiges. L'exploration du T.C.F. s'arrête en haut d'un puits de 6 mètres. En juillet et août 1971, l'Association des Excursionnistes Provençaux reprend l'exploration, dresse la topographie et atteint le siphon terminal coté alors -250 m.

En 1975, lors d'un stage de perfectionnement E.F.S. de la Région D, le chourum est visité et retopographié. La cote du trou passe alors à -270 m, mais les explorateurs s'arrêtent devant le même siphon que leurs prédécesseurs. Pourtant, sur la topographie, le réseau s'enfoncé... Depuis cette date la cote de -270 m est donnée dans toutes les publications!

Cette cavité est sans doute l'une des plus fréquentées du Dévoluy...

Deuxième partie, "1996" :

Lors du week-end de l'Ascension, en 1996, une équipe CÉSAME/TRITONS (Fabien Darne, Hélène Tanguille, Alexandre Pont, Akim Hamdi, Bertrand Hamm, Carine Sapet, Dominique Berthomieu et Philippe Monteil) explore ce chourum jusqu'au siphon (TPST 6h). Nos jeunes explorateurs remarquent les nombreux départs indiqués sur la topo et d'autres manifestement non notés. La cote du trou ne correspond pas avec ce qu'ils ressentent et le développement leur paraît plus important. Ils décident alors de revenir plus tard pour explorer entre autre, un départ en haut du Puits Giraud (P 35m).

Dix jours plus tard, une équipe de trois y retourne (Alain Moreau, Dominique Berthomieu et Philippe Monteil.) Ce sera l'épopée fantastique. Partis de Lyon très tôt le matin, nos vaillants spéléos s'aperçoivent, avant d'entamer l'ascension qu'Aldo (Alain Moreau) n'a pas de casque. Ils décident alors sagement de réduire les objectifs. Aldo n'a pour éclairage que l'aide d'un bonnet et d'une frontale. Ils topographient de l'entrée aux extrêmes amonts, puis jusqu'à la Salle du Joint (-66 m), juste avant d'entamer la Galerie des Excursionnistes. 225 mètres sont topographiés (TPST 6h). Ils laissent une bonne partie du matériel là et redescendent le lendemain. Aldo n'a pas très bien dormi, et pour

cause : il avait aussi oublié son duvet !! Mais le bonnet-frontale ne fonctionne pas trop mal, ils redescendent tous les trois. De la Salle du Joint, ils explorent maintenant un méandre assez étroit qui part en hauteur, en rive gauche, baptisé la Variante à Oublier. Ils forcent quelques passages dans le mondmilch, équiper et descendent un puits de 10 m. Ils retrouvent plus bas les traces d'une exploration plus ancienne, venue depuis le bas, et s'arrêtent une fois rejoint le passage classique dans la Galerie des Excursionnistes (70 m topographiés ; cote atteinte : -93 m ; TPST 3h30). Ils ressortent en déséquipant, tapissés de mondmilch. Pour clore ce week-end, de retour à Lyon, en vidant la voiture, P.D.M., ils ont laissé dans le trou une bonne partie de leurs amarrages (sangles, mousquetons, plaquettes, maillons rapides, coinçeurs, pitons), au moins 700 Fr de matos...

Il faut essayer de mettre sur pied une autre exploration rapidement, pour continuer la topo et essayer de retrouver le matériel. Mais personne n'y retourne avant le 29 juin et on ne le retrouvera pas... L'équipe est cette fois constituée de sept personnes qui se scinde en deux groupes. J.-P. & C. Baudu, Christian Bouvier et Philippe Monteil équiper et descendent jusqu'au fond pour voir si ce siphon n'est pas plongeable. Pendant ce temps, Dominique Berthomieu, Fabienne et Laurent Ponthus continuent la topo. Rentrés en même temps, ils ressortent en même temps. Le siphon ne plaît pas à Jean-Pierre : « Il est trop étroit, on ne peut pas faire demi-tour et on ne voit pas très loin... » La topo de la Salle du Joint jusqu'à la Chatière Ventilée (-112 m) avant le Puits du Laminoir (puits de 9 m) est réalisée, soit 122 m de topo supplémentaire (TPST 7h). La topo que nous possédons indique le siphon à -270 m, mais les altimètres indiquent -240 m. Nous pensons vraiment que la cote -270 m est erronée.

Le lendemain, il fait beau sur le Dévoluy, nous ne voulons pas redescendre. Le trou reste équipé et nous allons nous promener sur le massif.

Le week-end du 6 et 7 juillet, nous sommes de nouveau d'attaque ! Le samedi Brigitte Bussière, Philippe Monteil et Fabrice Ponçot (ASHVS - Haute-Saône), poursuivent la topographie jusqu'au sommet du Puits Giraud (puits de 30 m), pendant que Jean Philippe Grandcolas remonte le petit méandre arrivant en haut du Puits Giraud, rééquipe l'escalade de 5m et après une bonne désobstruction manuelle, équipe le départ du puits sondé par Alexandre Pont lors de la première sortie. Total : 230 mètres de topo, arrêté à -210 m, TPST 7h15. Le soir Alexandre Pont et Fabien Darne nous rejoignent au camping. Ils descendent le lendemain avec Philippe Monteil. Les 3 compères explorent le départ en haut du Puits Giraud, descendent un puits de 20 m, le Puits des Lames et trouvent au fond une belle rivière, "la Belle Bleue". En amont cela se pince au niveau de l'eau. En aval, ils descendent encore un puits de 12 m, le Puits de la Jonction et retrouvent plus bas la base du Puits Giraud à la confluence. Alex et Philippe continuent la topo jusqu'au siphon pendant que Fabien remonte, déséquipe, et rééquipe par le Puits Giraud. Soit un total de 200 m de topo pour 150 m de première. En remontant, ils déséquipent le trou et se prennent une bonne petite crue rafraichissante sur la tête. Dehors il neige, il pleut, il vente, il gèle, Jean Philippe et Brigitte sont venus les attendre à la voiture (TPST 7h ; cote atteinte -240 m).

Il reste encore quelques escalades à faire, notamment pour explorer l'amont de "La Belle Bleue", mais d'autres occupations nous attendent, c'est fini pour cette année. Le Chourum Daniel nous attendra.

Description sommaire

Le Chourum Daniel est une cavité où l'on progresse principalement dans un méandre entrecoupé de petits ressauts. Quelques passages bas ne facilitent pas l'exploration. Le mondmilch a vite fait de nous salir et l'eau omniprésente, n'aide pas à nous réchauffer! La progression est assez soutenue et les parois sont très agressives, l'état des combinaisons à la sortie en témoigne... C'est un trou typique du Dévoluy, mais tout de même original par la présence de deux rivières qui

confluent à la base d'un beau puits de 30 m, le Puits Giraud, avant de buter, comme la plupart des trous du massif du Dévoluy, sur une couche marneuse dans laquelle s'est formé le siphon terminal. Le siphon est étroit et trouble. La vue sur 2 m ne laisse pas voir de place pour faire demi-tour. Il faudrait tout de même y jeter un œil avec un biberon.

Profondeur : - 242 m
Développement : 840 mètres

Géologie

Le Chourum Daniel s'ouvre environ à 1700 m d'altitude dans les couches inclinées du Sénonien (Crétacé supérieur - 75 M.A.) qui constituent un flanc du synclinal orienté SO-NE, l'autre flanc étant constitué par la montagne d'Aurouze. Au fond du synclinal, le Sénonien est recouvert par des grès de St-Didier (Éocène supérieur - 37 M.A.) et des calcaires et conglomérats nummulitiques. Ces deux couches sont elles-mêmes recouvertes en partie par des alluvions glaciaires. La couche sous-jacente au Sénonien, d'après la carte géologique, est constituée par des marnes bleues de l'Aptien (Crétacé inférieur - 110 M.A.). La carte n'indique pas s'il s'agit d'une lacune. Grossièrement, le pendage du Sénonien, de direction NO-SE, doit être supérieur à 15°. La

puissance de la couche est probablement supérieure à 200 m.

Le siphon se localise sur une couche de marnes. L'allure générale de la cavité indique qu'elle a été creusée par un cours d'eau de faible importance (galeries très hautes, étroites et méandriformes).

On trouve toujours de l'eau, quelle que soit la sécheresse extérieure (circulation néanmoins plus importante le soir que le matin). L'eau, à 6°C, provient donc essentiellement de la fonte des neiges et c'est sans doute ce processus qui a déterminé la formation de ce chourum dans une zone particulièrement fracturée.

À noter la présence abondante de mondmilch, à toutes les profondeurs.

Hydrogéologie

Très schématiquement, le Dévoluy est une vaste gouttière synclinale descendant vers le nord. Ce synclinal draine toutes les eaux. Elles confluent à la sortie du Défilé de la Souloise, où cette rivière prend les eaux d'une double exurgence, l'une des plus puissantes de France :

Les Petites Gillardes en rive droite et La Grande Gillarde en rive gauche.

Un éventuel collecteur du massif confluant vers ces exurgences n'a jamais été atteint.

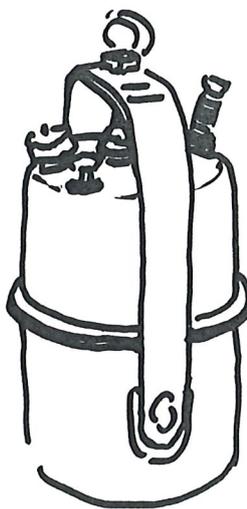
Le chourum le plus profond du massif, le Réseau des Aiguilles (-980 m) s'arrête aussi sur une couche marneuse. Pourtant ce massif offre un potentiel de 2000 m. Quant au Chourum Daniel s'ouvrant à une altitude de 1720 m, le potentiel est de - 800 m, ce qui laisse imaginer de belles explo, si le siphon se shunte...

Perspectives

Pour 1997, nous allons continuer les explorations. L'amont de la Belle Bleue devrait nous livrer quelques mètres de topo, et il reste encore deux escalades à faire au fond. En attendant, avant de chausser nos étriers, nous pouvons toujours rêver d'un fossile cour-circuitant le siphon...

Bibliographie chronologique

- *Spelunca n°3*, URSUS p.252, 1969.
- *Bulletin n°1 du Touring Club de France*, p.2, 1970.
- *Spelunca n°4*, CROISSANT P., p.117, 1973.
- *Spelunca n°2*, Section des Excursionnistes Provençaux, p.50 & 64, 1974.
- *Tauping n°8*, CROISSANT P., p.20 & 21, 1974.
- *Voconcie n°4*, Spéléo-club Voconzien, 1974.
- *Atlas Souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière*, COURBON P., p.31, 32 & 44, 1975.
- *E.F.S. rapport du stage perfectionnement*, p.17 & 18, 1975.
- *E.F.S. rapport du 3ème stage perfectionnement dans le Dévoluy*, p.6 & 7, 1977.
- *Atlas Souterrain de la Provence et des Alpes de Lumière* (2ème édition), COURBON P. & S.C. SANARY, p.40, 41 & 59, 1980.
- *Les Grandes Cavités Françaises*, CHABERT C., p.10 & 11, 1981.
- *L'AVEN n°42*, Spéléo-Club de la Seine, p.27-29, 1982.
- *HADES - Les cahiers spéléologiques de Lorraine n°7*, JACQUEMIN D., p.65-69, 1983.
- *Explos Tritons 1995*, GRANDCOLAS J.P., p.33-35, 1996.
- *La Gazette des Tritons n°4 & 5*, GRANDCOLAS J.P., 1996.
- *Spéléo-Dossiers n°27*, MONTEIL P., C.D.S. Rhône, Activités 1996, Chourum Daniel, p.84-90, GRANDCOLAS J.P., La Mare aux Tritons, p.152, 1997.
- *Spelunca n°65*, Echos des Profondeurs, GRANDCOLAS J.P., Activités du Club Spéléo Tritons de 1993 à 1996, p.4, Avril 1997.



Fiche d'équipement

Puits	Cordes	Amarrages	Observations
Réseau classique			
P 5	20 m	2 spits	Puits d'entrée
R 4		2 spits ou A.N. + 1 spit à - 2m	Ressaut dans méandre étroit.
P 10	15 m	1 spit + A.N. (MC) + 2 spits + 1 spit à - 2m	Puits du Piton
P 4	7 m	2 spit (Y)	Facultatif mais très utile en crue
P 9	16 m	A.N. (MC) + 1 spit + 1 spit et 1 A.N.	Puits du Laminoir
R 3	10 m	2 spits (Y)	Départ en hauteur. Facultatif mais en cas de crue...
P 18	40 m	C.P. + 2 spits + A.N. (MC) + 2 spits (Y) + 1 dév à -2m	Puits de la Poulie, main courante pour hors-crue et pour le grand Toboggan
R 4	12 m	A.N. + 1 spit + A.N.	Ressaut de fin du Grand Toboggan
R 5	13 m	A.N. + 2 spits (Y)	Ressauts du Méandre des Quincaillers
R 4	10 m	A.N. + 1 spit	
R 4	10 m	(Facultatif ?)	
R 5	15 m	2 spits + 1 spit ?	
P 30	45 m	2 spits (MC) + 2 spits + 1 spit (A.N.) à -15	Puits Giraud
R 3	8 m	A.N. + 1 spit	Ressaut de la Vasque
TOTAL	223 m	12 A.N. + 30 spits	
Méandre de La Variante à Oublier			
P 10	15 m	A.N. + 1 spit + A.N.	Mondmilch
Accès à La Belle Bleue			
E 5	7 m	1 spit + A.N.	en fixe
P 20	30 m	Coinceur + 1 spit (MC) + 2 spits	Puits des Lames
P 10	15 m	A.N. + 1 spit + 1 spit à -2	Puits de la Jonction

Philippe MONTEIL

ANNEXE :

Le Diois, les Baronnies et le Dévoluy. Ils se différencient des Préalpes du nord par la disparition du calcaire urgonien et la succession d'au moins deux phases de plissement : la première, pyrénéo-provençale, à plis ouest-est, la deuxième, proprement alpine, avec des directions souvent méridiennes. L'interférence des deux explique le cloisonnement du relief. Le calcaire tithonique (Jurassique supérieur) forme l'ossature du relief, avec les calcaires turoniens (Crétacé supérieur). ...

Le Dévoluy est un bastion montagneux en forme de synclinorium perché cerné de crêts ou de barres de calcaires très résistants du Crétacé terminal, propres à ce massif. Ces calcaires sont fortement discordants sur les couches plus anciennes (fig. 80).

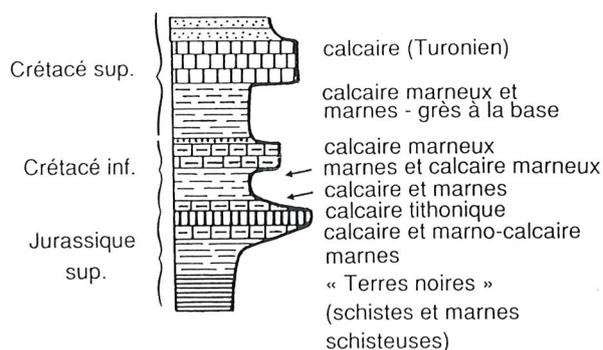
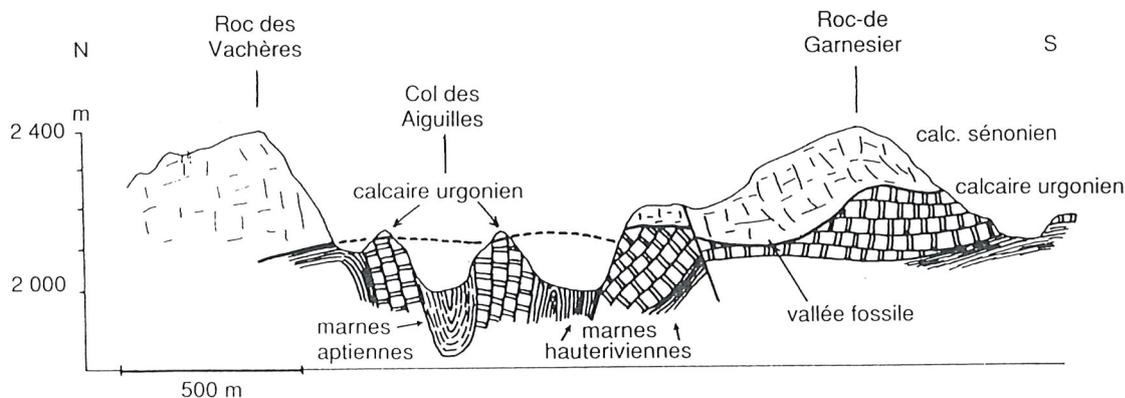


FIG. 80 — Coupe géologique des Aiguilles de Lus (Dévoluy occidental) (d'après la carte à 1:50.000 de Saint-Bonnet, 1980 et le guide géologique régional « Alpes du Dauphiné », 1983).

La coupe illustre l'une des originalités stratigraphiques du Dévoluy : la discordance angulaire des calcaires sénoniens (sommet du Crétacé), très résistants ici, sur les couches du Crétacé inférieur. Les calcaires sénoniens ont fossilisé un paléokarst, comme par exemple, sur cette coupe, une profonde vallée entaillant le calcaire urgonien.

Remarquables exemples d'érosion différentielle dans une structure plissée à lithologie très contrastée.



Commentaire et coupe géologique extraites de :

Le Relief de la France - Coupes et croquis - Yvonne Battiau-Queney, Professeur de géographie physique à l'université des sciences et technologies de Lille. Masson Géographie 1993.

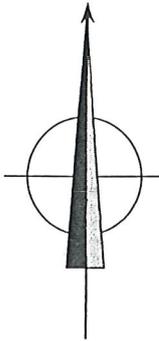
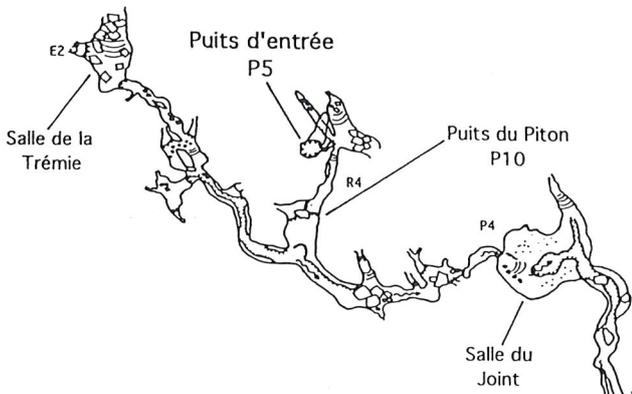
CHOURUM DANIEL

X : 878,19 Y : 272,10 Z : 1720 m

Commune d'Agnières-en-Dévoluy
(Hautes-Alpes)

CÉSAME / TRITONS
- 1996 -

Développement : 840 mètres
Profondeur : -242 mètres



Nord Magnétique
1996



Galerie des
Excursionnistes

Méandre de la
Variante à
Oublier

Chatière Ventilée
Puits du
Laminoin
P9



Relevé topographique :
- Matériel utilisé : *boîte topo Vulcain*

Participants :
*Philippe Monteil - Dominique Berthomieu -
Laurent Ponthus - Fabienne Ponthus -
Brigitte Bussière - Jean Philippe Grandcolas -
Alain Moreau - Alexandre Pont - Fabien
Darne - Fabrice Ponçot*

Dessin : P. Monteil

Le Grand Toboggan

Puits de la
Poulie
P18

Vasque (6°C)

Méandre
des
Quincaillers

Échelle :



Puits des
Lames
P20

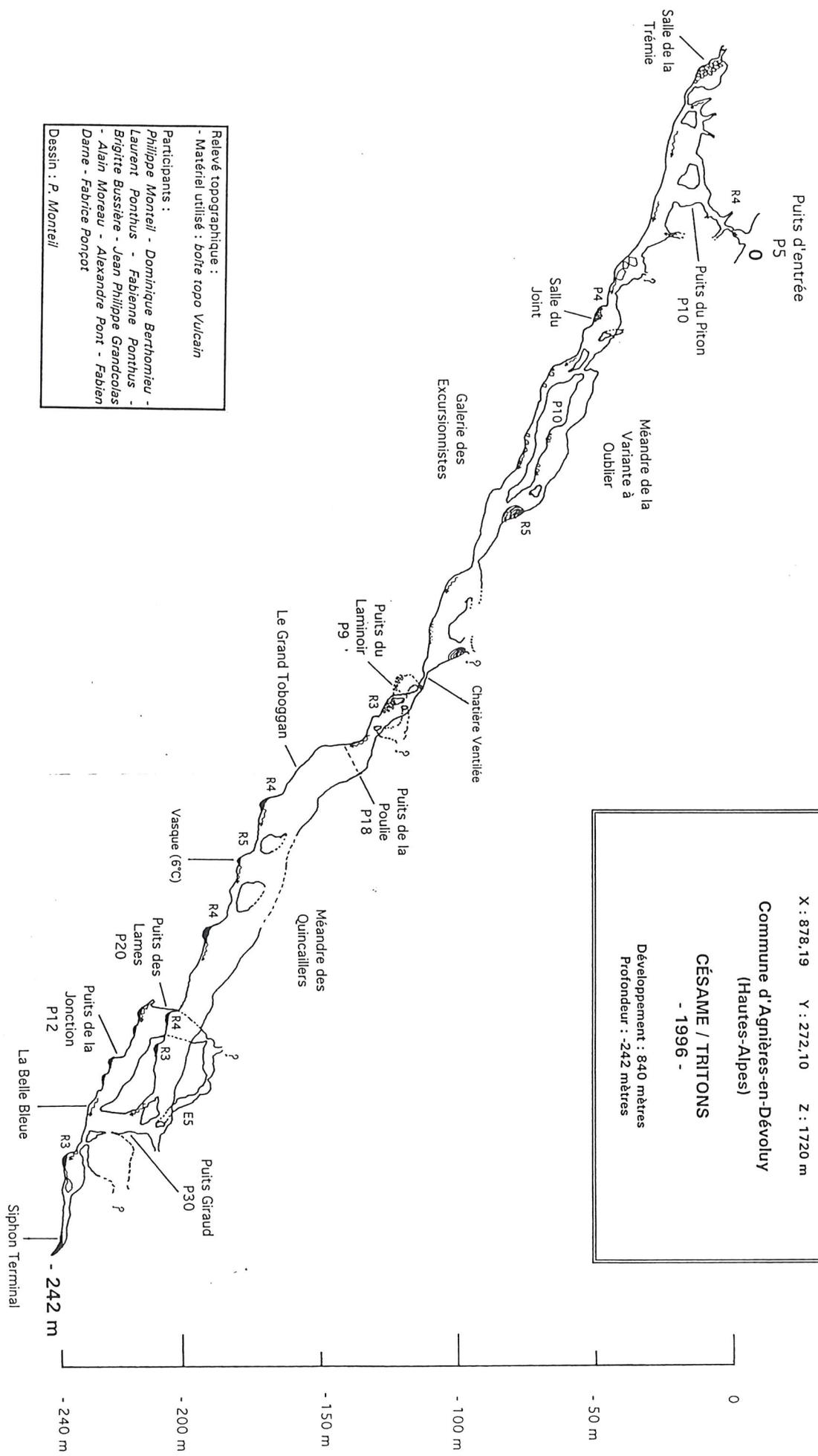


Puits de la
Jonction
P12



Puits Giraud
P30

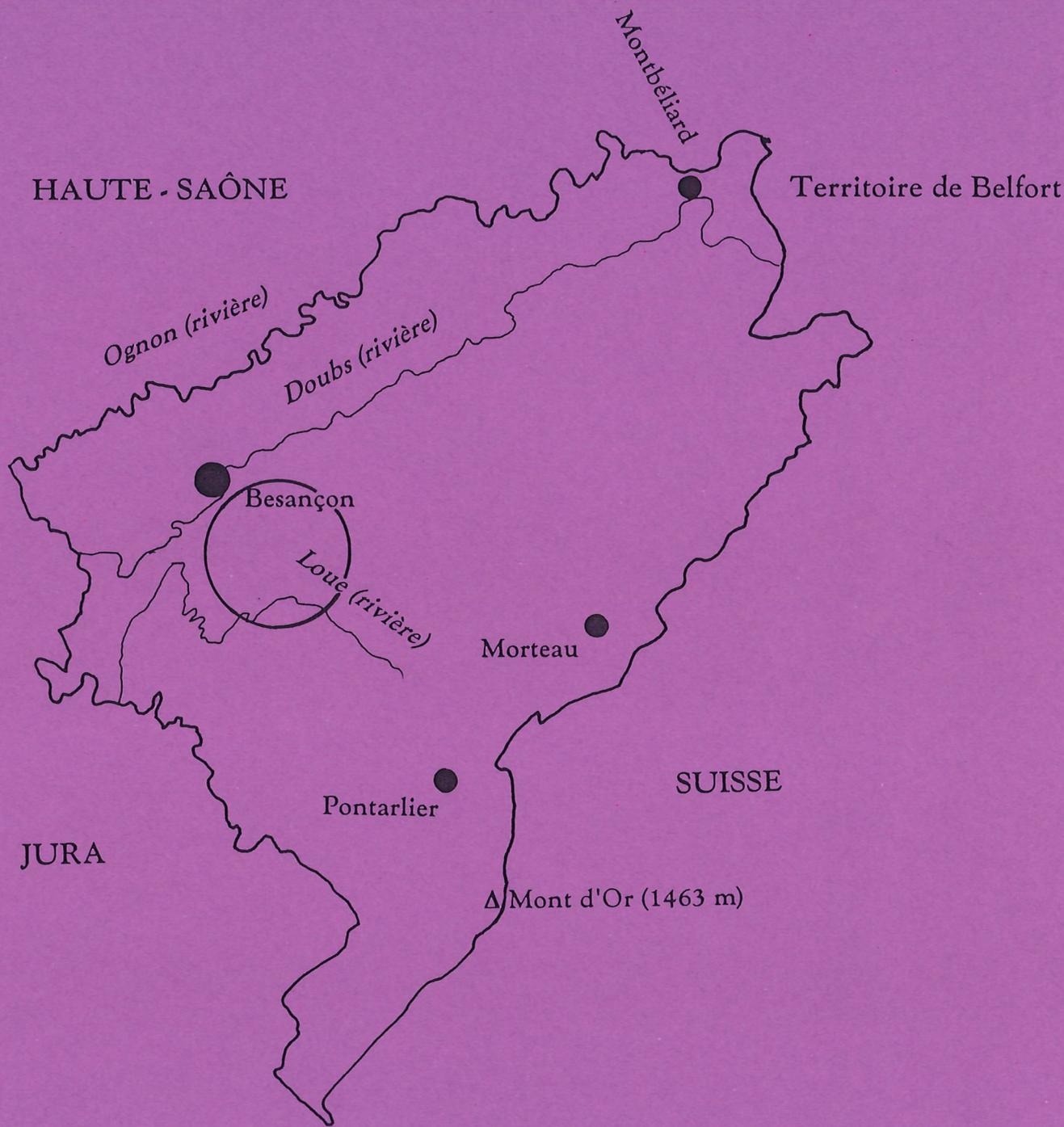
Siphon Terminal
- 242 m

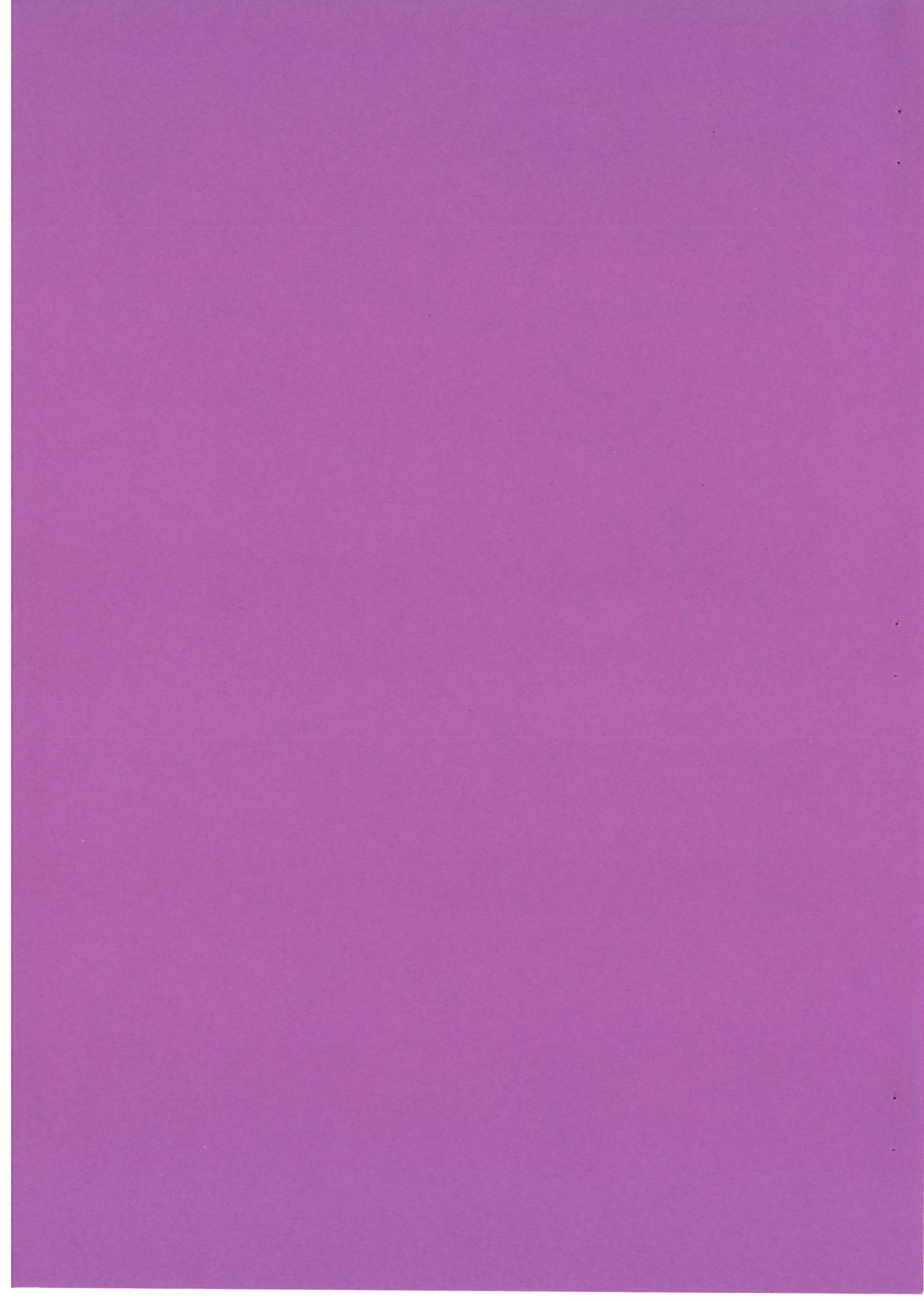


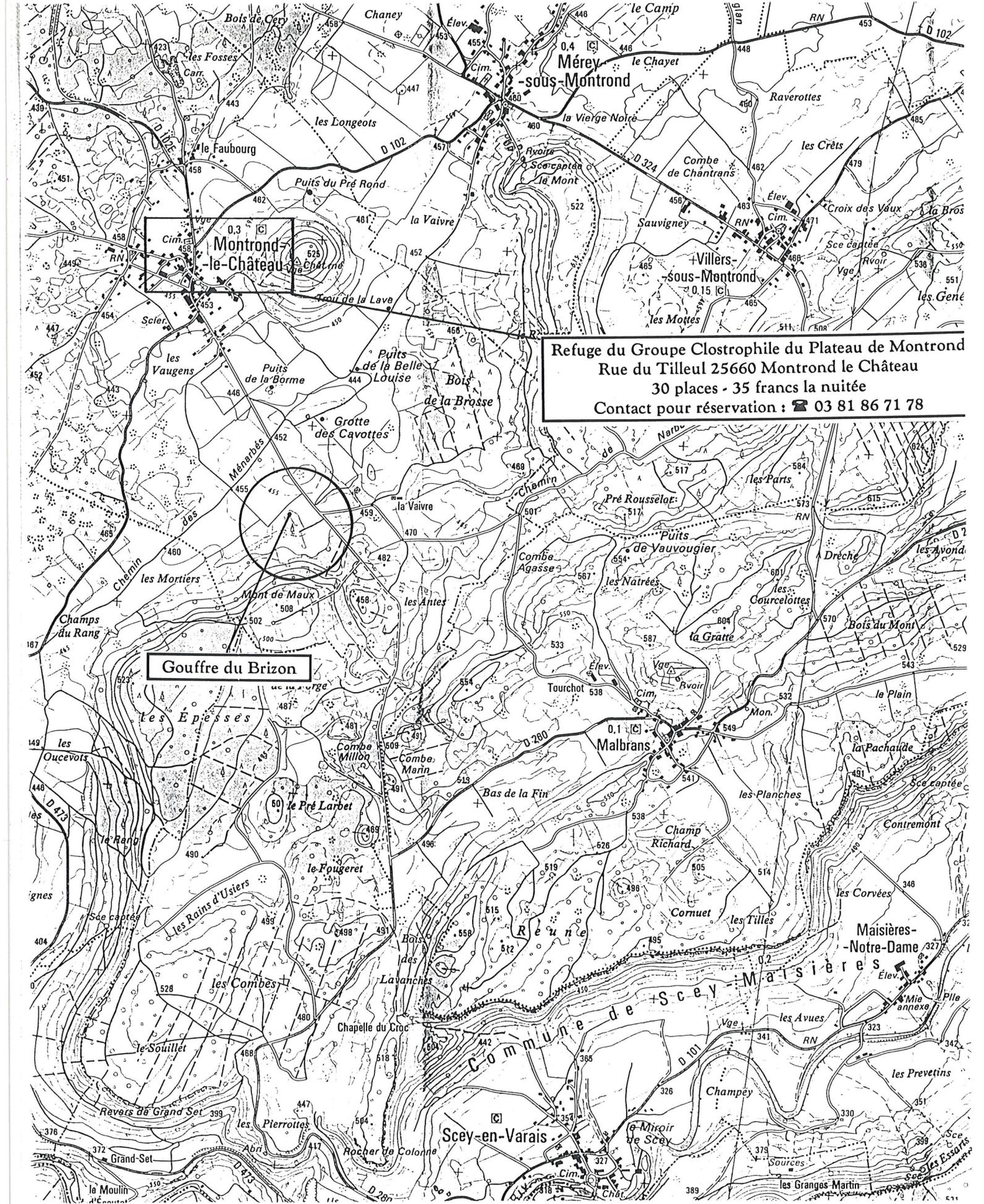
Relevé topographique :
 - Matériel utilisé : boîte topo Vulcain
 Participants :
 - Philippe Monteil - Dominique Berthomieu -
 Laurent Ponthus - Fabienne Ponthus -
 Brigitte Bussière - Jean Philippe Grandcolas -
 Alain Moreau - Alexandre Pont - Fabien
 Dame - Fabrice Poncot
 Dessin : P. Monteil

CHOURRUM DANIEL
 X : 878.19 Y : 272.10 Z : 1720 m
 Commune d'Agnières-en-Dévoluy
 (Hautes-Alpes)
CÉSAME / TRITONS
 - 1996 -
 Développement : 840 mètres
 Profondeur : -242 mètres

Département du Doubs







Extrait de la carte I.G.N. série bleue 1:25000 n°3324 Est - Amancey

GOUFFRE DU BRIZON

Commune de Montrond-le-Château
Département du Doubs
Coordonnées : 881,94 - 243,51 - 451

Accès

De Montrond-le-Château, prendre la route en direction de Malbrans sur environ 1200 mètres, au bout de la ligne droite, la route forme un coude à gauche, continuer alors le chemin dans l'axe et prendre rapidement le chemin suivant à

droite sur une centaine de mètres. Se garer et prendre à droite dans un bosquet le sentier délimité par une clôture, celui-ci mène en une centaine de mètres à l'entrée de la cavité. Voir l'extrait de carte I.G.N.

Description

Le gouffre du Brizon est une perte active. Une première verticale de 4 mètres est suivie d'un second puits de 26 mètres, dont le fond constituait l'ancien terminus à -36 m ; ce puits est très esthétique. Le nouveau réseau débute à 8 mètres du sommet de ce puits, au niveau d'un palier. Un court boyau dynamité mène à un beau puits circulaire de 25 mètres ; fait suite un puits de 33 mètres, à l'orifice de taille modeste, fractionné et s'évasant, il se divise en deux dans sa seconde partie. Deux ressauts de 3 mètres prolongent le puits précédant. Après un passage méandrique, s'offrent deux possibilités :

- un P19 très esthétique également, mais se pinçant et à la base duquel se perd l'actif ;
- une lucarne conduit à une succession de ressauts de 2, 4 et 12 mètres, à la base desquels on retrouve l'actif.

La suite se trouve 5 mètres plus haut, un passage désobstrué mène à une dernière série de ressauts : 3 - 5 et 6 mètres ; ce dernier puits recoupe une galerie, en amont, une voûte mouillante entrecoupée de deux cheminées se termine sur un

passage étroit et siphonnant parcouru sur une trentaine de mètres.

L'aval : le méandre de l'Espoir débute par une série de voûtes basses aquatiques et de petits bassins (pontonnaire conseillée). La galerie devient ensuite plus vaste sur une centaine de mètres. Le passage d'une "baïonnette" annonce le méandre **Tout Ankh Amon**, méandre haut en trou de serrure et d'un parcours très pénible sur plus de 200 mètres. Plusieurs affluents rendent le méandre plus confortable ; puis la jonction avec un autre méandre fait naître le **méandre des Quatre Mousquetaires**, la progression y est plus aisée et agrémentée par l'arrivée de nouveaux affluents. La roche très corrodée, l'absence de dépôt argileux sur les parois, les brindilles en plafond, attestent d'une circulation d'eau active et violente. Un magnifique siphon, situé à près de 900 mètres de la base des puits termine provisoirement ce réseau à la cote de -128 mètres. Ce siphon n'attend plus qu'un courageux plongeur accompagné de ses valeureux sherpas !

Profondeur : -128 m
Développement : 1120 mètres

Géologie

L'actif temporaire de surface circule sur le Callovien inférieur. Les grands puits sont creusés dans le Bathonien, les petites verticales du fond et le méandre sont dans le Bajocien. Cette structure géologique se retrouve dans toutes les cavités du

plateau de Montrond et le gouffre du Brizon s'avère être à ce jour le gouffre le plus profond de ce plateau.

L'espoir d'atteindre le collecteur supposé du réseau du Maine et de l'Écrotot par le gouffre du

Brizon est donc actuellement bloqué par un beau siphon...

Explorations

* Le gouffre du Brizon est appelé par certains anciens du village "le Creux Brezon", du nom d'un boeuf tombé dans le gouffre.

* Au début de notre siècle, Messieurs Boiteux et Virieux furent les deux premiers explorateurs de l'ancien réseau ou Réseau Fournier (-36 m). Ils dressent une topographie complète du gouffre.

* En Juin 1957, Robert Mauer du Groupe Spéléologique du Doubs envisage une éventuelle jonction avec le ruisseau situé dans la Galerie Est du réseau inférieur de la grotte des Cavottes (dont

l'entrée s'ouvre à 500 mètres du gouffre du Brizon), mais cette hypothèse s'avère désormais erronée.

* Au printemps 1991, plusieurs séances de dynamitages dans un boyau s'ouvrant à -12 m, permettent de descendre une belle rafale de puits. Après une zone de méandres (900 mètres de progression ponctuée de voûtes mouillantes et passages étroits), où de nouvelles désobstructions furent nécessaires, le siphon terminal est atteint au début de 1993.

Bibliographie*

* *Nouveau réseau uniquement.*

☞ U.B.S. Info n°81 (Décembre 1992) Bulletin d'information mensuel de l'Union Belge de Spéléologie. Flash sur l'obscur, Du nouveau dans le Doubs.

☞ Le Turbigot n°9 (1993) Bulletin du G.C.P.M. - p13 à 21, Le gouffre du Brizon, B., B., R. Decreuse et P. Pelaez (plan + coupe) (*dans lequel on y trouvera une bibliographie plus exhaustive*).

☞ Sous le Plancher n°10 (1995) Bulletin de l'A.S.E. - Ligues spéléologiques de Bourgogne et de Franche-Comté, Nouvelle Série - p67 à 83, Le

point sur le Plateau de Montrond, Benoit Decreuse (G.C.P.M.).

☞ Compte-rendu du stage formation et perfectionnement technique du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône (1996) - Gouffre du Brizon, Jean Philippe Grandcolas (plan + coupe + plan d'accès).

Remarque importante

L'exploration de ce gouffre ne doit se faire que par une météo très favorable, de par leurs configurations, les puits très agréables à l'étiage, deviennent de vrais pièges en cas de crue.

Certains tronçons du méandre s'ennoient totalement par endroits et n'offrent que très peu d'échappatoires possibles...

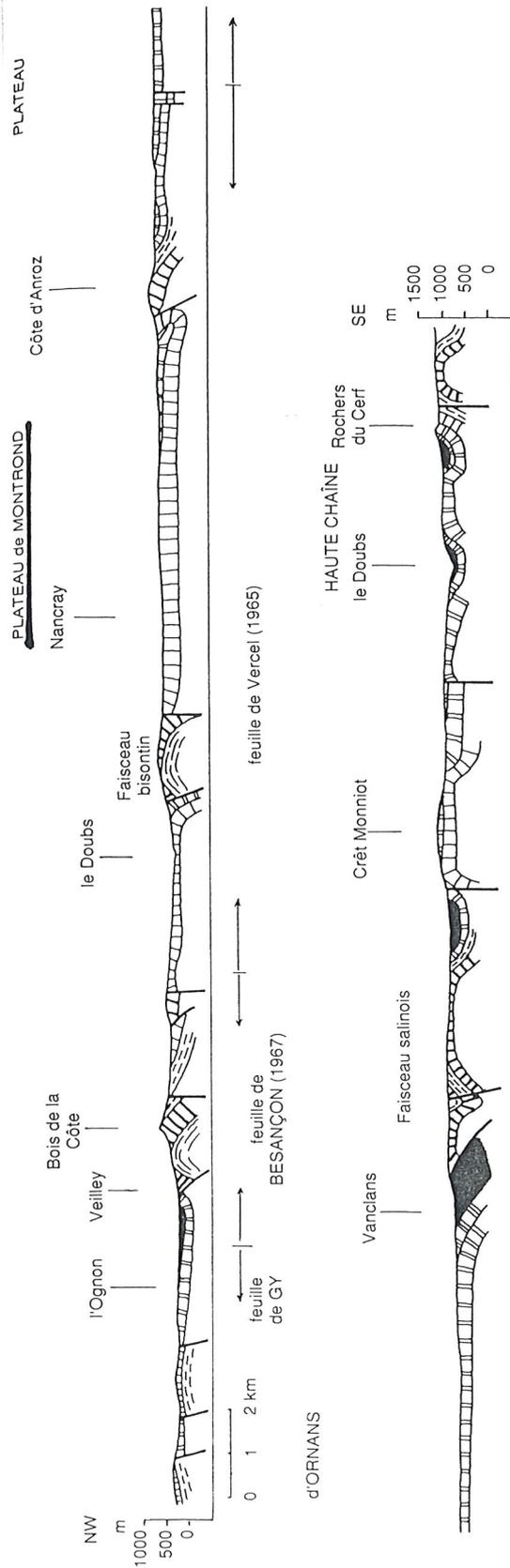
Fiche d'équipement

(Jean Philippe Grandcolas - Mars 1996 + G.C.P.M. pour les ressauts du fond)

Puits	Cordes	Amarrages	Observations
P4	30 m	Arbre + tronc d'arbre en travers du puits (2 sangles)	Puits d'entrée Egalement 2 spits au sol (boue !)
P8		2 spits + 2 spits (Y) + 2 spits	Palier
P25	35 m	2 spits + 1 spit + 2 spits	
P33	60 m	CP + 2 spits + 1 spit vers -8 m + 1 spit vers -12 m + 1 spit vers -20 m	Palier Petit palier Spit derrière une lame
R3		1 spit	
R3		1 spit	
R2	35 m	CP + 2 spits	
R4		1 spit	
P12		1 spit	
R3	35 m	CP + 2 spits	
P5		1 spit	
P6		2 spits	
TOTAL 108 m	195 m	25 plaquettes + 2 sangles	

CP = corde précédente

Jean Philippe GRANDCOLAS
d'après les informations recueillies sur le terrain et dans Le Turbigot n°9.



Feuille d'Ornans (1968)

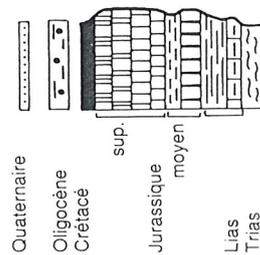


FIG. 90 — Coupe géologique transversale du Jura septentrional, passant à l'est de Besançon (tracé sur la fig. 88).

Du nord-ouest au sud-est, la coupe traverse plusieurs unités morphologiques :

- un plateau vallonné, tronquant les calcaires jurassiques hachés de failles de direction NNE-SSW. Le découpage tectonique s'exprime nettement dans le paysage ; certains escarpements, tel celui de regard sud-est, à l'extrémité NW de la coupe, sont probablement des escarpements de faille originaux.
- l'Ognon coule dans une large vallée synclinale où est conservé du Crétacé mameux ou marno-calcaire et des dépôts oligocènes lacustres (non indiqués sur la coupe). Dans ce secteur, l'érosion tertiaire et quaternaire a été très faible.
- l'accident majeur de l'Ognon (chevauchement vers le nord-ouest) passe près de Veilley. Il limite, au nord, les Avant-Monts jurassiens, entre Ognon et Doubs.
- le Doubs est encaissé dans les calcaires du Jurassique supérieur. Son talweg est une trentaine de mètres plus élevé que celui de l'Ognon. Le « faisceau bisontin » est un étroit compartiment plissé et faillé entre deux zones tabulaires.
- le Jura des plateaux est bien développé dans ce secteur : les plateaux de Montrond (vers 400/500 m) et celui d'Ornans (vers 600/700 m) sont séparés par la Côte d'Anroz, un mont dissymétrique, calqué sur la structure. Bien que structuraux, ces plateaux ont été rattachés à une ou deux surfaces d'érosion. Ils portent de très nombreuses dolines. Des formations résiduelles ou fluviales sont signalées sur les cartes géologiques.
- le contact du Jura « tabulaire » et du Jura « plissé » (Haute Chaîne) se fait par l'intermédiaire du « faisceau salinois ». Ici, le relief ne reflète qu'imparfaitement la structure plissée : les anticlinaux coffrés sont à peine plus élevés que le fond des synclinaux encore bourrés de Crétacé. Les dénivellations dépassent rarement 200 m. (Le nom des cartes géologiques à 1:50 000 utilisées est indiqué sur la coupe).

Coupe géologique extraite de :

Le Relief de la France - Coupes et croquis - Yvonne Battiau-Queney, Professeur de géographie physique à l'université des sciences et technologies de Lille. Masson Géographie 1993.



NM 91 →

PLAN



zone d'entrée

B A

zone d'entrée

SECTIONS

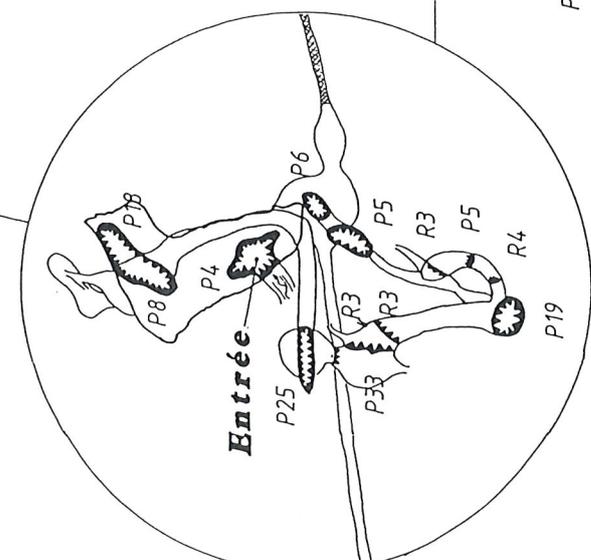


méandre de l'espoir

chaminée

blocs

-120



Entrée

Entrée

zone d'entrée

COUPE



bathymie

méandre de l'espoir

-120

-111

bajociem

amont aquatique vu sur 30 m cheminées

±0

callovien inférieur

nouveau réseau

réseau FOURNIER

-36

P8

P18

R2

P4

P25

P33

R3

P19

blocs

R3

R4

désobstruction

R3

P5

P6

topographie
 Decreuse Bernard, Benoit, Gilles, Roland
 Pelaez Patrick
 Vilhelm Philippe

dessin
 Jaworski Gérard

GOUFFRE DU BRIZON

G.C.P.M

Montrond le chateau

X.881,94 Y.243,51 Z.451

G.C.P.M

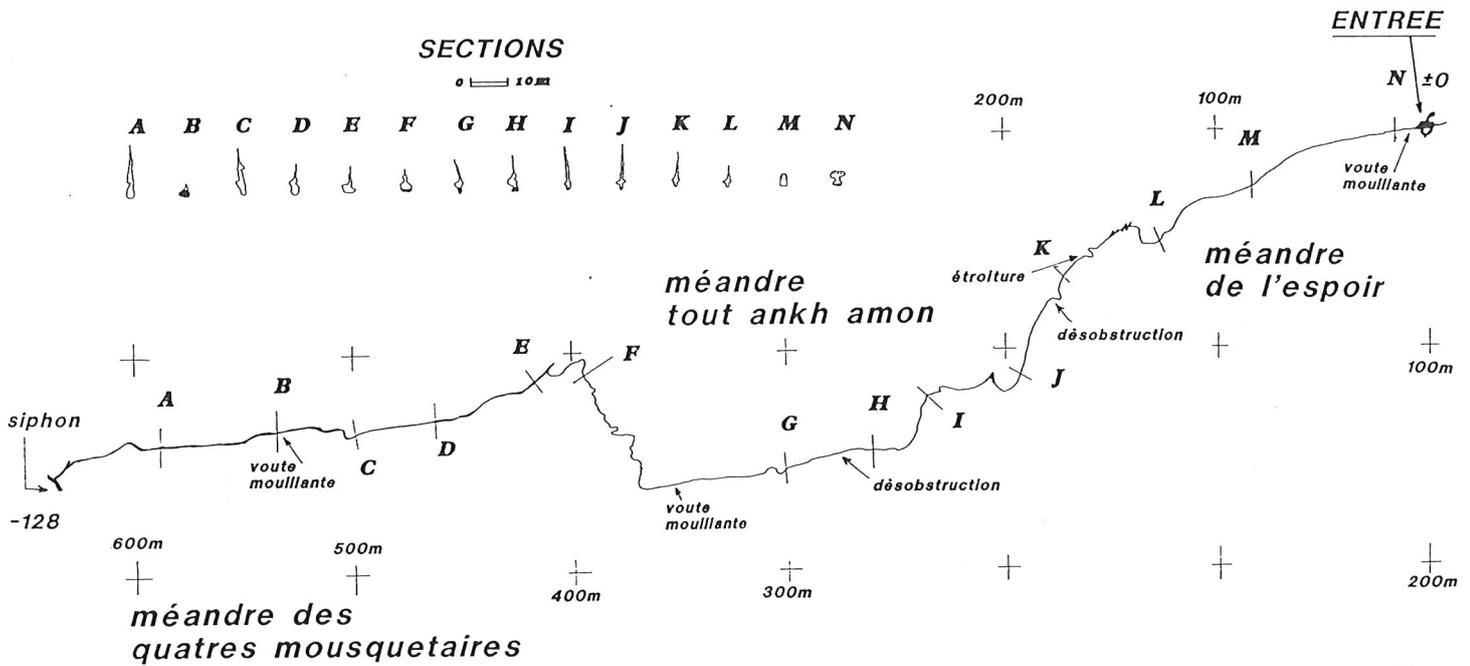
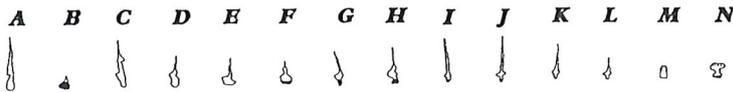
Dessin : JAWORSKI Gérard

PLAN D'ENSEMBLE



NM 92 →

SECTIONS

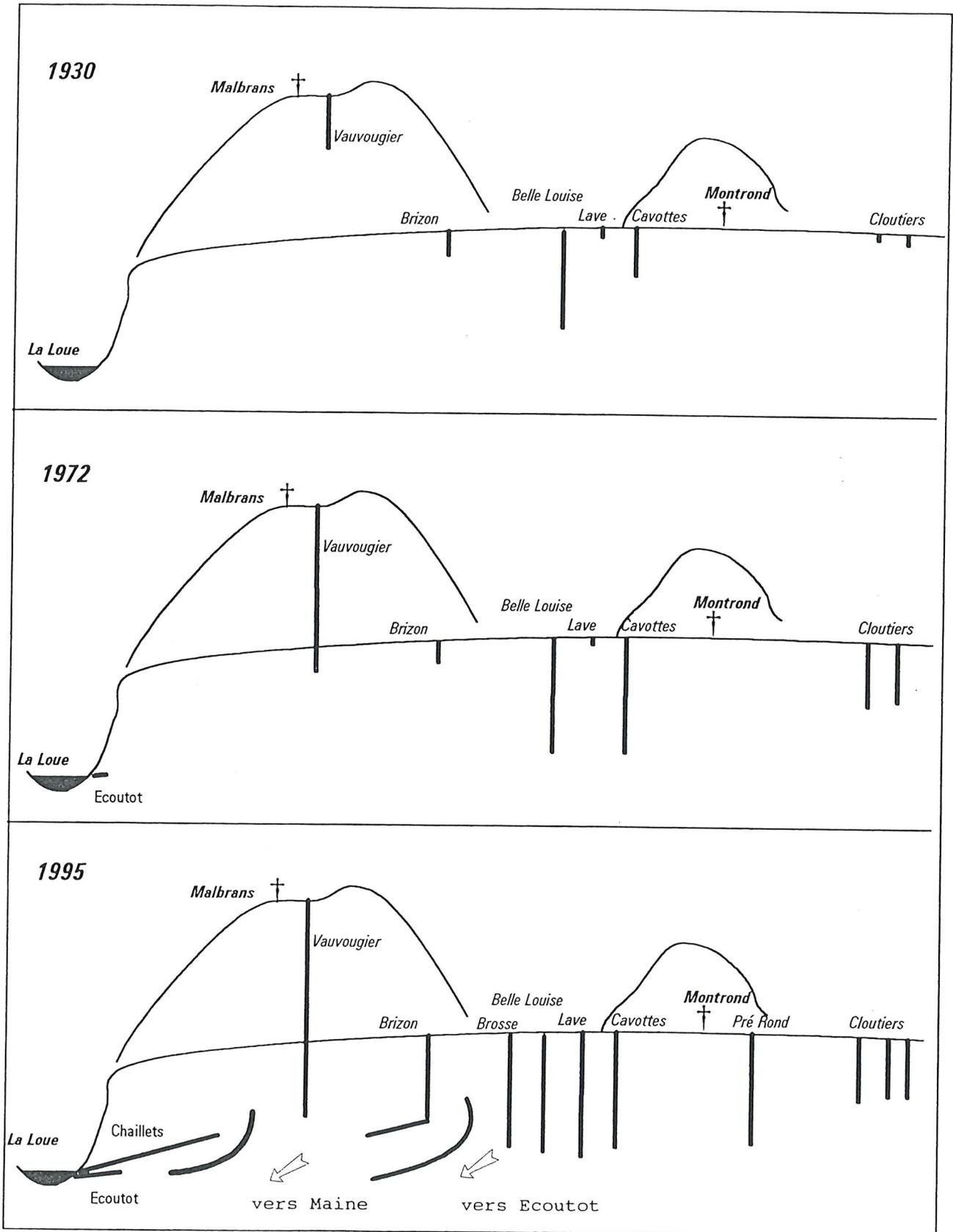


X. 881,94
Y. 243,51
Z. 451

GOUFFRE DU BRIZON

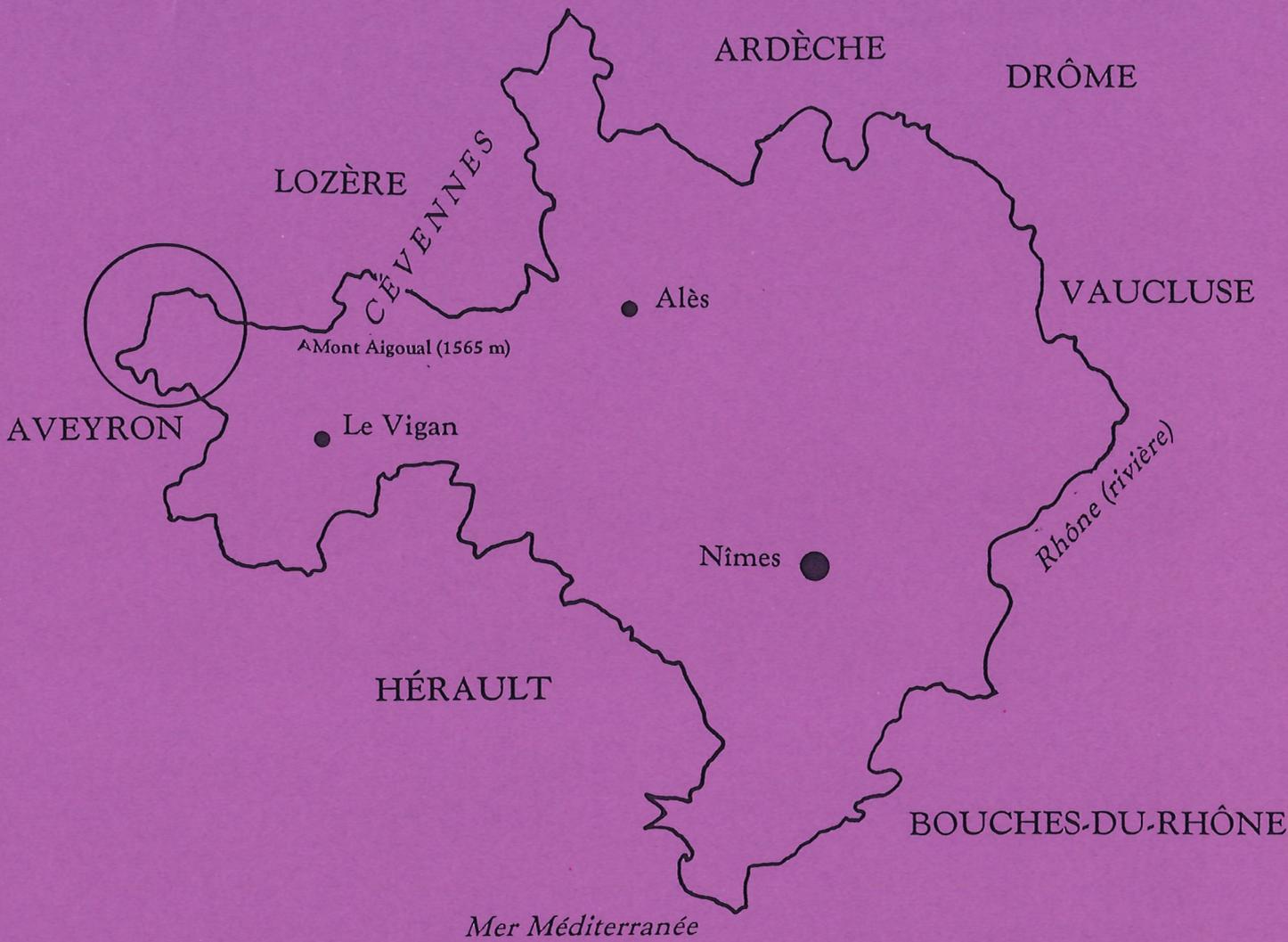
**Montrond
le chateau**

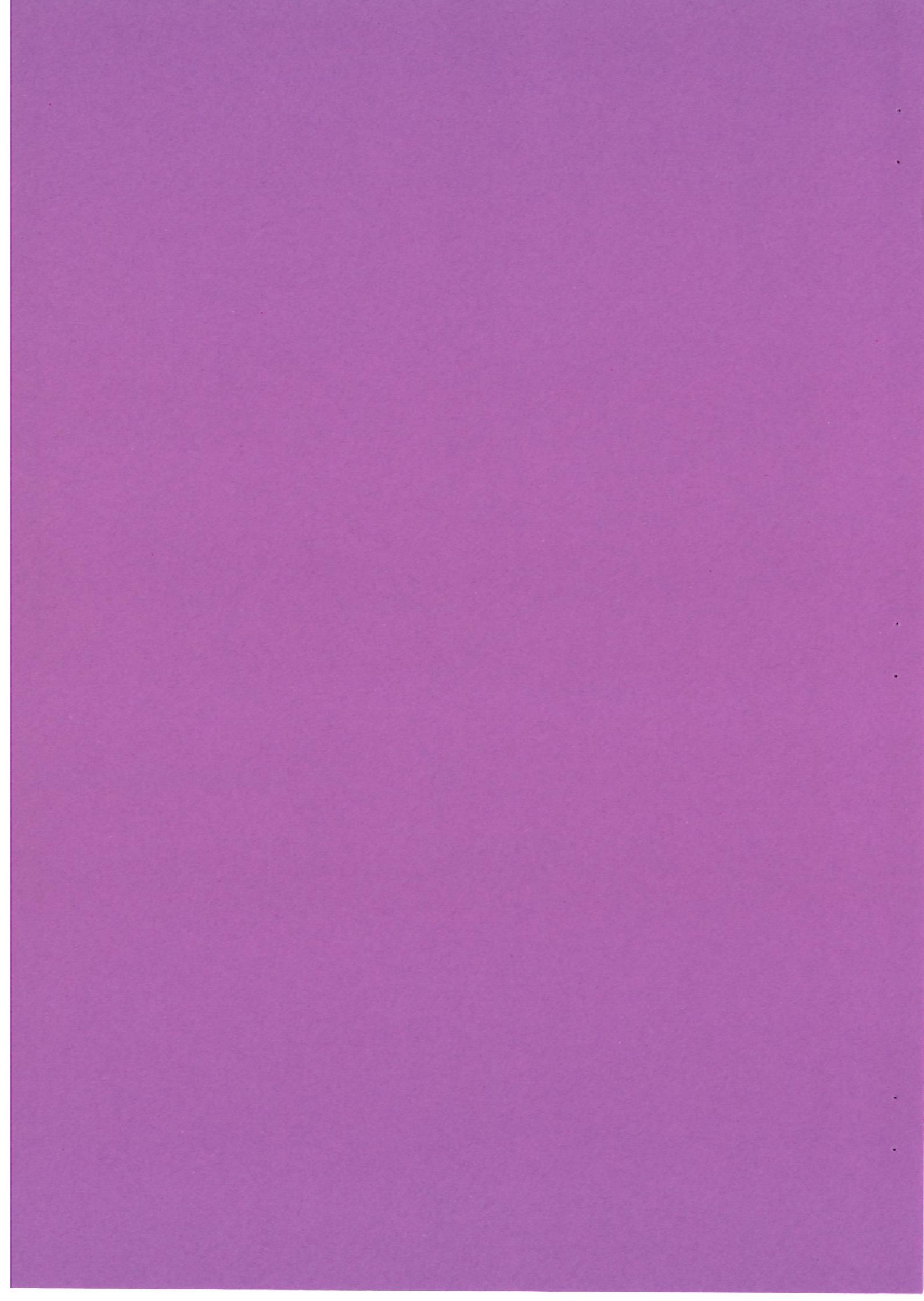
Coupe et plans extraits de Le Turbigot n°9 (1993)



Extrait de Sous Le Plancher - A.S.E. n°10 - 1995

Département du Gard





AVEN DES MESCLADOUS

Commune de Revens - Causse Noir
Département du Gard.
Rive gauche du Vallon de la Granerie.
Coordonnées : 676,850 - 198,080 - 580

Description

Petite entrée désobstruée de 1 mètre par 0,80 de haut. Un passage bas (0,40 m) débouche au sommet d'une étroite diaclase de 3,50 mètres de haut. Une diaclase inclinée (R2,5) fait suite et à son extrémité, une étroiture désobstruée permet de descendre (R4,5) dans une salle de 4,5 mètres

par 3. A l'aval pas de suite évidente sans attaquer un gros chantier de désobstruction. Au sommet d'une deuxième petite salle, départ d'un laminoir impénétrable d'où sort un léger courant d'air intermittent.

Profondeur : 12 mètres.
Développement : 50 mètres.

Léger courant d'air soufflant le 5 mai 1996.
Ossements de canidés (crâne et membres).
Perles des cavernes dans une petite salle en bas de la première diaclase.

Explorations

La cavité est découverte début août 1994 par Gérard Kalliatakis et Jacques Bouvard (Spéléo-Club de Villeurbanne).
Durant l'année 1995, le Spéléo-Club de l'Engarène (Camprieu - Gard) explore la cavité suite à une douzaine de dynamitages.

Le 5 mai 1996, guidés par Gérard Kalliatakis, Jean Philippe Grandcolas, Bertrand Houdeau et Guy Lamure topographient la cavité.

Reports et dessin : Guy Lamure.

Equipement

La descente peut se faire complètement sans matériel.

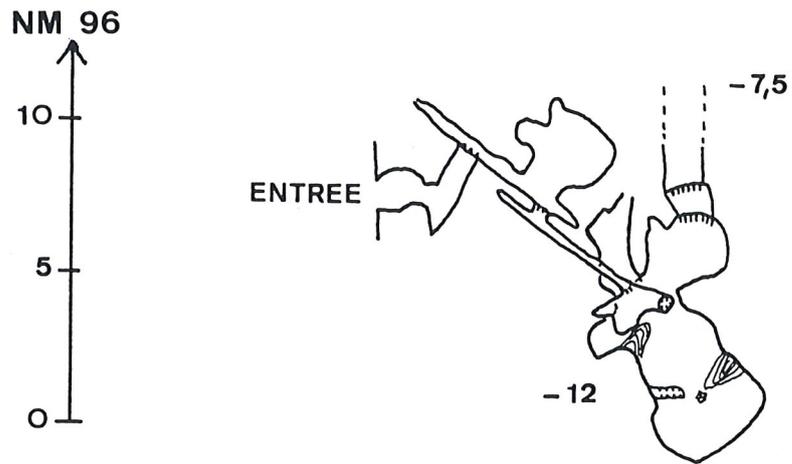
Bibliographie

Jean Philippe Grandcolas (1996) *La Gazette des Tritons* n°4 - Bulletin d'information du Club Spéléo Tritons - Juin, Le compte-rendu des sorties.
Gérard Kalliatakis (1997) inédit.
Jean Philippe Grandcolas & Guy Lamure (1997) *Spéléo-Dossiers* n°27 - Publication du C.D.S. Rhône - Activités 1996, Aven des Mescladous, p73 et 74.

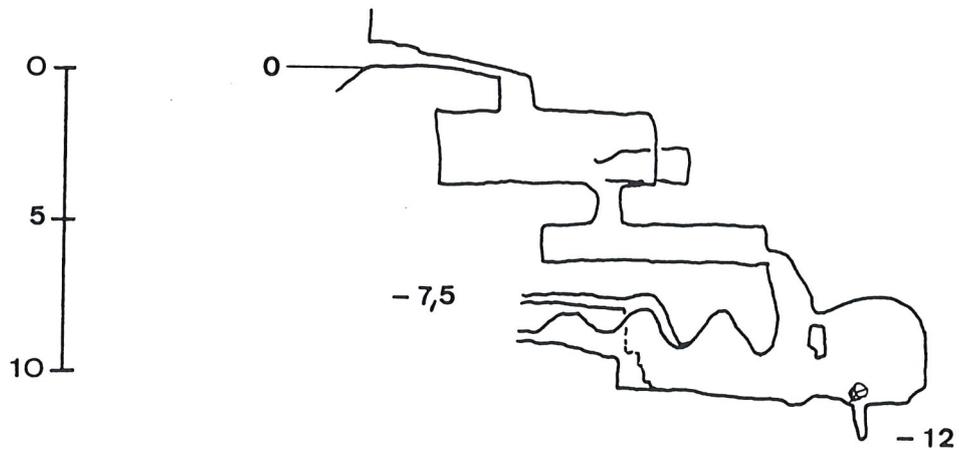
Jean Philippe GRANDCOLAS & Guy LAMURE

AVEN DES MESCLADOUS

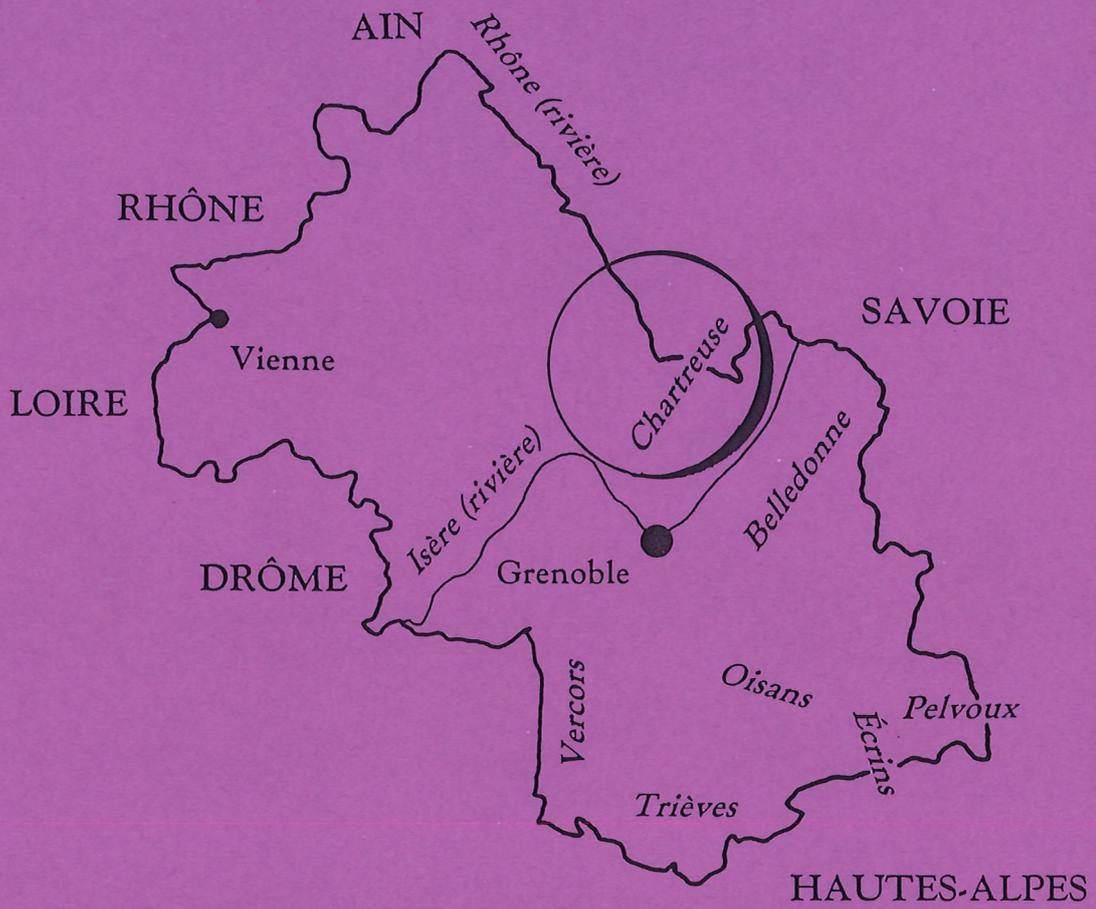
PLAN



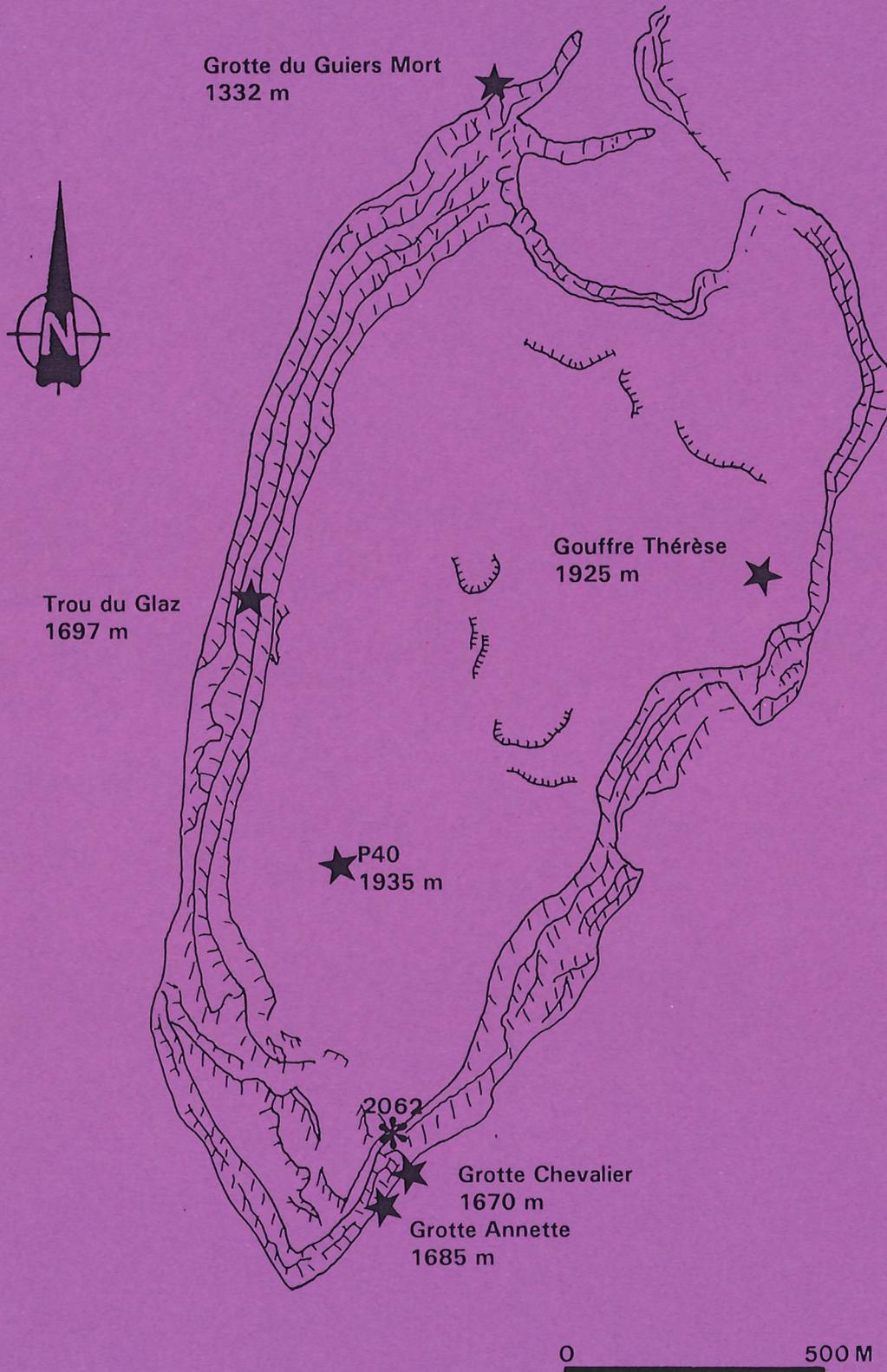
COUPE



Département de l'Isère



MASSIF DE LA DENT DE CROLLES
Plan de situation des différents orifices
du réseau de la Dent de Crolles



©J.P. Grandcolas - 1995

TRAVERSEE TROU DU GLAZ - GROTTTE CHEVALIER RESEAU DE LA DENT DE CROLLES MASSIF DE LA CHARTREUSE

La traversée Trou du Glaz - Grotte Chevalier est une des classiques parmi les traversées du Réseau de la Dent de Crolles. La jonction Trou du Glaz - Grotte Chevalier a été réalisée le 16 septembre 1984 par des membres du Spéléo Club de Vienne.

Réseau de la Dent de Crolles : Développement : 55 000 mètres Dénivelé : 603 mètres 7 entrées

Accès : voir carte IGN 1:25000 - 3334 OT Top 25
- Massif de la Chartreuse Sud
les cavités y sont pointées.

Recommandation d'accès : pour un accès plus aisé à l'aller comme au retour, il est souhaitable d'éviter toute période d'enneigement, même modeste (ou alors prévoir l'équipement en conséquence), et de prévoir un horaire suffisamment large, certains passages extérieurs pouvant se révéler très délicats à franchir par mauvais temps et de retour nocturne.

Dénivelé d'accès : 300 mètres.

Temps moyen de traversée : 5 heures à 3 spéléos (à condition de tirer correctement ses rappels et de suivre le bon itinéraire).

Longueur de la corde de rappel : 100 mètres.

Point bas atteint au cours de la traversée par rapport à l'entrée (point 0 de référence): 162 mètres.

Distance à vol d'oiseau entre l'entrée et la sortie: 1300 mètres.

Cheminement souterrain de la traversée : 3000 mètres.

Différence d'altitude entre l'entrée et la sortie : 27 mètres.

200 mètres de puits à descendre et 10 mètres à remonter.

Pas de risque de crue.

Description

Du Trou du Glaz (altitude : 1697 m) jusqu'à la galerie entre le puits de la Vire et le puits de la Varappe, le parcours est le même que pour la traversée Trou du Glaz - grotte Annette, c'est à dire galerie principale du Glaz (300 mètres)*, puis à droite, prendre les 3 puits de la Lanterne (10 - 12 - 13 mètres), passage bas, puis galerie (200 mètres) jusqu'au puits de la Lanterne n°4 (PL4 = 10 m). Accéder à la margelle du P36 (ce puits est sur la traversée Glaz - Guiers) et prendre derrière une lame la main-courante équipée.

Un toboggan glissant équipé donne accès à une belle galerie de 300 mètres de long, deux main-courantes en rive gauche permettent de longer en toute sécurité le puits du Lac (∩ 50 m ∩ 108 m) et le P60, à mi-parcours et à gauche, on laissera

une belle conduite débouchant sur le puits Labour (60 m). La galerie remonte et bute sur le puits Fernand (25 m).

A la suite, la galerie plonge, il faut monter rapidement sur la gauche et prendre la main-courante de la Grande Corniche ; la suite est un méandre sans grosse difficulté de progression (L : 170 m) et se termine par un P23 en méandre, fractionné (diacalse Annette). Ce puits recoupe une galerie (L : 50 m), ne pas prendre la portion descendante, mais à l'opposé ; la galerie se relève, la progression aisée sur environ 80 mètres, est entrecoupée par le puits de la Vire (passage en main-courante à gauche). C'est à mi-parcours entre le puits de la Vire et le puits de la Varappe (direction de la grotte Annette), qu'il faut emprunter le méandre s'ouvrant au plancher

de la galerie. Remonter ce méandre d'une centaine de mètres vers l'amont, propre et lisse, il mène à la base d'un P10 (puits de la Jonction) ; à son sommet, une main-courante mène au départ du puits Maurice, beau puits fractionné de 50 mètres. A sa base, après un ressaut équipé d'une corde à noeuds, un confortable méandre (le méandre Nadine), entrecoupé d'un deuxième ressaut équipé d'une corde à noeuds, mène au puits de l'Oubliette (10 et 20 mètres), une vire équipée permet de prendre pied dans une galerie. La progression s'y fait à quatre pattes dans une portion ascendante, puis après un passage bas ("salida", sortie en espagnol, peint en rouge), la galerie se relève jusqu'au puits de la Toussaint (25 m), ce puits fractionné débouche sur le flanc droit de la vaste galerie de la grotte Chevalier. Pour retrouver la sortie, il faut remonter en longeant le bord droit de la galerie ; dans les portions plus rétrécies, le courant d'air peut être

un bon fil conducteur. Attention, la zone d'entrée de la grotte Chevalier est très ébouleuse.

Après cette belle traversée, il ne vous reste plus qu'à prendre en contrebas le sentier en direction du sud et redescendre le "Pré qui tue" (le bien-nommé !) jusqu'à la route du Col du Coq, pour y retrouver votre véhicule pillé !

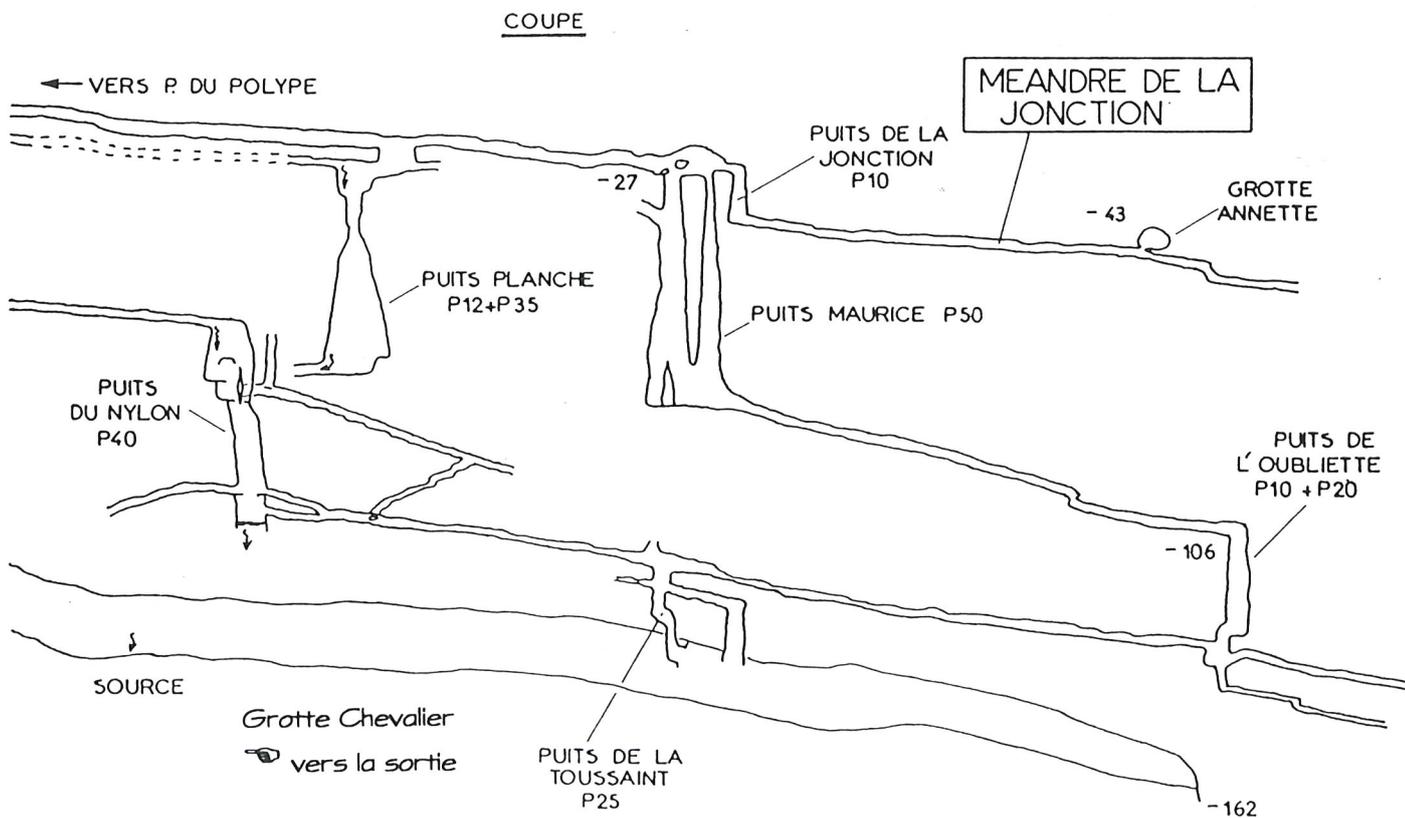
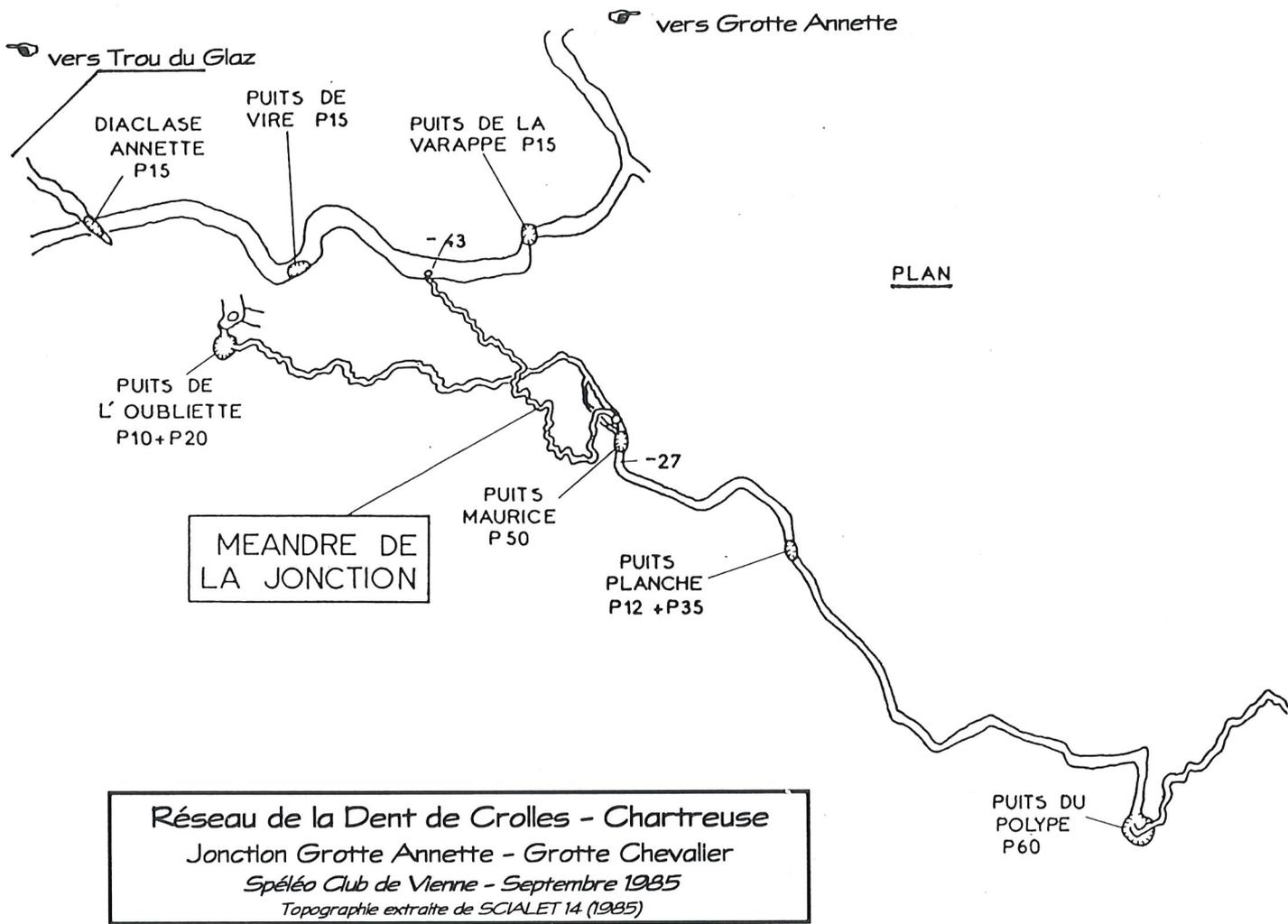
* En poursuivant cette galerie principale du Glaz sur environ 300 mètres, on débouche dans une galerie surcreusée, laisser à droite le méandre en provenance de la *Salle des Douches*, et poursuivre jusqu'à la Salle du Dôme, une corde en fixe permet d'accéder au puits de l'Ogive (40 m) ; à sa base, on prend pied sur la margelle du puits de la Lanterne n°4 (PL4).

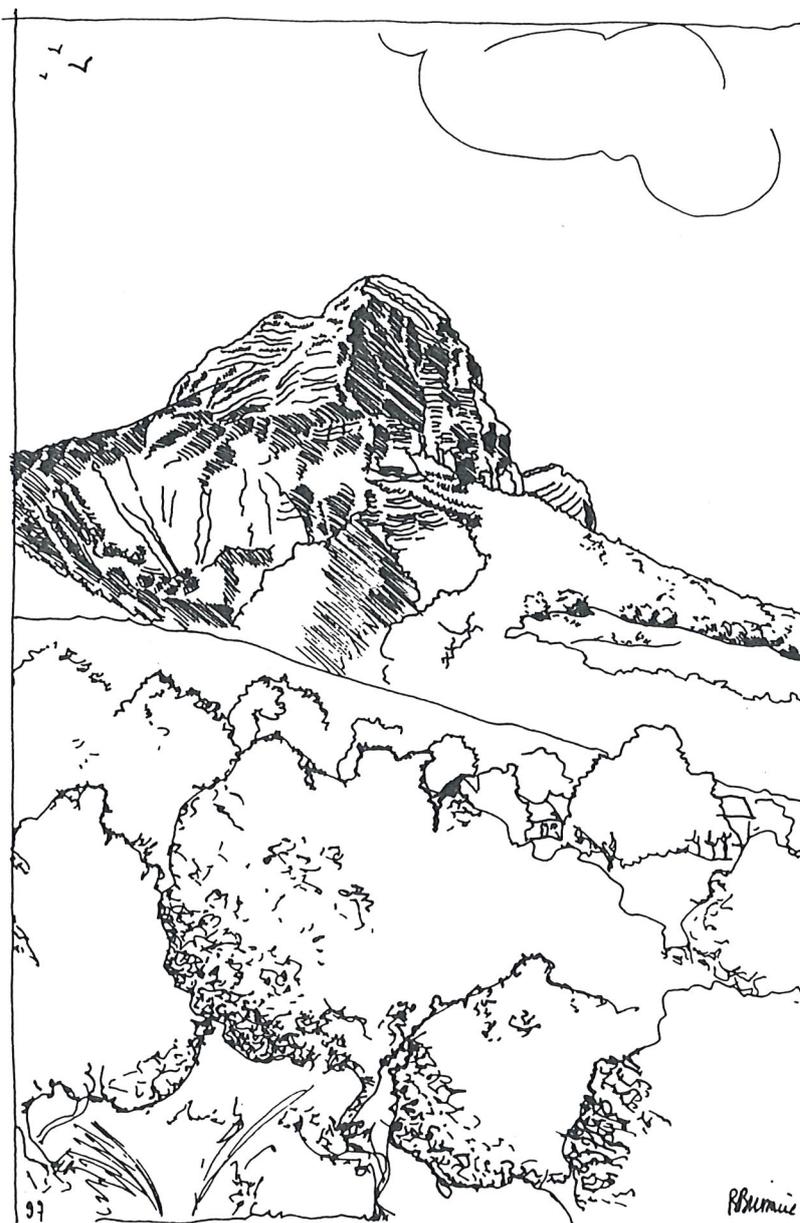
Bibliographie sommaire

- 📖 Pierre Chevalier (1948) Escalades Souterraines, Douze ans dans le plus grand gouffre du monde - J. Susse, Paris 7e, 190 pages.
- 📖 Philippe Drouin & Baudoin Lismonde (1985) Chartreuse Souterraine, C.D.S. Isère, 389 pages.
- 📖 Raoul Sanchez & Arthur Safon (1985) SCIALET n°14, Bulletin du C.D.S. Isère, pages 86, 87 et 91.
- 📖 Fabien Darne & Patrice Tordjman (1991) A Travers Le Karst, pages 134 & 135, 194 pages.
- 📖 Jean Philippe Grandcolas (1996) La Gazette des Tritons n°4, Juin, Bulletin d'information du Club Spéléo Tritons, page 3.
- 📖 Jean Philippe Grandcolas (1997) Spéléo-Dossiers n°27, Publication du C.D.S. Rhône - Activités 1996, Traversée Trou du Glaz - Grotte Chevalier, pages 76 à 78.

La traversée Trou du Glaz - Grotte Chevalier a été effectuée le 1er mai 1996 avec Brigitte Bussière et Alain Chatard en 5 heures.

Jean Philippe GRANDCOLAS





La face sud-est de la Dent de Crolles (*dessin de Brigitte Bussière*).

TROU DE LA BÊTE N°73

Réseau des Céphalopodes.

Commune de Sainte Marie du Mont
Massif de l'Alpe - Chartreuse
Département de l'Isère
Coordonnées : 880,662 - 353,054 - 1680 m

Ce réseau comprend 18 entrées réparties en 4 groupes :

- Le Trou de la Bête n°73 (2 orifices).
- Les grottes n°72 (4 orifices)
 - 880,742 - 353,053 - 1700 m (Grotte des Pieuvres)
 - 880,732 - 353,077 - 1697,5 (grotte)
 - 880,730 - 353,067 - 1697,5 (grotte)
 - 880,663 - 353,040 - 1683,5 (Puits des Pieuvres)La plus importante des entrées se situe à 85 mètres à l'est du Trou de la Bête n°73
- Les Troux des Physalies n°SP α 36 (5 orifices)
 - 880,692 - 352,972 - 1708 m (Trou des Physalies supérieur)
 - 880,681 - 352,976 - 1704 (trou)
 - 880,676 - 352,979 - 1701 (Trou des Physalies inférieur)
 - 880,680 - 352,985 - 1701,5 (trou)
 - 880,681 - 352,988 - 1701,5 (trou de jonction)
- Les Troux des Nautilus n°SP α 38 (7 orifices)
 - 880,759 - 352,929 - 1725 m (Trou des Nautilus supérieur) (cote +45 m)
 - 880,757 - 352,945 - 1722 (puits)
 - 880,758 - 352,953 - 1721 (puits)
 - 880,755 - 352,968 - 1717 (puits)
 - 880,752 - 352,993 - 1714 (talweg)
 - 880,742 - 353,003 - 1709,5 (puits)
 - 880,748 - 353,015 - 1711 (Trou des Nautilus inférieur)

Et une autre cavité non jonctionnée :

- La grotte n°71 (2 orifices)
 - 880,666 - 352,948 - 1699,5 m (Grotte de Saint Vincent)
 - 880,661 - 352,933 - 1702 (Puits de Saint Vincent)Développement : 139,5 mètres
Dénivelé : +10 m

Description

La descente de deux ressauts successifs de 4 et 3,50 mètres donne accès à une jolie galerie (galerie Isocélie) longue de 130 mètres. Un puits de 17 m est prolongé d'un court tronçon de méandre et d'un ressaut de 3 m. Un toboggan à équiper donne accès au puits de la Méduse (13 m), à sa base et après une remontée de 3 m, une zone verticale (10 m et 28,5 m - puits du Poulpe) nous amène à -114 dans la salle Oussakeute, de 25 par 15 m. En paroi gauche, une belle coulée

stalagmitique provenant d'un puits ascendant a formé une série de gours.

La suite est à prendre sur la gauche (quand on est face à la salle), un boyau dans un interstrate marneux amène délicatement et par une maincourante à installer sur le bord d'un P26 (puits Nanard l'Ermite). En passant par dessus un bloc, on accède à un P7 au départ étroit. Au bas, l'ambiance devient plus humide et

mondmilcheuse, un méandre d'une douzaine de mètres de long et quelque peu étroit (sans être extrême, n'en déplaise à certains !) débouche sur un petit ressaut. La suite est un gros méandre agrémenté de glaise sèche, nous avons préféré rééquiper à l'extrémité de ce méandre et en hauteur plutôt que de descendre dans le surcreusement de ce dernier. Une traversée que nous avons également équipée dans le prolongement nous conduit au puits du Calamar, fractionné en 3 longueurs (14, 11 et 15 m), l'accès à cette dernière longueur se fait par un

pendule sur un verrou glaiseux. La descente se termine dans une bauge mondmilcheuse. L'actif se perd à -212,5 m dans un méandre impénétrable. C'est en forçant dans la diaclase en hauteur et descendu un ressaut que nous avons exploré quelques mètres de plus jusqu'à un rétrécissement, qui sans moyen mécanique et motivation, reste du domaine des nains !

Pour plus de détails dans le descriptif total du réseau, se référer à Spéléo-Alpha n°1 de Jacques Nant.

Dénivelé : +45 m ; -212,50 m (en 1987)
Développement : 1210 mètres (en 1987) (sans la grotte N°71)

Géologie

Le gouffre s'ouvre au contact Gault-Urgonien. La couche à orbitolines est traversée vers -150, dans la zone précédant le puits du Calamar.

Explorations

Le Trou de la Bête (et les grottes n°72) ont été découverts et explorés par le Spéléo Club de Savoie en 1962, jusqu'à la base du P17 à -47 m (B. Cabrol - M. Fosse - A. Deplagne).

La suite est explorée et topographiée en 1978 par des individuels de Pontcharra (Isère) jusqu'à la salle Oussakeute (Patrick et Yves Blusson - Jean Claude Heinrich - Henri Zaninetti).

En octobre et novembre 1983, les individuels Isère et Savoie après désobstruction atteignent le fond et lèvent la topographie (Yves Blusson - Bernard Maridet - Jacques Nant). Des compléments topographiques, des désobstructions et des jonctions dans le n°72, n°SP α 36 et n°SP α 38 sont effectués par Jacques Nant, Yves et Patrick Blusson, Bernard Maridet et Christian Hermen. La jonction n°SP α 38 avec la grotte n°72 a été faite le 4 août 1984 par Christian Hermen, Patrick Blusson et Jacques Nant.

En 1987, Jacques Nant, Yves et Patrick Blusson et Christian Hermen récoltent une importante quantité d'ossements d'*Ursus Spélaeus* à -47 m. La presque totalité est expédiée à Michel Philippe du Musée d'Histoire Naturelle de Lyon.

Les explorations 1996 des Tritons :

Le 12 mai, nous décidons de revoir ce trou dont le fond est proche du Boulevard de l'Alpe du gouffre de la Vache Enragée ; Brigitte Bussière, Jean Philippe Grandcolas, Alain Moreau et Alexandre Pont rééquipent complètement la cavité, une douzaine de spits sont plantés. Ce trou de la Bête est plaisant à explorer, belle galerie et beaux puits, pourtant la lecture du descriptif nous avait un peu laissée sceptique ; seule Brigitte n'a pas aimé le méandre vers -150 ! Nous forçons la diaclase terminale, un ressaut fait suite, mais une étroiture ponctuelle en défend l'accès. L'exploration a duré 8 heures.

Retour le 18 mai, Bertrand Houdeau, Jean Thomas et Alexandre Pont descendent le perforateur thermique Ryobi. Un tir permet à Alex de passer et descendre "à la sauvage", quelques mètres sont gagnés, la suite est du domaine des petits gabarits (T.P.S.T. : 5 H).

Suite et fin le 15 juin. Alain Chatard, Guy Lamure, Alain Moreau et Jean Noël Sigrist vont revoir le fond, la suite est vraiment trop étroite et sale ! Jean Philippe Grandcolas rejoindra l'équipe du fond, Hervé Blanchard s'arrêtera au méandre à -150, Brigitte Bussière en touriste s'arrêtera à la salle Oussakeute (-114). La cavité est déséquipée dans la foulée (T.P.S.T. : 5H30 à 7H30).

Bibliographie

- ☞ Spéléologie dans les Bauges et la Chartreuse (1963), inédit, p120, B. Cabrol.
- ☞ Annales de Spéléologie Tome XX fasc. 1 (1965), p36, C. Mugnier.
- ☞ Annales de Spéléologie Tome XX fasc. 2 (1965), p176, 177 et 187, C. Mugnier.
- ☞ Inventaire Spéléologique de la Chartreuse (1975), p28 et 39, B. Talour.
- ☞ Grottes de Savoie n°5 (1975), p42 et 47, B. Cabrol.
- ☞ Scialet n°7 (1978), p38 à 41, P. Blusson et J.C. Heinrich (plan et coupe jusqu'à -120 m).
- ☞ Spelunca n°7 (1978).
- ☞ Stalagmitix n°1 (1979), p24 et 25, G. Martinez.
- ☞ Spelunca n°4 (1979), p172, C. Mugnier.
- ☞ Spelunca n°3 (1980), p135 et 136, P. Drouin.
- ☞ Les Grandes Cavités Françaises (1981), p75, F.F.S., C. Chabert.
- ☞ Spéleo-Alpha n°1 (1984), p51 à 64, J. Nant.
- ☞ Grottes de Savoie n°13 (1984), p125 et p132 à 135, J. Nant.
- ☞ Spelunca n°18 (1985), p6-12.
- ☞ Chartreuse Souterraine (1985), p78 à 80, P. Drouin et B. Lismonde.
- ☞ La Gazette des Tritons n°4 (1996), Juin, Bulletin d'information du Club Spéleo Tritons, p3, 4 et 5.
- ☞ Spelunca n°64 (1996), L'Echo des Profondeurs - Activités du Club Spéleo Tritons de 1993 à 1996, p4, J.P. Grandcolas.
- ☞ Spéleo-Dossiers n°27 (1996), Bulletin du C.D.S. Rhône, La Mare aux Tritons, p152, J.P. Grandcolas.



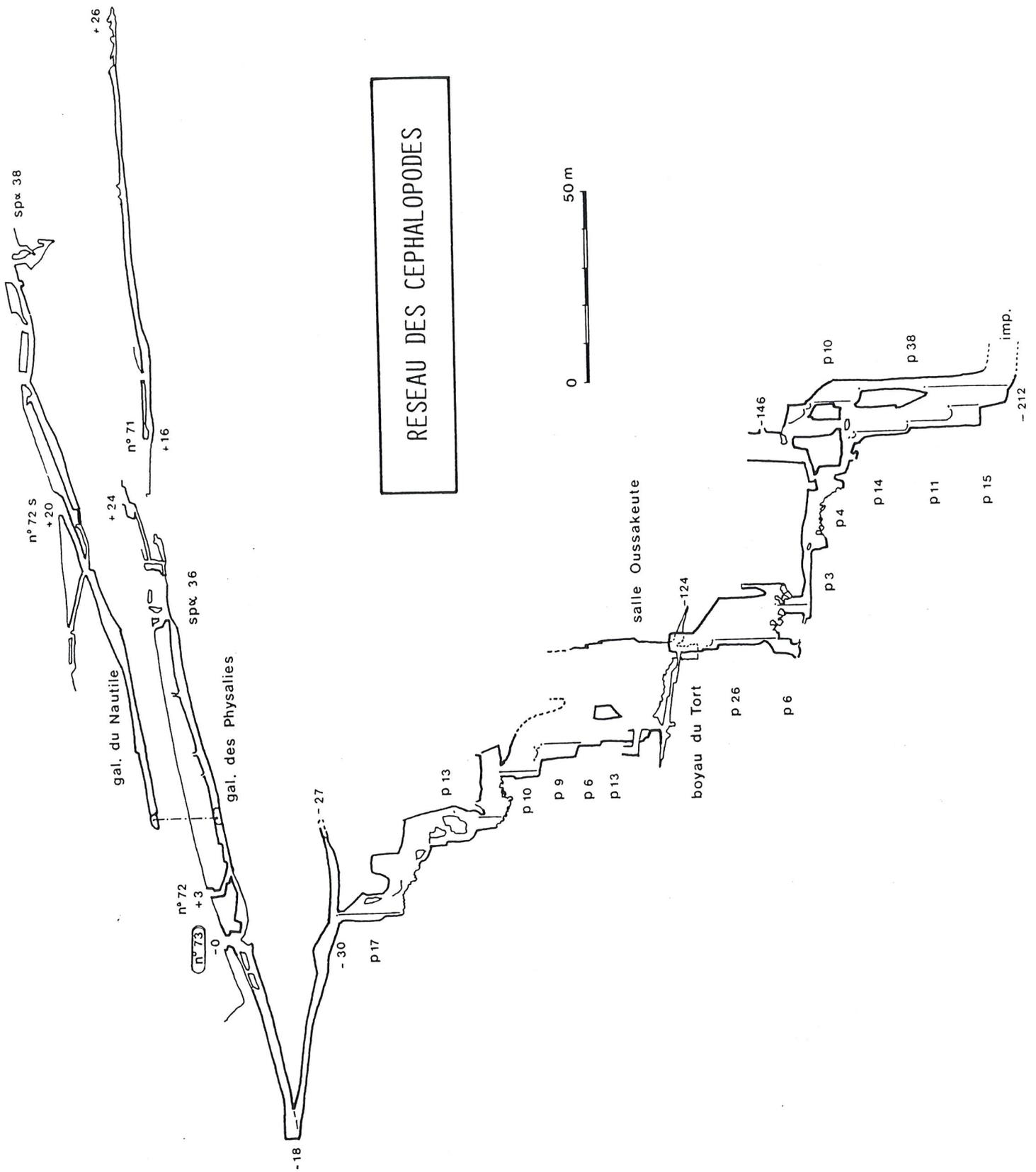
Dans la Galerie Dérobée du gouffre de la Vache Enragée (dessin de Brigitte Bussière).

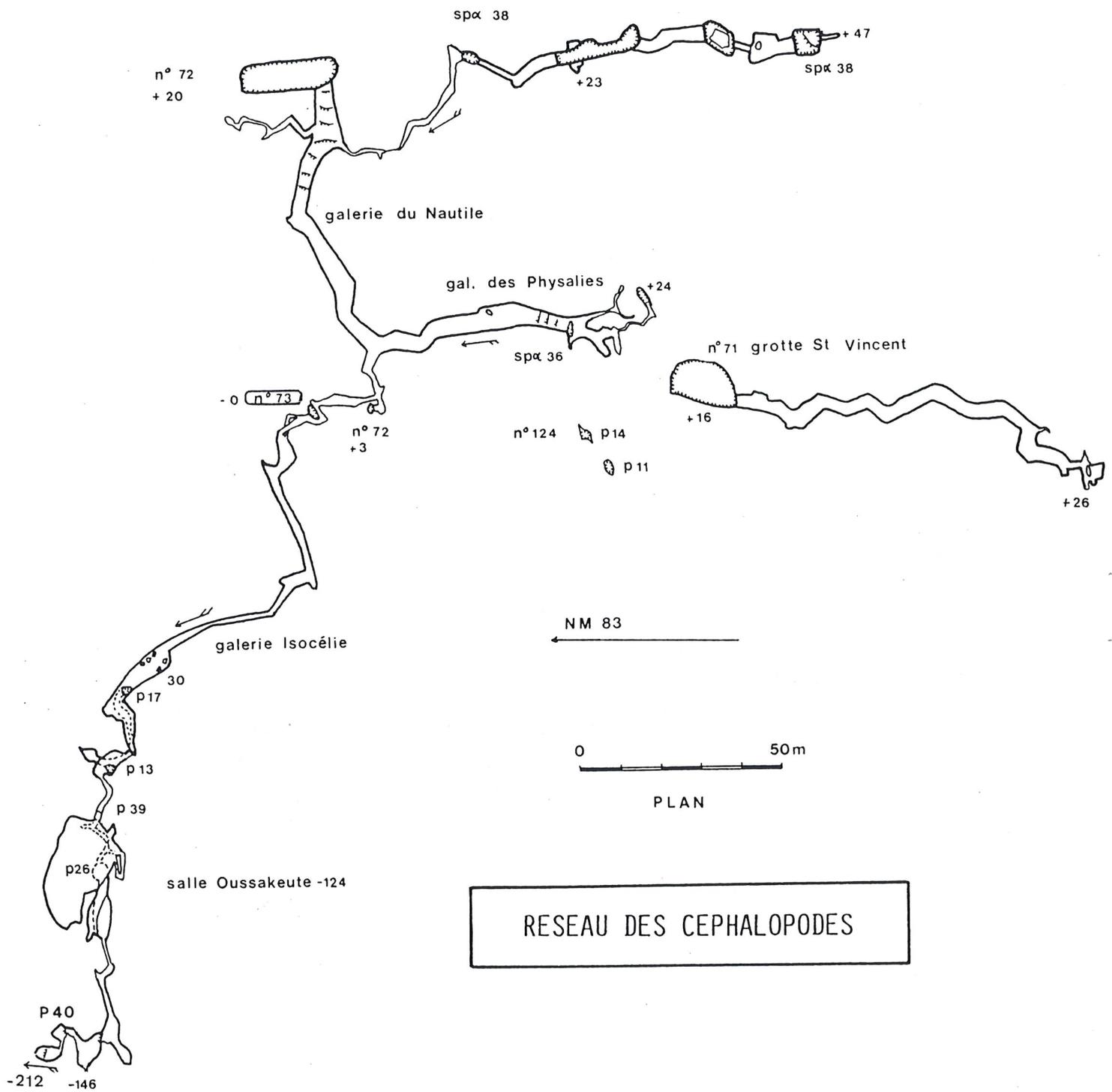
Fiche d'équipement

Puits	Cordes	Amarrages	Observations
R4 + R3,5	15 m	Arbre + 1 sangle + 1 spit	Puits d'entrée
P17	24 m	1 piton + 1 spit + 2 spits (Y)	
R3 + vire	16 m	2 sangles + 1 sangle	
P13	22 m	CP + 1 sangle + 2 spits (Y) + 1 déviation à -1	Puits de la Méduse
P10	48 m	2 spits (Y) + 1 déviation sur spit à -1	
P9,5		2 spits + 1 déviation vers -8	Puits du Poulpe
P6			Possibilité de fractionner
P13			Arrivée dans la salle Oussakeute
P26	36 m	2 sangles + 2 sangles + 1 déviation sur spit vers -6	Puits de Nanard l'Ermite Main-courante dans le boyau d'accès
P7	10 m	2 spits	Départ étroit Prévoir un anneau
R10	22 m	2 spits (Y) + 1 sangle	Départ étroit
traversée		2 spits	
P14	60 m	CP + 2 spits (Y)	Puits du Calamar
P11		1 spit	
P15		2 spits	Pendule au niveau du palier
R4	8 m	1 spit + vérin à diacalse	Ressaut du Triton Mondmilcheux Vérin non en fixe
TOTAL 166 m	263 m	23 plaquettes + 1 anneau + 12 sangles	

CP = corde précédente

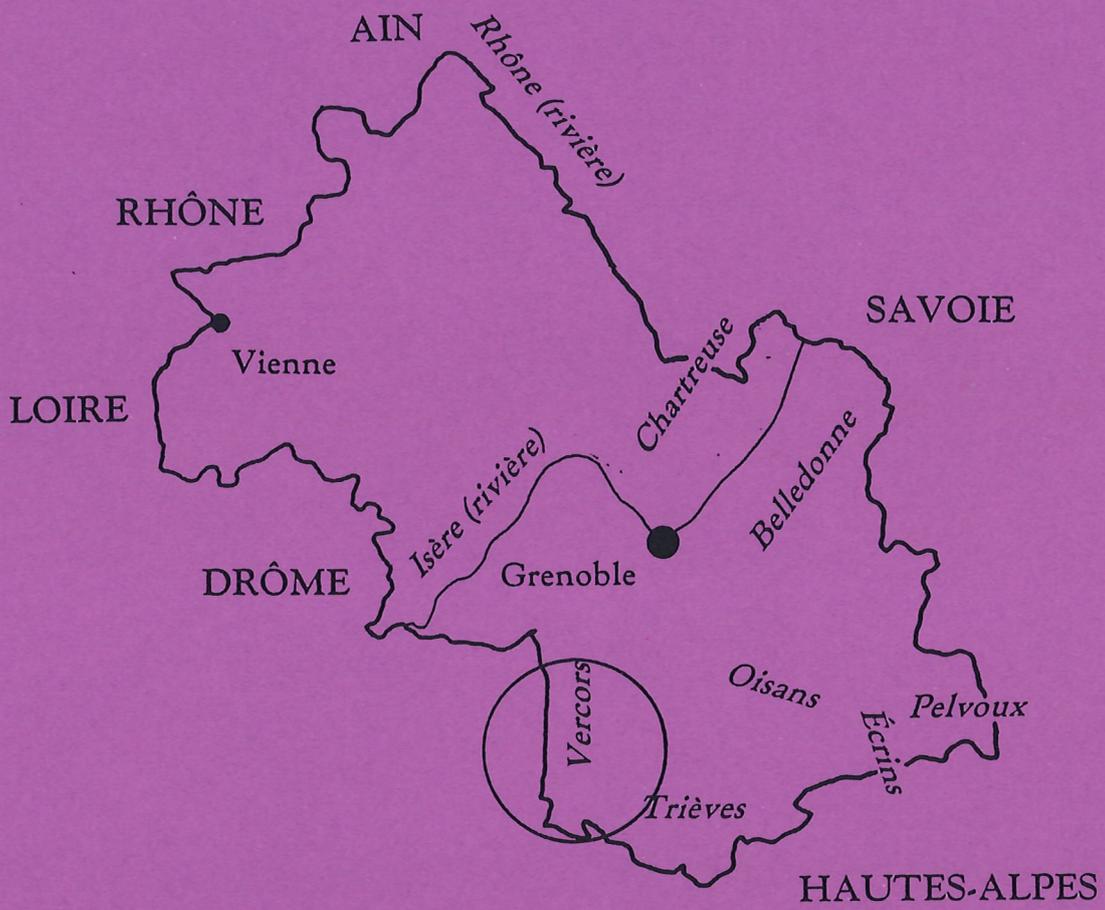
Jean Philippe GRANDCOLAS
avec la collaboration de Jacques NANT (Spéléo Club de Savoie)

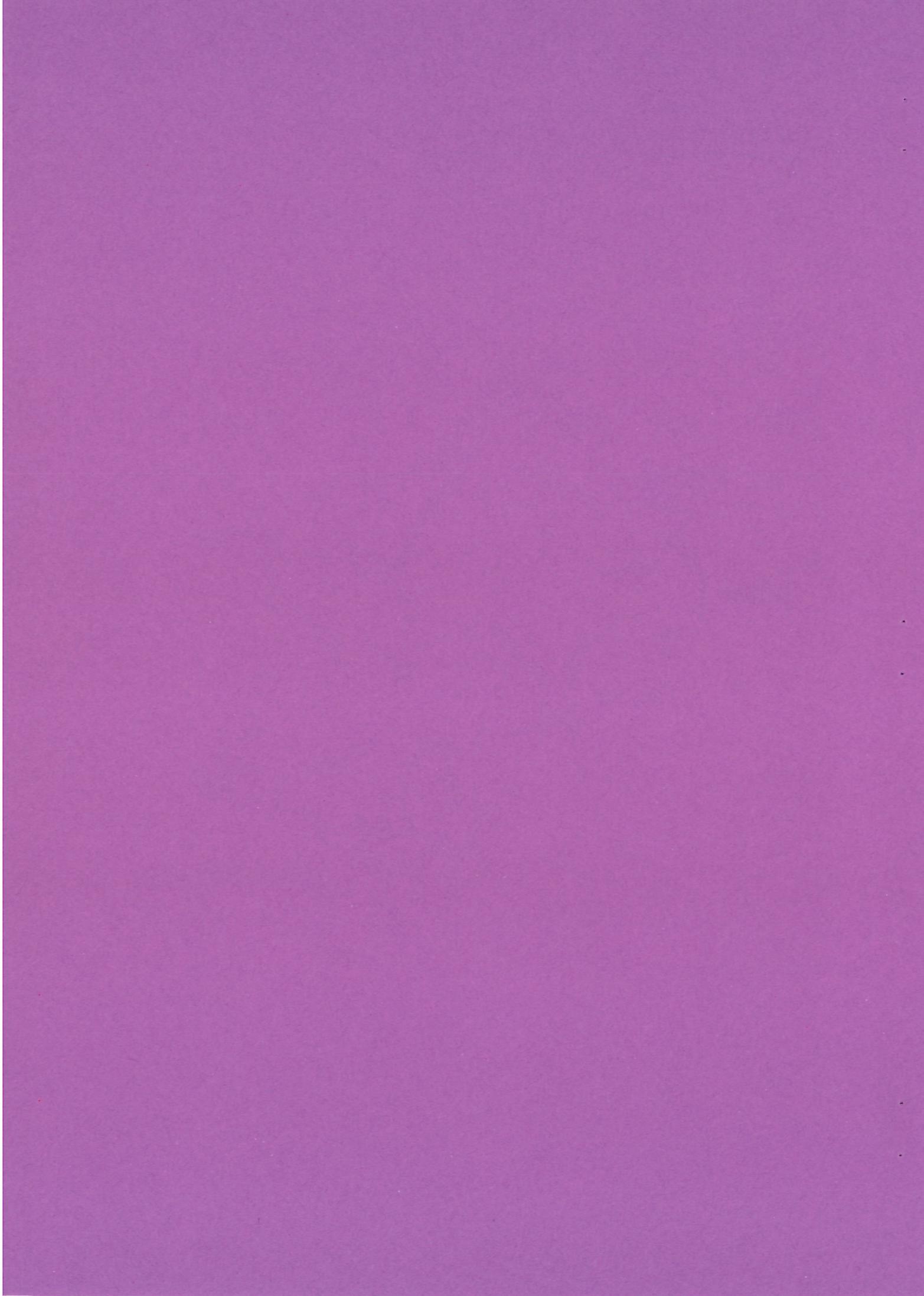




Plan et coupe extraites de *Chartreuse Souterraine* (1985), d'après la topographie des individuels Isère et Savoie de 1983 et publiée dans *Spéléo-Alpha* n° 1 (1984) (Jacques Nant).

Département de l'Isère





GOUFFRE CHASSILLAN

Commune de Gresse-en-Vercors
Département de l'Isère
Coordonnées : 848,80 - 292,46 - 1507 (F.L.T.)
Carte I.G.N. 1:25000 - 3236 Ouest -
La Chapelle-en-Vercors - Le Grand Veymont
Autre appellation : gouffre 1 de la Combe de la Sive

Accès

Accès par la Coche et la route des Charbonnières, puis un sentier descendant sur la droite. Depuis la clairière (point coté 1472 m), remonter la combe de la Sive sur 350 mètres par le chemin forestier jusqu'à un raidillon

caractéristique, en bordure de la combe. Du bas de ce raidillon, remonter à droite la pente raide sur une trentaine de mètres (cairns), l'entrée s'ouvre à son sommet à 4 mètres de la rupture de pente. Marche d'approche : 1/2 heure environ.

Description

Le puits d'entrée de 36 mètres s'ouvre au fond d'une fissure de lapiaz d'une cinquantaine de centimètres. Ce puits a de particulier dans sa première partie sa succession de petites salles creusées en interstrates. Le puits se poursuit tout naturellement par un éboulis. Un passage surbaissé livre accès à une très belle portion de galeries méandriformes de 1 à 2 mètres de large et 6 à 8 mètres de haut, sur une centaine de mètres.

Un passage bas donne accès à un P40 : le puits du Vieux Jo, colmaté au fond. Auparavant, la galerie se poursuit en hauteur, au niveau d'un P25 (le puits de l'entonnoir) (le fond de ce puits est composé d'une petite salle en entonnoir, obstruée), équiper une main-courante sur la droite et descendre de 4 mètres. Remonter une pente terreuse, on rencontre sur la droite un troisième puits, le puits de la Pègue, très argileux, obstrué au fond ; plus loin, un regard donne accès à un puits de 8 mètres, le puits de la Marmite ; une galerie basse fait suite jusqu'à un carrefour : à gauche, le Réseau du Métro ; à droite : le Réseau Valérie.

Le réseau du Métro :

Il débute par une galerie de belle taille, "le Métro" ou "le Tunnel", suivi d'un méandre coupé par un P8. Ce réseau se termine par la salle de l'Echo, dans laquelle des escalades seraient à

envisager. Dans ce réseau du Métro s'ouvrent deux autres petites branches, dont le réseau des Portes Blanches.

Le réseau Valérie : (dévelop. : 270 mètres)

Un passage bas amène dans une première salle, un deuxième passage bas débouche dans une deuxième salle, la salle de la Pêche, dans laquelle une remontée d'une vingtaine de mètres équipée d'une vieille corde, donne accès à une conduite forcée d'une centaine de mètres terminée par un vaste P29 (le puits Valérie).

A sa base partent deux galeries, la plus vaste conduit à une chatière derrière laquelle on accède à une salle remontante et fracturée, encombrée de blocs instables. Elle se termine sur un joint de stratification impénétrable.

A l'opposé de cette galerie, à la base du puits Valérie, une diaclase d'environ un mètre de large et de quelques mètres de haut, entrecoupée de petits puits ascendants et descendants, mène à un boyau rapidement colmaté par l'argile.

C'est à quelques mètres du fond du puits Valérie, que nous avons repéré une galerie, un lancé de corde nous a permis d'y accéder et de constater que d'autres l'avaient fait auparavant !

Profondeur : -84 mètres
Développement : 1197 mètres

Explorations

* Le gouffre est découvert en Juillet 1967 par Robert Chassillan, le fils du berger de Lachau. Il est exploré la même année par le Spéléo Club du Vercors (René Orisio - Marc Lamberton - Robert Chassillan - Edmond Bellier - Georges Orisio - Aimé Achard - Alain Rambaud - Jean Claude Michel - Jean Louis Barbier - Raymond Bouix - Gilbert Montovani).

* En 1969, le Spéléo Club du Vercors et le Groupe Spéléo Valentinois, après escalade, explorent le réseau Valérie* (Jean François Lamberton - Jean Claude Girard - Jean Lattier - Claude Lattier en plus de ceux précédemment cités).

* du prénom de la fille de J.F. Lamberton.

* Au cours d'un camp en Août 1970, le Groupe Spéléo Valentinois reprend le réseau Valérie ou réseau S.C.V. 1969.

* En 1973, le Groupe Spéléo Valentinois refait quelques explorations annexes et la topographie.

* Le 8 juin 1996, visite d'une bonne partie du réseau, rééquipement en spits du P29. Le lendemain, mesure du puits d'entrée, 36 m au lieu de 55 m. Escalade par Aldo dans le Puits Valérie, effectuée auparavant par le Spéléo Club du Vercors, en 1969 (marquage SCV 1969), arrêt sur une nouvelle escalade.

Participants Tritons : Brigitte Bussière - Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Houdeau - Alain "Aldo" Moreau.

Bibliographie

(avec la collaboration de Fabrice Pradines dans les recherches à la bibliothèque fédérale).

☞ Colloque sur l'hydrogéologie karstique du Vercors, tome 1 (1968), J.L. Barbier, p65 et 68.

☞ Spéléos n°64 (1969), 2ème semestre, J.L. Barbier, p34 à 44.

☞ Spéléos n°67 (1970), 2ème semestre, P. Giauque, p32 à 35.

☞ Etude hydrologique de la haute vallée de la Vernaison (1972), thèse de 3ème cycle, Grenoble, J.L. Barbier.

☞ Spéléos n°73 (1973), 2ème semestre, Groupe Spéléo Valentinois, p36 à 38.

☞ Grottes et Scialets du Vercors, Tome 1, Vercors Méridional (1978), 274 pages, Baudouin

Lismonde et Jean Michel Frachet, p52 et 53, p127.

☞ Les Grandes Cavités Françaises (1981), F.F.S., Claude Chabert, p77.

☞ Scialet n°24 (1995), Bulletin du C.D.S. Isère, Explorations diverses, Eric Sanson, Fontaine La Tronche, p147.

☞ La Gazette des Tritons n°4 (1996), Juin, Bulletin d'information du Club Spéléo Tritons, p4 et 5.

Fiche d'équipement

Puits	Cordes	Amarrages	Observations
P36	48 m	3 spits + 2 spits vers -8 m + 1 déviation sur spit + 1 spit vers -15 m	Puits d'entrée
R4	20 m	2 spits + 1 plaquette en place	Au niveau du P25 - Grande main-courante à droite
Coulée	20 m	AN	Vieille corde en fixe
P29	40 m	2 spits + AN + 1 spit vers -3 et 1 déviation sur spit + 1 déviation vers -15 m	
TOTAL 142 m	128 m	13 plaquettes + 5 sangles dont 2 grandes	

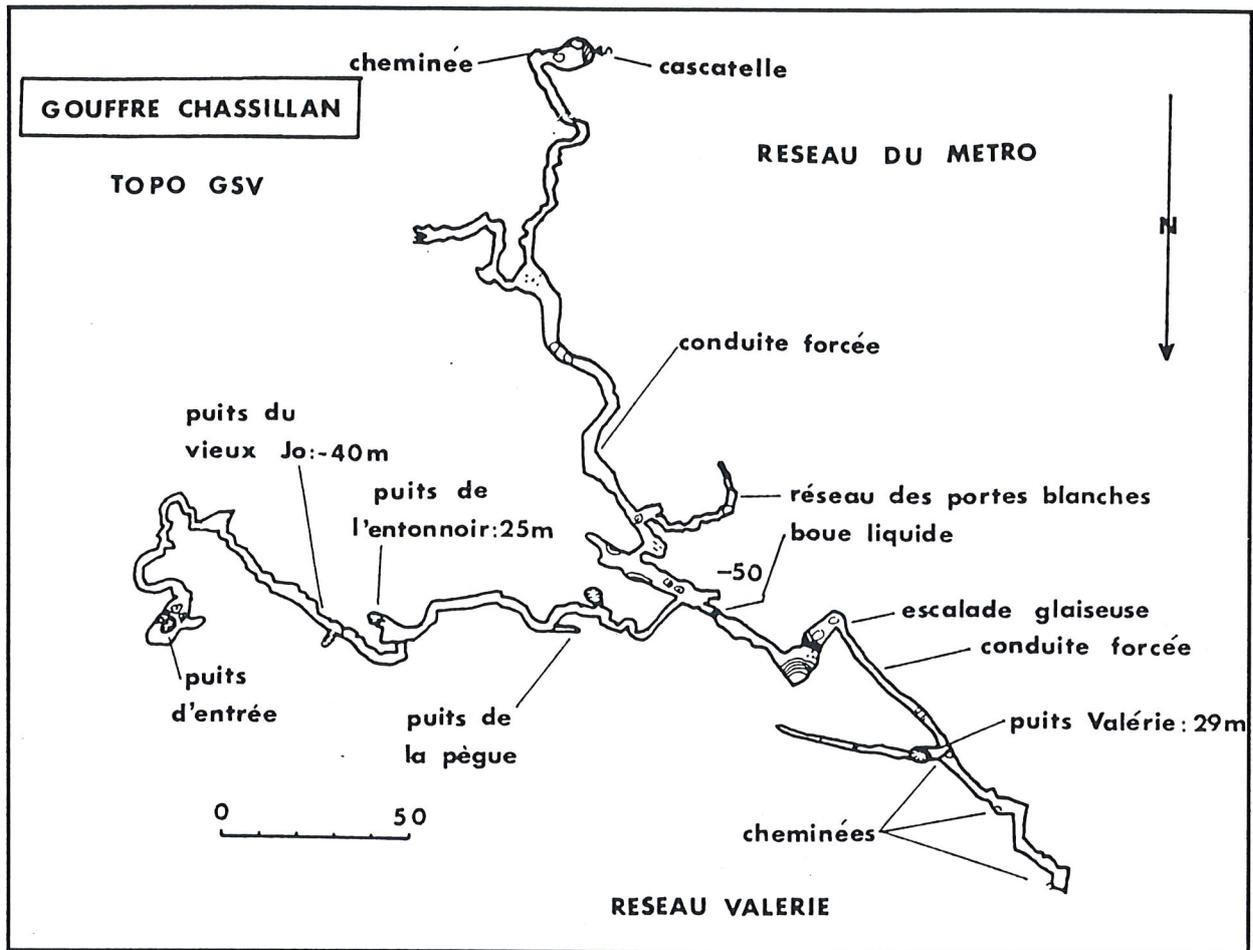
AN = amarrage naturel

Conclusion : cette cavité offre aux yeux du spéléo des formes de creusement très esthétiques. Une fouille minutieuse et une nouvelle topographie de ce gouffre permettraient d'exploiter un potentiel certain dans un contexte spéléologique réel...

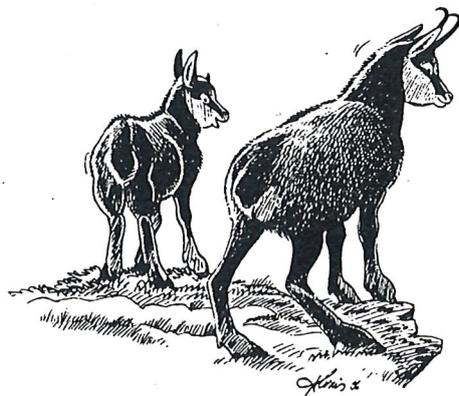
Principales cavités du secteur :

Appellation	Altitude	Dénivelé	Développement
Grotte de la Luire	880 mètres	-451 m +96 m	32 572 mètres
Trou Spinette	1450 mètres	-460 m	
Scialet Vincens	1400 mètres	-403 m	
Scialet du Grand Corbeau	1875 mètres	-316 m	
Scialet du Pichet	1475 mètres	-168 m	
Scialet 6 des Serrons	1630 mètres	-107 m	

Jean Philippe GRANDCOLAS

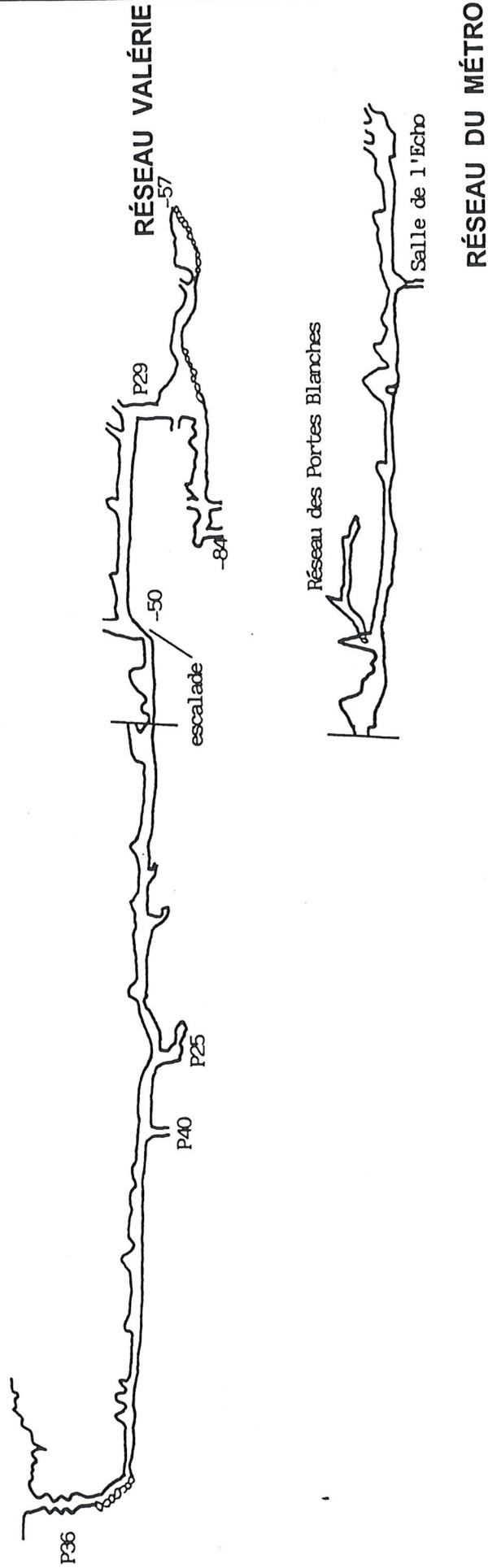


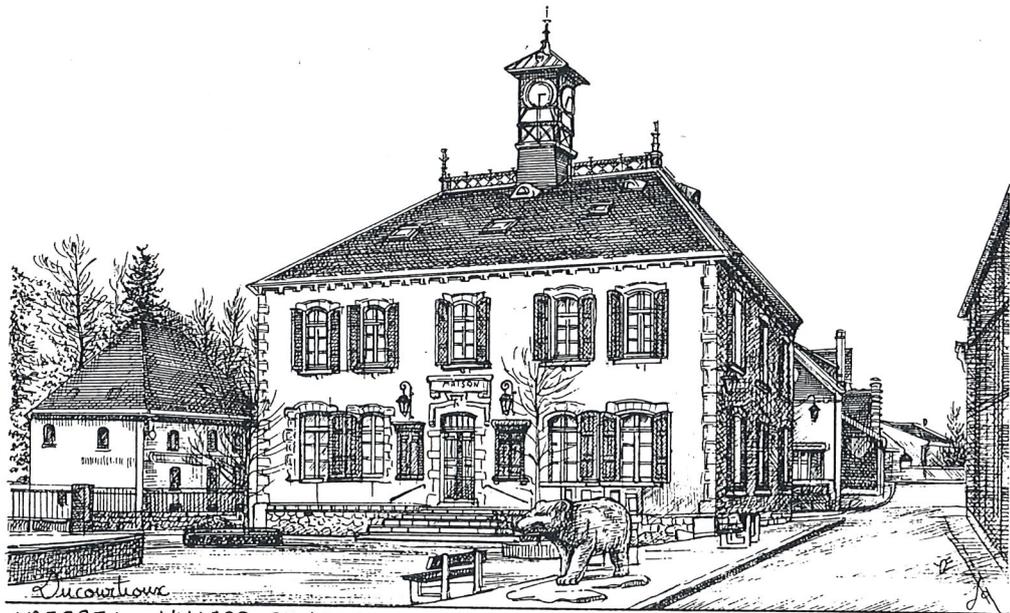
Topographie extraite de Grottes et Scialets du Vercors, Tome 1 (1978).



GOUFFRE CHASSILLAN

COUPE

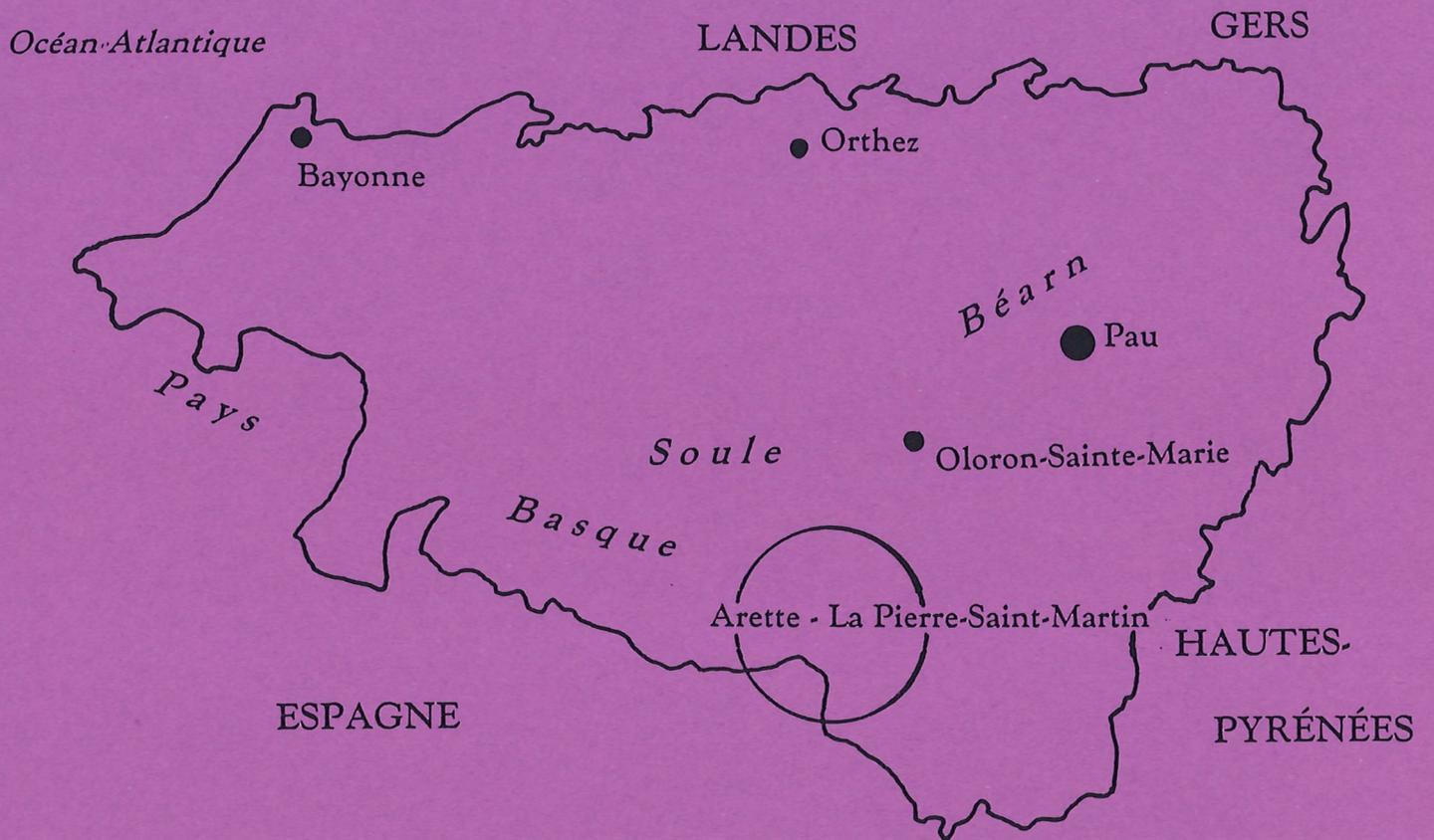


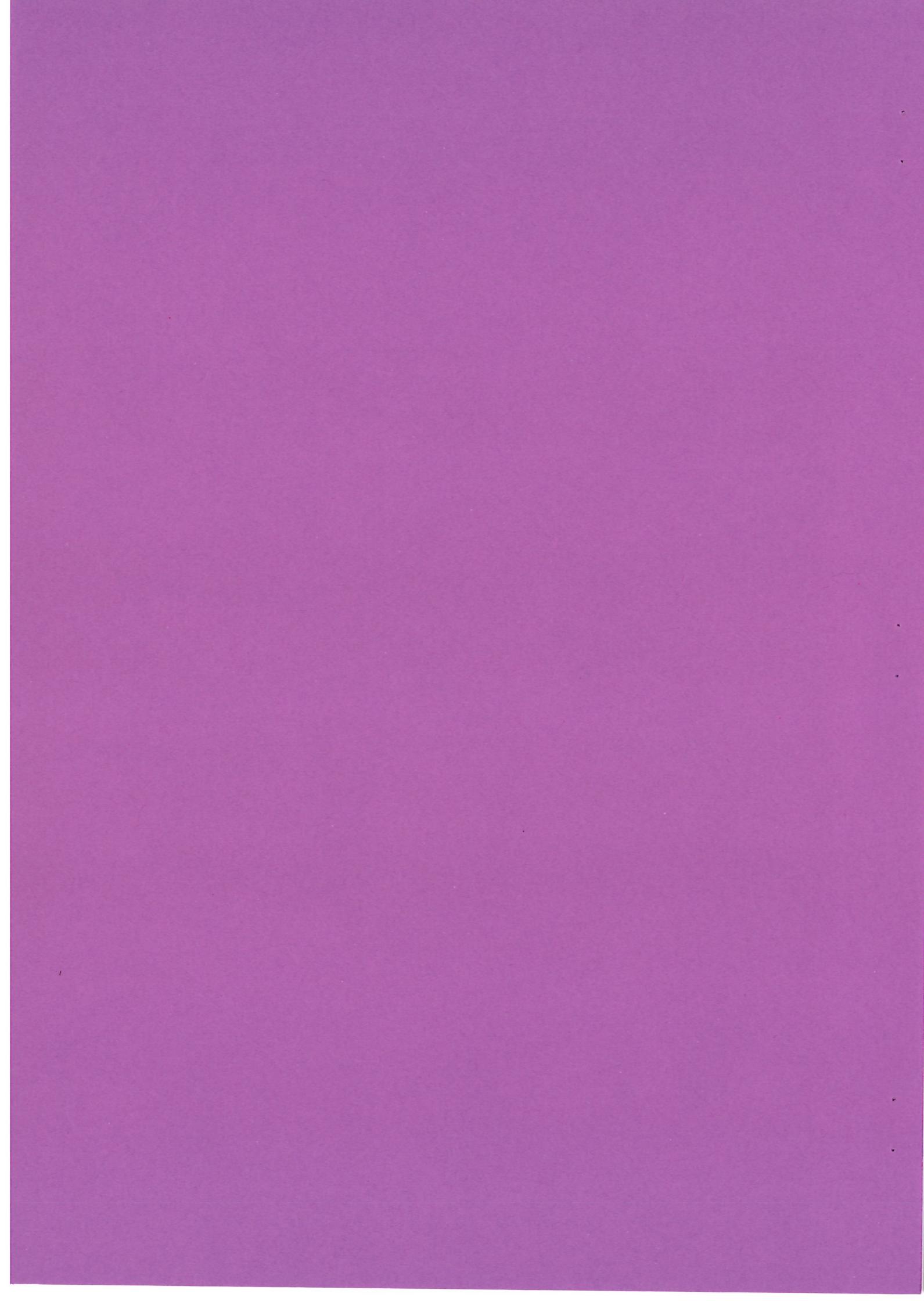


N° 38254 - VILLARD DE LANS

DL 21 1994
YVES DUCOURTOUX

Département des Pyrénées-Atlantiques





M.413 - GOUFFRE DES PARTAGES

Massif de la Pierre-Saint-Martin

Pyrénées Atlantiques - France

Explorations 1996

1996 devait être l'année de la jonction avec l'AN.8 et du 4^{ème} « moins mille » de la Pierre avec les grands espoirs de poursuite à l'aval ouverts en 1995. Elle aura été finalement l'année de l'étoffement du réseau, du passage à la dimension supérieure (si cela était encore possible!), de la complexification des organisations souterraines aux dépens d'un gain en profondeur.

Près de 5 kilomètres (4857,40 m exactement) de nouvelles galeries ont été explorées par l'interclub Gouffre des Partages 96 du 17 juillet au 12 août. Nous dressons ci-après les grandes lignes de l'exploration de cette année.

Après des débuts toujours aussi laborieux, si ce n'est plus que les autres années car le gouffre était très enneigé et le débit de la rivière plus important, nous avons pu l'équiper jusqu'au fond, réaménager certains passages et surtout installer la superbe tente de bivouac conçue par Alain Moreau au lieu-dit 37°2 le matin vers -600.

L'exploration s'est d'abord poursuivie au-delà du terminus 95 par une petite galerie fossile pour arriver dans une zone très complexe où le passage n'a pas été trouvé tout de suite. A cette occasion, il a pu être confirmé que le grand porche rive droite entrevu l'année précédente, celui qui nous avait fait rêver tout l'hiver, celui qui devait livrer l'accès à Z nord n'était bien qu'une vue myopique de l'esprit fatigué de spéléos équipés d'éclairages défectueux.

C'est la découverte ensuite de "Vol au dessus d'un nid de coucou", la superbe baïonnette inventée au préalable sur le papier, passage technique et très aérien sur de grandes lames verticales. Puis, c'est le tour de la "Salle Patachou" et enfin de "West Side Story" qui se révèle être le carrefour de beaucoup de choses.

Une crue mémorable bloquera 2 équipes de part et d'autre de la désobstruction de 1995 de la Salle de l'Épine à -450 m, celle-ci s'étant transformée en un affreux siphon. Si la première équipe

pourra remonter après avoir attendu une dizaine d'heures la baisse du niveau de la rivière dans "le **ramping du troisième type**", la deuxième en sera quitte pour ouvrir un nouveau passage au-dessus du premier en plus de 6 heures d'une désobstruction désespérée. Elle sera finalement restée coincée 15 heures derrière cette vasque qui a mis entre 2 et 3 jours pour s'assécher. L'alerte a été très chaude (si l'on peut dire !) et certains ont perdu une bonne partie de leur motivation pour la suite du camp.

Une fois l'émotion retombée, les explorations suivantes ont ramené elles-aussi leur lot de première. Une première équipe a dressé 1,3 km de topographie en une séance dans de superbes galeries souvent actives, beaucoup moins grandes (entre 5 et 20 mètres de larges pour 5 à 50 mètres de hauteur) que jusqu'à présent mais plus variées et surtout laissant entrevoir un potentiel d'exploration fabuleux. La course se termine dans un siphon, "le **Big Blues**", qui ne laisse que peu d'espoir de plongée mais dont le court-circuit existe très certainement un peu avant, en hauteur, tant les départs sont nombreux dans ce secteur. De belles séances d'artif en perspective ! Un affluent très ventilé «**À bout de souffle**» est reconnu sur quelques centaines de mètres et livrera peut-être l'accès à l'AN.8.

L'expédition suivante choisit la branche de droite dans "West Side Story" et se retrouve à remonter une nouvelle rivière, plein nord-est, qui s'avère être la branche Nord. Ca y est la boucle est bouclée, la diffluence est terminée ! 800 mètres de plus sont parcourus. Cela devient délirant. Plus de 2 kilomètres d'explo-topo en 2 sorties !

Une nouvelle équipe se constitue pour poursuivre cette fameuse branche, mais surprise !, elle s'oriente maintenant franchement au Nord, en direction du M.31 et de... la P.S.M. C'est "Retour vers le futur", qui constituera sans doute très bientôt le trait d'union entre les deux réseaux. En attendant, la branche Nord est bien récupérée ainsi que peut-être la rivière du M.31 perdue à l'époque juste avant la jonction avec le

Larumbe et qui s'avèrerait donc, 15 ans plus tard être peut-être bel et bien Z. Le tourbillon continue !

Dans la suite du camp, "À bout de souffle" est prolongé jusqu'à un "arrêt sur rien". De grosses conduites forcées sont explorées en partie, elles constituent "le Bon, la Brute et le Truand" et peut-être une ouverture vers l'aval. Une superbe première est également réalisée dans le secteur du "Leurre de Vérité" où la galerie "les ailes 5 du désir" est poursuivie jusqu'à quelques mètres du terminus du L5 !

Le réseau se ramifie, s'étale en plan, se complexifie. Quelques questions ont trouvé une réponse mais beaucoup restent en suspend, notamment celles concernant le trajet de la fluorescéine décrit par le traçage de 1994 et surtout, beaucoup sont venues se rajouter à la liste déjà longue des énigmes soumises à l'ardeur et à la sagacité des explorateurs.

Le réseau compte actuellement une seule entrée, le M.413 (alt. 2116m). La profondeur est de 700 mètres et le développement topographié de 12 532 mètres.

À signaler enfin l'exceptionnelle moisson de faune cavernicole réalisée grâce aux filets conçus par Christophe Tschertter et installés puis relevés sous terre par Alain Papillard. Des vers, des sortes de myriapodes et des pseudo-scorpions aquatiques ont été découverts (notamment le *Vascoblaniulus Cabidochei*, Mauriès-1967) et sont en cours de détermination par le Professeur Mathieu de l'université Lyon I.

À suivre...

Interclub Gouffre des Partages : Clan des Tritons (Rhône), S.C. Poitevin (Vienne), C.D.S. Loire (S.G. Forez, S.C. Oreillards, CÉSAME), G.S. Loudun (Vienne), ainsi que la participation de spéléos du S.C. Béziers (Hérault), des Dolomites (Rhône) et du G.S.M. (Isère).

Participants Tritons 1996 : Fabien Darne - Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Hamm - Philippe Monteil - Alain Moreau - Alexandre Pont.

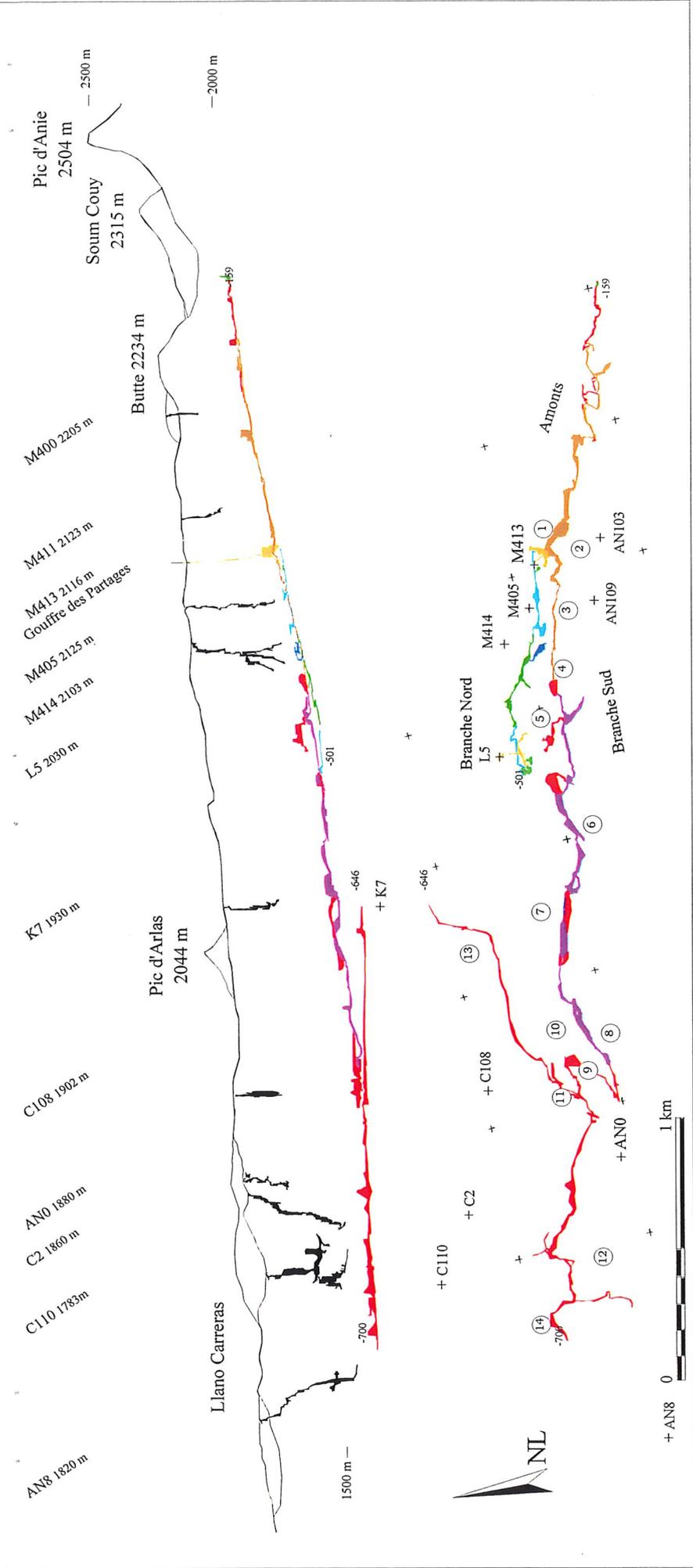
Remerciements :

Grand merci à Expé, D.A.F. Monteil S.A., A.B.M. S.A. pour leur aide financière et leur don de matériel...

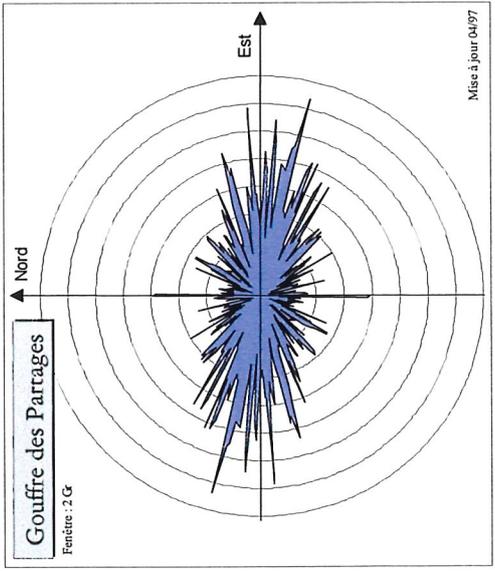
Merci aussi à l'association A.L.E.D.E.S. (panneaux solaires), Spélémat (matériel), et Licatex (pontonniers et cagoules) pour leur aide technique...

Pour l'interclub Gouffre des Partages,
Fabien DARNE





- M413 Gouffre des Partages**
12700 m, -700 m
- 1 Salle Nine
 - 2 Siphon des Partages
 - 3 Ramping du Troisième type
 - 4 Salle de l'Épine
 - 5 Les L5 du Désir
 - 6 Momilleuse Précocce
 - 7 Belle de nuit
 - 8 Bivouac 37.2 le matin
 - 9 Vol au dessus d'un nid de coucou
 - 10 Salle Patachou
 - 11 Salle West side story
 - 12 A Bout de souffle
 - 13 Retour vers le futur
 - 14 Big Blues

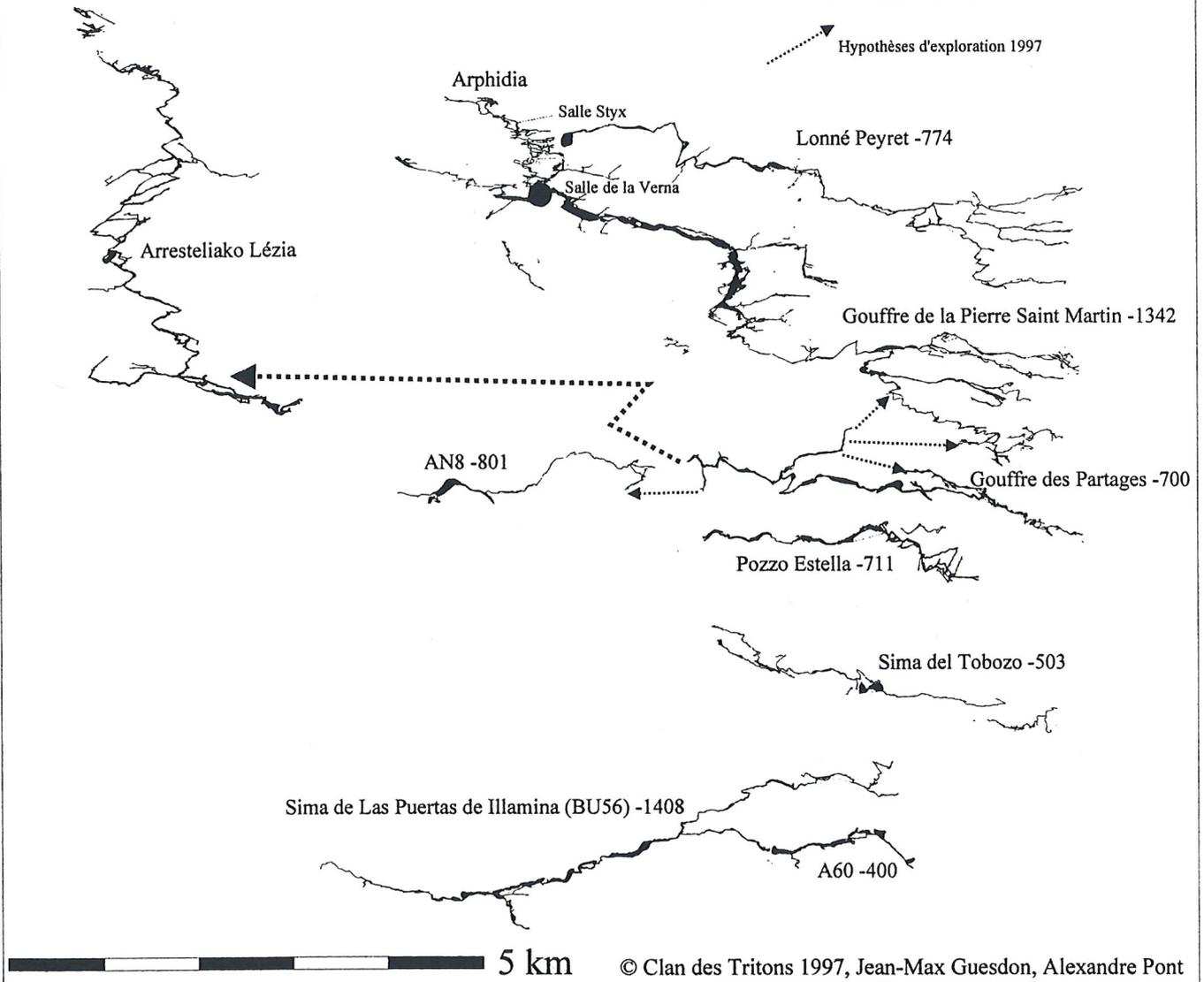


Coupe projetée Az 113 gr, Plan d'après Alexandre Pont, Bertrand Hamm, Philippe Monteil, Fabien Darne, Alain Moreau, Jean-Max Guesdon

- Résurgence Illamina
- Résurgence de Bentia

Massif de la Pierre Saint Martin

Schéma des réseaux souterrains



Feuilleton de l'été 1996 à la Pierre-Saint-Martin

Avertissement : le récit qui suit, retrace le quotidien de ce camp 1996. Pour un lecteur "extérieur", le déroulement des journées peut paraître confus, dans la mesure où les équipes se croisent de jour comme de nuit, sous terre comme à l'extérieur.

Mercredi 17 juillet :

Participants : Bertrand Hamm - Jean Philippe Grandcolas - Philippe Monteil.

Départ du 191, rue Marcel Mérieux à Lyon 7e à 8H00, avec une heure de retard, Bébert est resté collé au drap. Arrêt à Tain l'Hermitage chez D.A.F. Monteil et pause bouffe entre Narbonne et Carcassonne. Pause Leclerc à Oloron Sainte Marie. Après 799 km de trajet, arrivons à 19H à Pescamou. Le long de la montée à la P.S.M. restent quelques reliques de l'étape du Tour de France passé le jour même.

Premier portage à Baticotch, au fur et à mesure que nous montons, les nuages s'élèvent pour nous dévoiler les sommets gris et arides du Soum Couy et du pic d'Anie. On ouvre et range un peu la cabane, puis redescende pour un deuxième portage sous le ciel encore bleu. Nous finissons de monter les tentes alors que le soleil se couche derrière les nuages de la vallée. Baticotch revit. Vers 22H, soirée béarnaise : gratons de canard - cassoulet et Madiran + délire du premier soir : "soirée folklorique : les danseuses autochtones et laineuses finissent nues dans les tentes".

Jeudi 18 juillet :

Un portage matos personnel le matin + bière + bouffe.

Monté au M413 et poursuite du déneigement à -15 m commencé par les poitevins une quinzaine de jours auparavant.

Nous abandonnons la technique pelle - casserole pour utiliser la technique mise au point par J.P.G. : sondage à la perche et bourrage à grands coups de bottes, ça descend quand la neige est fraîche ! Cote atteinte : -30 m environ. T.P.S.T. : 1H30 en moyenne par individu.

Pause bière à l'ombre de la cabane.

Philou descend à la station pour l'arrivée du Tour de France et téléphoner à sa meuf (qui n'a pas répondu ; les boules !).

Rendez-vous à 18H50 à l'auto pour un portage. Soirée barbecue : côtes de porc + saucisses aux herbes.

Vendredi 19 juillet :

Installation du laboratoire de filtrage d'eau en haute montagne (L.F.E.H.M.), brevet en attente de Philippe Monteil.

Remontée au M413 et poursuite du déneigement. Cote atteinte : -60 m environ. T.P.S.T. : 2H30 en moyenne par individu.

Pendant que ses petits camarades se pèlent les couilles dans le trou, le petit Philou va se faire griller les avants bras sur le Pic d'Anie (2504 m) et trouve trois entrées supérieures.

Bière et bière à Baticotch.

Vers 21H, arrivée de 3 poitevins : Stéphane Emmer, Bruno Paul et Jean Philippe Nicolas. A 2H du matin, arrivée discrète de Pierrick et Véronique.

Samedi 20 juillet :

Troisième séance de creusage pour Jean Philippe, Bébert et Philippe. T.P.S.T. : 2H.

Portage pour les 3 poitevins. Déclenchement d'un secours avec la C.B. de Baticotch pour un espagnol fracturé d'une jambe sous le Pic d'Anie. Succédant à l'équipe précédente, agrandissement du passage "chiant" du puits de la Lucarne par Bruno Paul et Stéphane Emmer. T.P.S.T. : 1H30 / 2H30.

Philou, J.P. et Bébert : portage d'eau après avoir téléphoné aux pépettes à Lyon. Bières et retour à Baticotch.

Pierrick attaque son chantier : construction en pierre d'un abri matos tout le long de la cabane ! Arrivée vers 20H de Fabien, Jean Max et Aldo, 2 portages.

Dimanche 21 juillet :

Descente à Pau de J.P. et Bébert pour récupérer Akim à la gare. Arrêt au Bracas : "repérage" de Fabienne, la nouvelle hôtesse du chalet du Bracas, discussion avec Mickey. Pas de douche en fonctionnement : ce n'est pas cette fois-ci que l'on se lavera les fesses. Arrivée d'Alex et Marc Pouilly dit Pouille, la voiture pleine à craquer. D'ailleurs, jusqu'à présent, toutes les voitures arrivées à Pescamou sont toujours pleines à craquer ! De retour à Pescamou, J.P. reconnaît Geof, un anglais (avec qui il a fait le gouffre Berger, la traversée SC3 - Verna, la Dent de Crolles), il est en famille et avec, surtout un beau gros 4x4 avec une superbe galerie sur le toit. Bref, anglais et français se comprennent vite : on lui colle la 205 d'Alex ou enfin presque..., et même un haut de meuble de cuisine formica et nous monte le tout à la Tête Sauvage.

Fabien et Jean Max montent au M413 pour aménager le sommet du P50 -65 m. T.P.S.T. : 5H. Un peu de rééquipement. Aménagement de l'étroiture du haut de la salle du Trésor dans laquelle Bruno et Stéphane ont élargi la veille, le passage est méconnaissable... 2 " aménagements " sont effectués en haut du P50. On se gèle mais maintenant c'est un boulevard ! Fabien balance gentiment quelques blocs de glace sur Jean Max, qui en portera les stigmates durant une semaine, sympa !

Aldo et Bruno montent également au M413 vers 14H30 pour poursuivre l'équipement jusqu'à la Salle Nine à -300 m. 4 spits sont plantés pour sortir des goulottes et éviter les départs à 4 pattes. Courant d'air légèrement remontant dans les puits. Cascatelles dans la Salle Nine. Remontée sans kit : 1H30 ! T.P.S.T. : 7H00.

Rectifier la fiche d'équipement : manquaient au moins 8 mousquetons (pour plaquettes en place + sangles) en plus des 44 amarrages prévus. Glace de surfusion sur les parois des 50 premiers mètres près de la surface.

Lundi 22 juillet :

Ravitaillement à Oloron : Fabien - Alex - Stéphane. Repas vers 12 H à la cafétéria Leclerc. Un tour au Leclerc pour matos, puis LIDL pour le gros et retour au Leclerc pour compléter. Retour à Baticotch vers 18H30. Portages.

Equipe M413 : Philou - Akim - Bébert - Jean Philippe G. Entrés à 9H30.

Objectifs :

- descente bivouac et aménagement trajet,
- recherche de shunt,
- éventuellement topo.

Équipement main-courante de la cascade dans la Ramping du 3e Type. Bouffe au point chaud. Topographie du shunt de la 1ère vasque après équipement de l'escalade d'accès de 4 m (pourrie) et cassé un tamponnoir (by Bébert). Ce shunt ne s'avère pas des plus pratiques. Topographie de la galerie Belle de Nuit, puis fouille au-dessus de la cascade de 2 m (-604) pour trouver un shunt de "la Vasque et le Prisonnier" : 2 désobstructions différentes, la deuxième redonne dans l'extrémité de la galerie Belle de Nuit. Bébert fait une petite escalade de 2 m, aidé par Akim : puits remontant - méandre et arrêt sur puits.

Au retour, déséquipement de la cascade "Héloïse". Rebouffe au point chaud et remontée cool. Sortie du dernier à 8H30 le mardi.

T.P.S.T. : 23 H.

Ravitaillement eau : Aldo - J.P.N. - Bruno.

Regard au-dessus du trajet de Z par Pouille et Jean Max : repérage des failles et bassins versants. Repérage d'une entrée (cairns + bois) -15 m, à revoir.

Accès : prendre balisage jaune et blanc derrière le Murlong, sur la faille d'Annialara, prendre plein ouest, en haut de la pente herbeuse, au-delà de la faille donnant l'inflexion vers l'AN8.

Photo aérienne relief. Calques topo. Topochaix.

Mardi 23 juillet :

Départ expé M413 pour Alex, Aldo et Pouille vers 9H30, alors que l'équipe précédente vient juste de rentrer pour nous donner les dernières nouvelles du front.

Rentrée sous terre à 11H (heure de surface) avec pour objectifs :

- portage matériel de bivouac,
- topo de recalage à la désob de l'Epine,
- équipement de la Vasque et le Prisonnier avec un câble pour permettre un passage au sec (sans ponto !).

La descente avec les gros sherpas est assez laborieuse, on perd pas mal de temps dans les shunts avant la rivière. Arrivée vers 16H après avoir fait la séance topo prévue à la salle de l'Epine. Grosse bouffe dans le point chaud des plus agréables au bord de la rivière. Nouveau départ à la galère en tentant de faire passer les sherpas dans la désob. Matéo. Quelques coups de massettes et de pied seront nécessaires. Mais le minimum est fait car le souffle est très violent et des plus frais (voir Aldo !). Enfin le plaisir dans les grandes galeries qu'Alex nous fait découvrir avec un malin plaisir (il ira même jusqu'à nous faire faire un demi-tour involontaire et inconscient dans la galerie Belle de Nuit). Arrivés à la vasque, finalement on décide de chercher à notre tour le shunt. Peu de temps suffit pour en découvrir un qui promet... recalage topo et hop, Alex va équiper la suite du shunt... après trois visées (environ 20 m), pour s'apercevoir que cela n'est rien d'autre qu'un amont (et on apprendra plus tard qu'il avait été vu la veille). La motivation en prend un coup, on se recentre sur notre objectif initial : équiper la vasque. Alex rééquipe la petite cascade en hors crue et devant la vasque, le constat est qu'il n'y a pas de meilleure solution que de passer en ponto. Voilà, il est tard et on remonte. Bonne bouffe au point-chaud, redécollage à 2H30 pour arriver à 7H30 en surface, bien assez fatigués pour notre première expé de l'année. T.P.S.T. : 20H30.

Reconnaissance de Jean Max, Bruno, J.P.N. et Stéphane sur le trajet de Z.

Descente par Stéphane du trou vu 2 jours auparavant, il queue à -15 m sur un remplissage

de cailloux et d'ossements de brebis. Remontée d'une clochette rouillée pour Bruno. Prospection (recherche de trous et cloches). Retour à Baticotch sous une pluie fine vers 19H.

Mercredi 24 juillet :

Sortie de l'équipe Pouille, Alex et Aldo à 7H30. Départ de l'équipe Pierrick, Fabien et Bruno. Akim, Aldo, Jean Max, Bébér, Philou et J.P. : pains et téléphone à la station, aller-retour au Bracas (nobody), bière à la station, puis douche et squash. Portage d'eau. Alex et Pouille font dodo. Bouffe à 15H. Stéphane bricole : réparation de banc, vidage de mouches du frigo. Saisie topo par Philou et Bébér. Akim dessine des caricatures. 17H : Alex va se recoucher jusqu'au lendemain (a-t-il dit !).

Equipe Pierrick - Fabien - Bruno :

bien chargés, nous entrons dans le trou vers 12 H (?). Descente des puits en 1H10 (bof). Nous avalons la rivière en 1H10 également (bien !). Pause au point-chaud pendant 2H (!). Nous récupérons le matos de bivouac dans la Belle de Nuit. La vasque est franchie tant bien que mal. Fabien fait une escalade d'une trentaine de mètres au-dessus pour la shunter. Peine perdue. Il faudrait monter encore plus haut. Avec 6 kits, dont 4 sherpas pour 3, le portage devient un calvaire. Nous ne connaissons pas les passages, sommes obligés de chercher, car ce n'est pas balisé et nous nous fourvoyons plusieurs fois. Après la vasque, nous équipons d'un splendide mono-spit la cascade suivante. Finalement, en plus de 3 H depuis la Mouilleuse Précoce, nous arrivons au terminus topo sans avoir trouvé d'endroit pour le bivouac. Basta ! Nous attaquons la topo vers 20H30. 6 visées et nous arrivons dans une zone très fracturée avec de grandes lames. Nous cherchons le passage, il faudrait une corde, nous n'en avons plus et il est l'heure de faire demi-tour, zob ! Nous remontons un petit affluent et décidons alors de partir à la recherche du "gros départ du carrefour". En fait, rien de rien ! Nous longeons la paroi de droite et ne trouvons qu'un splendide miroir de faille. Re-zob ! Nous remontons tranquillement, pause au point-chaud. Sortie après 23 heures passées sous terre.

Jeudi 25 juillet :

Sortie de l'équipe Pierrick - Fabien - Bruno. Descente à la douche pour Alex et Pouille, puis chez Gomez à Licq, avec Jean Max et Akim. Lessive et squash. Ravitaillement pain pour Aldo. C'est très calme à la cabane de Baticotch.

Vendredi 26 juillet :

La météo se dégrade dans la journée (pluies abondantes). Arrivée dans l'après-midi de Guillaume Pineau, Jack Bodin, Stéphane Fauque et Antoine Cloutour, tous du S.C. Poitevin. Portages de bouffe et matos. Courses à Oloron pour Bruno, Bébér et Akim.

Départ expé Aldo, Pouille, Alex et Jean Philippe G. vers 10H00.

Equipe installation du bivouac et pointe.

Entrés à 11H. Arrêt au point-chaud sous le Balcon Fleuri. Puis poursuite de la progression. Alex passe à l'eau dans la Vasque et le Prisonnier. Recherche d'un shunt de la vasque par Pouille et Alex. Aldo et J.P. ne trouvent pas tout de suite l'accès à la Grande Vadrouille et poursuivent dans l'actif avant de se rendre compte de leur erreur. Entre-temps, Pouille et Alex ont poursuivi vers le fond et on fait une petite reconnaissance. Puis l'équipe se ressoude.

Dans la Grande Vadrouille, terrassement et installation du bivouac 4 étoiles conçu par Aldo : "Ziloua Base Camp" au lieudit 37°2 le matin.

Vers 23H, démarrage de la pointe-topo, équipement d'un ressaut, main-courante en sommet de canyon, tyrolienne pour descendre au niveau de l'actif, salle, galerie parallèle à la rivière, arrêt topo (-676 m) dans une petite salle, un peu plus loin, arrêt sur galerie avec gros courant d'air. Retour et dodo vers 5H. Confort à part un duvet un peu humide pour Alex.

Levée à 13H. Bouffe et retour vers la surface vers 15H. Passage épique de la Vasque et le Prisonnier : Alex repasse à l'eau (☹️🐼🐼).

Dans la galerie Moderato Cantabile, rencontrons vers 18H l'équipe Jean Max, Fabien, Bébér, Akim, Philippe (rentrés le samedi). Ils sont descendus dans la rivière avec ambiance très aqueuse. Le passage bas dans l'actif avant l'étranglement de la Grande Evasion est devenu très humide. L'eau s'engouffre dans la ponto pour celui qui n'a pas de cagoule Marboré (cf. J.P.G.). Un actif coule à travers la pierraille juste avant l'étranglement de la Grande Evasion. Arrivés à la rivière, nous constatons un débit trop important pour les batraciens que nous sommes. Notre sagesse (malgré une moyenne d'âge puérile !) nous reconduit à la salle de l'Épine. Et c'est là, Ô surprise, qu'un ruisseau débouche de la pierraille, pour aller transformer l'étranglement de la Grande Evasion en baignoire d'eau glauque et siphonnante. Eh, eh, ça se gâte, surtout pour ceux qui sont derrière. Installation d'un point chaud (qui ne sera d'ailleurs jamais vraiment chaud), il doit être 19H. L'intimité virile qui règne dans ce point chaud ne sera pas décrite ici pour des raisons de pudeur ! L'attente durera environ 8H : 2 reconnaissances à la rivière sont effectuées par Alex et Pouille. Entre-temps vers

une heure du matin, nous percevons des bruits, et oui, l'équipe croisée auparavant a été bloquée à la Vasque et le Prisonnier, transformée en voûte mouillante. Toutefois, nous communiquons avec eux. Ils installent un point-chaud. Jean Max n'est pas en forme. Vers 3H, nous plions le point-chaud et attaquons la remontée dans la rivière, ambiance encore très aqueuse, mais ça passe, 35 minutes de progression, sortie à 7H30 le dimanche. T.P.S.T. : 44H30 (45 H pour Alex, car toute heure commencée est due).

Samedi 27 juillet :

Météo pluvieuse, une heure d'éclaircie le matin. Température : 9°C à 16H30.

Départ de la cabane pour expé de Fabien, Bébert, Philippe, Akim et Jean Max à 14H00.

Retour de J.P. Nicolas et Tony de randonnée itinérante. Arrivée à la station d'Odile Penot et Olivier Venaut. Visite d'Olivier à la cabane. Récupération d'eau à la source du Murlong.

Dimanche 28 juillet :

Arrivée à Baticotch vers 8H30 pour l'équipe Alex, Pouille, Aldo et J.P.G.

Une équipe poitevine de secours se prépare : Jack - Guillaume - Stéphane F. et Antoine.

Après avoir bouffés, Aldo et J.P.G., avec Stef descendent au Bracas en prévision d'une alerte du S.S.F. 64. Alex et Pouille font dodo.

Ravitaillement pain et cigarettes. Météo. Douches et bouffe au studio loué par Odile et Olivier. Retour à Baticotch. Report topo et bricolage.

Equipe poitevine : Jack - Guillaume - Stéphane F. et Antoine.

Objectif initial : pointe mais modification de l'objectif suite aux infos transmises par l'équipe Alex, Pouille, Aldo et J.P.G.

Nouvel objectif : apporter repas chaud et nouvelles de météo pour prévoir rapatriement des rescapés. La bouffe de pointe est transformée en bouffe de secours et conditionnée avec réchaud Coleman.

Début de la descente à 10H15. Arrivée à la salle de l'Épine à 13H15 après progression aquatique dans le Ramping du 3ème Type. La baignoire de la Grande Evasion est toujours pleine, mais nos rescapés ont dégagé un nouvel accès. Prise en commun d'un repas chaud. A noter que toute la bouffe conditionnée avec le coleman est contaminée par une délicate saveur de super sans plomb. Nous avons donc mangé la bouffe des rescapés et jetée l'autre...

Bébert et Akim devaient partir normalement donner des nouvelles, mais notre convalescent, Jean Max, dit "Raoul le retour der" part avant tout le monde, avant que ses crises de

vomissements ne l'envahisse à nouveau ! Grandes expés terminées !

Sortie des rescapés vers 20H le dimanche.

Nettoyage du nouveau point-chaud et inventaire de la bouffe et du matériel laissé à la Grande Evasion. Elargissement du nouvel accès Salle de l'Épine - Grande Evasion. Nettoyage salle de l'Épine et remontée vers 17H30 ; l'objectif initial (pointe) ne faisant plus l'unanimité (démotivation devant le niveau de la flotte, le récit des rescapés, la peur de la claque, le manque de plat chaud,...). Le niveau de la rivière a baissé de plus de 5cm en 17H (de 3H à 20H), mais la progression reste encore très aquatique et la baignoire de la Grande Evasion est toujours pleine. Remontée des puits en un temps record de 6H ! L'un d'entre nous ayant été pris d'une subite crise de sommeil sur la corde. Encore un coup des mouches tsé-tsé de Zézette. Retour à la cabane à 3H le lundi.

Pierrick a fini son chantier, la cabane gagne en esthétique, reste à faire l'autre côté de la cabane ! Arrivée de Florence et Garnuche en soirée. Départ de Bruno, J.P. Nicolas, Tony et Pierrick.

Lundi 29 juillet :

Tout le monde est en surface, exceptionnel !

Bouffe au "Teïde" : Aldo - Jean Max - Alex - Akim - Pouille - Fab - Phil - Beb. Le resto promis par Jean Max est réglé.

Les douchés du jour : Jean Max - Fab - Phil - Beb. Apéro avec les stéphanois du Spéléo Groupe du Forez. Départ d'Akim en train.

Départ de Baticotch vers 15H (!) pour prospection vers le C110. Arrêt au bout d'un quart d'heure de marche sur gros orage de grêle : J.P.G. - Antoine - Stéphane E. - Garnuche - Flo + ?.

Arrivée de Fred Loiseau (S.C. Poitevin).

Mardi 30 juillet :

Brouillard humide. Départ de J.P.G. - Antoine - Jack - Guillaume et Stéphane F.

Odile P. - Stéphane E. - Fred. L. : mise en jambe au 413 jusqu'au départ du Ramping du 3e Type.

Aldo, Jean Max et Flo : courses à Oloron.

Mercredi 31 juillet :

"Alex, Fab, Olivier et Bébert : entrée dans le trou vers 11H. Je (Fabien) fais la gueule, en fait je ne veux pas être devant car j'ai trop peur de faire foirer l'explo. Superstition ou objectivité ?

Descente impeccable en 4H30. Arrivée vers 15H30 à 37°2 le matin. On squatte bien 2H. Départ laborieux vers 17H30 avec tout ce qu'il faut, y compris ponto pour faire une belle pointe. On équipe la petite escalade (1 spit + 1 naturel) juste après et l'on découvre sous la houlette

d'Alex les fabuleux passages de la baionette de Vol au-dessus d'un nid de coucou. Au passage, fouille de la salle Patachou. A West Side Story, repérage et reconnaissance des différents départs. Début topo vers 19H30. Superbes découvertes, superbes passages, grande variété des galeries, le panard. On bouffe dans une galerie de 4 x 3, où le courant d'air met les bandes de chantier à l'horizontale ! A, Oh, le kilomètre est atteint, je souffle les acétos des copains en guise de bougies d'anniversaire. Nous continuons dans du gros et butons sur le siphon (en fait le pseudo siphon) du Big Blues vers 2H30 après 1,266 km de première topographiée. Nous sommes un peu cassés et cherchons le courant d'air. Chiottes ! Découverte in-extrémis (par Olivier ?) du départ de A bout de souffle, petit affluent ventilé et craignos en crue... 200 m de première de mieux avec arrêt sur rien. Ca pourrait redonner dans l'aval, c'est le lot de consolation. Ceci dit, avec tous les départs laissés en cours de route, il y a du boulot... Retour bivouac : 5 H. Bouffe, dodo jusqu'à 15H. Arrivée des autres vers 17H30 et départ pour nous. Remontée efficace et sortie vers 23H30.

T.P.S.T. : 36H30.

Bilan : 1266 mètres de topo-première + 200 m (un vrai chouette d'anniversaire pour moi !) (compte-rendu Fabien).

Stéphane E., Stéphane B., Jean Max, Aldo, Garnuche, Flo, rejoints plus tard par Philou et Pouille. Prospection vers l'AN0 (Llanos Carreras, à environ 1 km en amont de l'entrée de l'AN8). Repérage de l'AN0 (-171 ; fort courant d'air perdu vers -120, d'après le Bulletin 16 de l'ARSIP).

Descente d'un P10 bouché. Descente d'un trou marqué ⊗ (marquage blanc espagnol) sur grande faille : P40 plein pot, arrêt sur bout de corde à 10 m du fond, plusieurs départs à voir dans le P40. Zone très intéressante pour chercher une entrée inférieure au 413, située dans la zone de la baionnette du 413 (dixit les spécialistes).

Jeudi 1er août :

Philou, Pouille + 3 S.G.Forez : Michel Soulier - Daniel Couturier - Bernard Thomassery. Pointe au 413 : 800 mètres de topo dans une branche amont. T.P.S.T. : 38 H.

Les autres : descente au Bracas au camp du S.G. Forez pour pastis et mise au point des prochaines sorties. Douches et Cie.

Dans la nuit, sortie de Fabien, Alex, Olivier et Bébert en chantant.

Vendredi 2 août :

Garnuche, Fred Loiseau, Odile Penot et Flo : pointe prévue au 413.

Odile préfère ne pas venir suite à une mauvaise nuit et à un réveil pas très en forme. Nous partons donc à 3, adienne que pourra !... Arrivée au Ramping du 3e Type : enfilage des cagoules, rentrage dans la rivière et testage de la ponto : un petit trou (vicieux) au niveau de l'entrejambes m'offre un bain de siège à 2°. Pas glop (dixit Flo). Arrivés à la salle de la Cascade, Fred préfère renoncer. Et quand Fred a décidé quelque chose, inutile de le convaincre. C'est à contre-cœur que nous laissons les 3/4 de notre bouffe et les bitouilles de carbure (+ une gourde d'épine), pour repartir dans le ramping, demi-tour droite ! L'eau est de plus en plus froide et la bury de plus en plus mouillée. A l'embarcadère, le froid nous laisse comme des zombies. Salle Nine, base des puits : le ventre creux, nous attaquons la remontée. Le baudrier anti-asphyxie est une véritable torture ; l'attente aux fractios et chaque brassée sur la corde me cisailent les hanches et (toujours) l'entrejambes (dixit Flo toujours). Hurlements incessants de -320 jusqu'à l'entrée (N.D.L.R. : Ah ! Garnuche, comme tu es dur avec cette pauvre Flo, elle aime ?). Peut-être, finalement qu'il valait mieux remonter (?). Une pointe au fond sans entraînement préalable eut été (c'est bô le français) éprouvante pour nous trois. M413 : trou avec un grand T. Mais t'en fais pas, on reviendra ...! T.P.S.T. : 10H.

Sortie tôt le samedi matin de l'équipe Pouille - Philou et S.G. Forez.
Départ de Bébert.

Samedi 3 août :

Arrivée de Papi (Césame) et des 2 K (les bites en bois) (nom imbitable par ailleurs : Kruszyk).
Départ d'Aldo, Jean Max, Fabien et Philou.
Repas au Teïde. Garnuche, Stéphane E. et Flo : descente à Licq-Atherey. Rencontre avec le S.C. Vézère et Dominique Prébende.
Remontée à Baticotch tard en soirée.
Personne sous terre.

Dimanche 4 août :

Départ de Pouille pour Lyon.
Descente au Bracas pour tous ceux qui sont restés en surface, puis retour à Baticotch. Visite de l'équipe de l'AN8 dans l'après-midi, qui est prête à rééquiper le trou si une jonction est possible (vers la rivière Vasco Occitane à environ -350 dans l'AN8, ou plus loin, dans la trémie amont vers -600).

après la grosse galerie fossile. Nous allons ensuite au terminus du fossile trouvé la fois précédente (explo n°12 du 6/08/96) et poursuivons en levant la topo dans la suite entrevue par Vincent. Cette suite mène rapidement à une salle remplie de très gros blocs où un courant d'air aspirant, net, se perd dans les blocs. Nous fouillons et tentons de gratouiller en plusieurs endroits. Jean-Jacques arrive à se faufiler dans les blocs, puis dans un départ de petit méandre avec un pipi, mais renonce vu l'étroitesse des lieux.

Nous décidons alors de remonter par manque de carbure et surtout à cause du froid. Retour au point chaud, où l'équipe qui a déséquipée le bivouac du fond nous rejoint et nous gratifie d'un kit à remonter. Rebouffe, puis re-rivière ? Séance de strip-tease sur les dalles et retour vers la surface. Vincent coule une bielle à la remontée (il a tellement froid qu'il arrive à peine à se réchauffer dans les puits !). Le dernier est dehors vers 2H30 du matin. T.P.S.T. : 15 H.

Samedi 10 août :

Beau temps le matin, puis crasse dans l'après-midi.

Sortie de l'équipe Denis, Serge, Alex, Jean Luc et Bruno, entre 2 et 4 H du matin (2H30 à 3H30 pour remonter les puits).

Vincent, Odile, Jean-Jacques et Paul nous suivent.

Bouffe à 5 H du matin pour tout le monde.

Couchés à 7H à la station pour Serge, Odile et Bruno. Debout à 9H pour la réunion ARSIP. 10H : retrouvailles avec Serge Puisais. 11H : Olivier, Odile, Serge P., Serge C., Denis, Alex, Aurélia, Bruno P., Jean-Jacques S. sont présents à la réunion. Historique d'une heure par le baron Jacques Sautereau de Chaffe. Génial !! Compte-rendu des explos. Serge Puisais présente les résultats du camp de Baticotch.

Après-midi : séance de ciné pour certains. Denis, Serge, Jean-Jacques ?? sur la Pierre (voir lesquels avec Denis). Bruno et Laurent vont chercher du matos au M413 : 2 bonnes claies de portage et surtout redescente du seul kit que nous avons laissé lors du retour d'expé et qui évidemment contenait la topo faite par Bruno et Jean Luc K.

Repas au relais, nous sommes une quinzaine de l'interclubs. Le soir, couchage pour tout le monde à Baticotch. Odile et Olivier partent dans la nuit.

Dimanche 11 août :

20 mm de pluie. Temps médiocre et brouillard.

Rangement à la cabane. Saisie par Alex des données topo de l'expé de jeudi (Alex, Denis, Serge, Bruno, Jean Luc K.). Départ de Denis,

Alex, Jean Luc K., Paul Tagliana, Vincent, Jean-Jacques. Portages divers jusqu'aux voitures. Aurélia et Bruno dorment à Baticotch.

Lundi 12 août :

48 mm de pluie pendant la nuit. Temps couvert le matin. Eclaircie l'après-midi.

Inventaire de la cabane. Redescente de matériel individuel resté au M413 (2 claies de portage) et des bâches. Repas de 12H, déséquipement de la glacière et fermeture de la cabane. Passage rapide au chalet de l'ARSIP pour dire "au revoir" à Fabienne. Départ vers Poitiers à 17H30.

D'après le compte-rendu journalier de chaque équipe après les explorations - mise au propre : Jean Philippe Grandcolas - 4ème trimestre 1996.

Relecture : Brigitte Bussière, Fabien Darne, Denis Gibelin, Sylvie et Jean Max Guesdon, Bertrand Hamm, Philippe Monteil, Alain Moreau, Bruno Paul, Odile Penot, Alexandre Pont, Martine Quesnoy, Olivier Venaut.

Post-scriptum : le M.413 est déséquipé les 21 et 22 août 1996 par des membres du Spéléo Club Oreillards (Loire), Spéléo Groupe Forez (Loire) et Groupe Spéléo Excentriques Givors (Rhône).

UNE BELLE FRAYEUR

ou

“Une bonne cuite vaut mieux qu’une mauvaise crue !”

Samedi 27 juillet 1996, nous devons descendre dans le Gouffre des Partages relayer l'équipe descendue la veille. Vite prêts, nous dévalons les puits englacés du M.413 jusqu'à la salle Nine. Dans le fameux Ramping du 3ème type, 300 mètres de laminoir aquatique, le débit de la rivière est bien plus important que d'habitude. Nous trouvons ça très beau mais il faut reconnaître qu'à -450m, la salle de l'Épine sonne comme une délivrance et nous pouvons nous redresser derrière l'étranglement de la Grande Évasion désobstruée en 1995 pour ôter nos carcans de latex.

Nous cavallons alors dans les grandes galeries et, vers 18 h, croisons les autres, les "sortants". Ils ont installé le bivouac, trouvé la suite et fait une petite pointe. Arrêt sur rien, ça barre de partout ; à nous de jouer ! Nous nous quittons tout sourire, sans imaginer qu'au même moment Zézette tisse sa toile liquide tout autour de nous.

Nous traversons les paysages fabuleux du gouffre en écoutant mugir la rivière en contrebas. C'est La Crue mais nous pensons encore pouvoir rejoindre le bivouac. Akim nous crie : "c'est chouette ! On se croirait à Wallibi !".

Vers -580m, nous arrivons à la cascade de 3 mètres précédant le couloir qui mène à la Vasque et le Prisonnier. L'ambiance est dantesque. Nous n'arrivons plus à communiquer, certains sont trempés et songent à remonter. Jean-Max commence à se sentir mal, a des nausées, des vertiges. Bébert et moi nous acharnons à poursuivre. Nous sommes obligés de casser un bloc pour passer et nous engageons dans une rue d'eau fabuleuse. Le débit est délirant, peut-être 300 l/s dans une galerie de 2 mètres de large par endroit. Ambiance Nouvelle-Guinée, quelques degrés en dessous... Emporté par le courant j'ai toutes les peines du monde à me rétablir au bord de la vasque pour constater que le bateau est toujours là mais plaqué au plafond dans un vombrissement de fin du monde. C'est le repli général avant que cela ne devienne un sauve qui peut ! Il pleut de partout, le trou est métamorphosé. Nous remontons au plus vite. Jean-Max est de plus en plus mal. Il vomit tout ce qu'il peut.

À l'approche de la salle de l'Épine, la tension se relâche. Nous sommes presque tirés d'affaire. Je m'apprête à m'engager dans la désobstruction de la Grande Évasion mais stupeur, je vois mon acéto se refléter au sol ! De l'eau ? ! La chaudière n'est plus qu'un plan d'eau calme et sinistre. Comme des rats ! Nous sommes pris au piège ! Et Jean-Max qui dégueule ! Bon, les gars, aujourd'hui je crois bien que c'est la LEM (la Loi de l'Emmerdement Maximum). On va s'asseoir, fumer une petite clope et réfléchir. Nous sommes à -450 m derrière un siphon temporaire qui peut mettre 1 jour, 1 semaine ou peut-être 1 mois à se résorber, avec un gars en piteux état et des copains qui ne vont s'inquiéter que dans 24 heures. Tout va bien ! Heureusement, nous avons des vêtements de rechange, un duvet, de la bouffe, du carbure et du matériel de désobstruction. Tout va mieux !

Nous nous organisons rapidement et confectionnons une tente pour Jean-Max et un point chaud pour nous. Tout à coup, surprise ! Nous croyons entendre des voix. Mais si, ce sont bien eux ! Alex, Jean-Phi, Aldo et Pouille, les "sortants", coincés dans la salle de l'Épine par le débit de la rivière dans le Ramping du Troisième Type. Ils n'ont presque plus de carbure, 3 barres de céréales pour 4 et Jean-Phi a failli se noyer dans un passage bas (baptisé peu après Psychose). La situation n'est pas mirobolante mais ça fait chaud au cœur d'entendre les copains de l'autre côté des blocs. Ils pensent pouvoir remonter d'ici à quelques heures. Nous commençons par essayer de baisser le seuil du siphon. Peine perdue ! Il faudrait creuser de plus d'un mètre. Nous tentons ensuite de le vider avec un bidon de 6L. Dans une semaine nous y serons encore !

Il est 3 heures du matin lorsque les sortants décident de remonter et de nous envoyer une équipe de secours. Nous attaquons une grosse désobstruction, un peu au hasard, 50 cm au-dessus de l'eau. Jean-Max somnole dans son duvet. Nous nous relayons au chantier par équipe de 2. Ça avance plutôt bien car le plafond est pourri et se détache en grandes dalles que nous tirons en arrière. Nous gardons bon espoir de nous en sortir par nos propres moyens. Après tout, c'est nous qui l'avons faite cette désob' alors on est bien capable de la refaire !

Nous somnolerons, nous mangerons, nous chanterons, nous fumerons, nous creuserons ainsi pendant à peu près 15 heures jusqu'à l'ouverture du passage dans la salle de l'Épine. Passage que découvrira, abasourdie, l'équipe de soutien arrivée en renfort vers 3 heures de l'après-midi, dimanche 29 juillet. Tout le monde remontera sans problèmes, même Jean-Max, malgré son estomac plus vide que la salle de la Verna ! L'alerte a été chaude pour tout le monde, si l'on peut dire...

Fabien DARNE

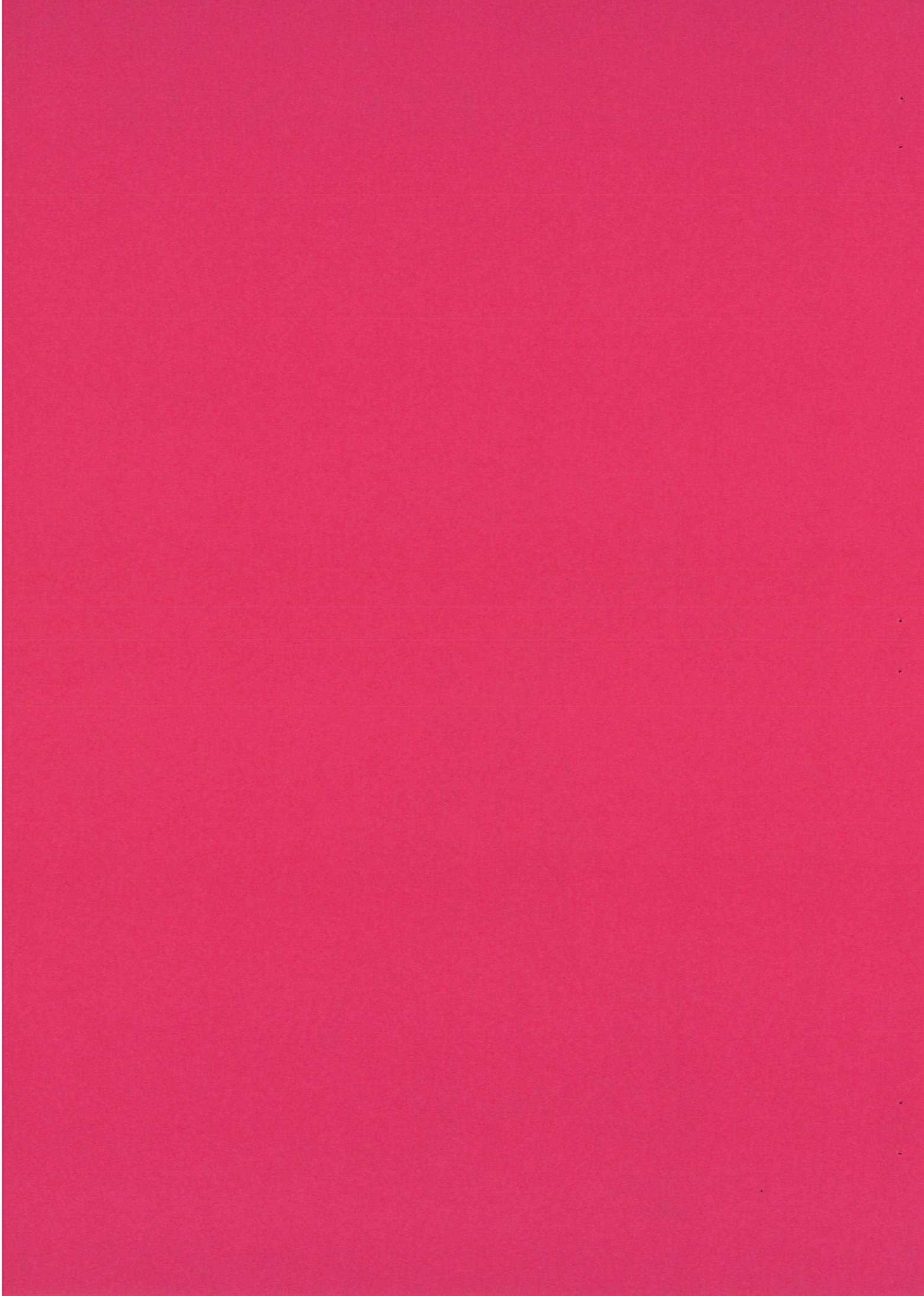


ÉTRANGER

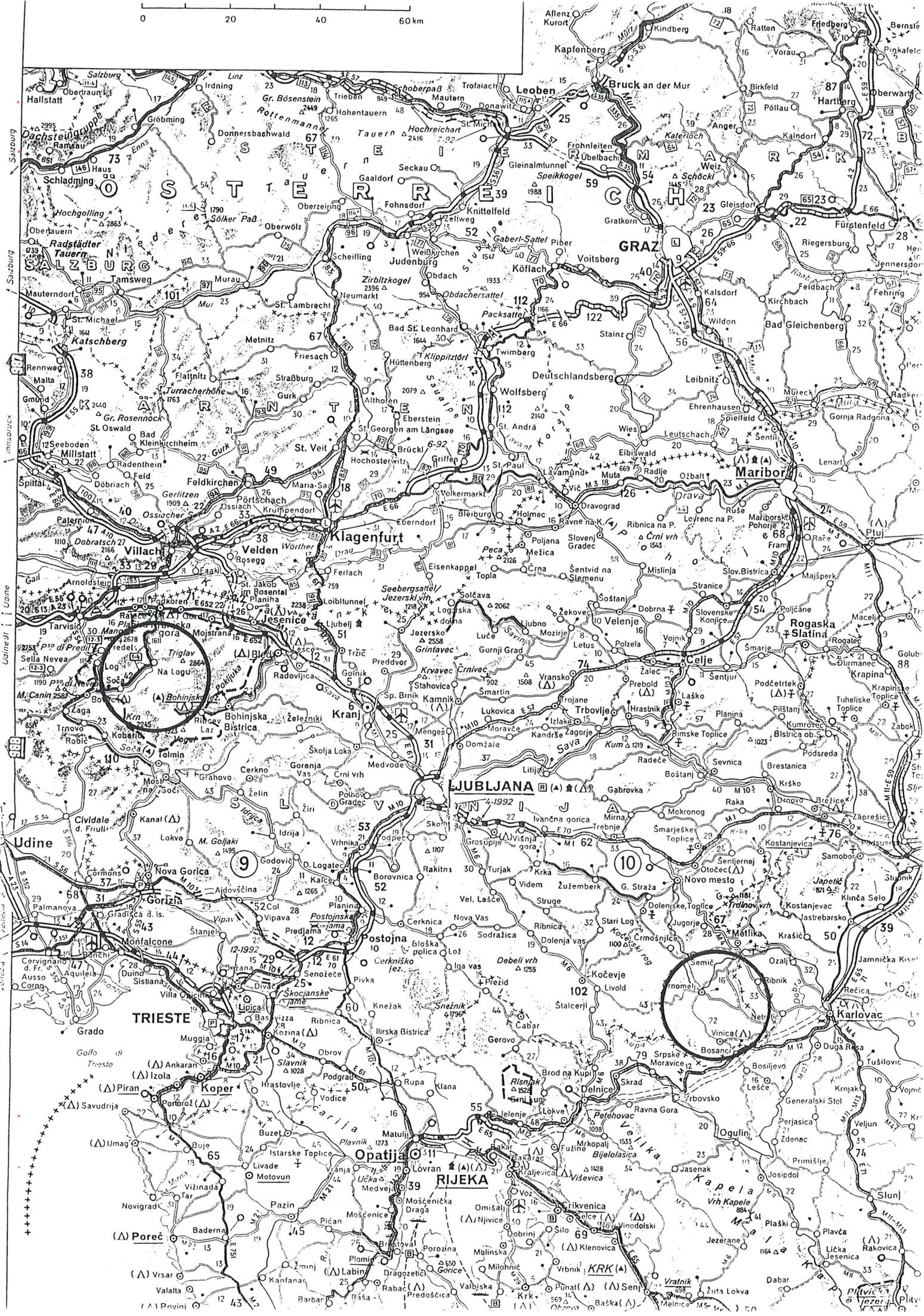
SLOVÉNIE

NORVÈGE





0 20 40 60 km



Udine 31 | Uone

12-1992-4

LJUBLJANA (A) (Δ) (▲)

TRIESTE

RIJEKA

Semec

Karlovac

(Δ) Poreč

(Δ) Klenovica

(Δ) Rakovica

Détour spéléo en Slovénie

Carte d'identité :

En slovène, Slovenija.
République fédérée du nord-ouest de l'ex-Yougoslavie.
Date de naissance : 1990.
Superficie : 20 256 km².
Population : 1 990 000 habitants.
Capitale : Ljubljana.

Bela Krajina

C'est à l'Association Spéléologique des Hauts du Val de Saône¹ que revient le choix de cette région de l'ex-république fédérale yougoslave, la **Bela Krajina**. La "Marche blanche", petite poche frontalière marquant les confins sud-est de la Slovénie, tire son nom des immenses étendues de bouleaux qui la recouvrent.

La zone de recherche définie par l'A.S.H.V.S. se situe au sud-est de **Crnemelj**, bourgade de 5400 habitants, capitale de la **Bela Krajina**, sans grand attrait. La **Kolpa**, l'un des cours d'eau les plus propre de Slovénie et certainement le plus chaud (28°C !), long de 124 km, forme la frontière avec la Croatie. C'est au bord de cette petite rivière qu'était installé, à proximité du petit village de **Adlesici**, le camp de base spéléo, dans un cadre très verdoyant et au contact de locaux souvent bruyants du fait d'ingurgitation peu modérée de substances vineuses² !

Toutefois, cette zone est un karst superficiel, intéressant le spéléo, le couvert végétal y est très important et le taux de pluviométrie relativement élevé (1600 mm en moyenne par an). L'altitude de la zone de prospection oscillant entre 300 et 600 mètres, ne peut

¹ A.S.H.V.S. C/O Damien Grandcolas 70500 Aboncourt-Gésincourt ☎ 03 84 68 70 52.

² La Bela Krajina est une région de production viticole.

laisser espérer qu'un potentiel en dénivelé très modeste.

Cette entité appartient au groupe du karst croato-slovène, qui englobe une partie de **Gorski Kotar, Kordun et Bela Krajina** ; il est constitué de calcaires et dolomies du Trias et Crétacé³.

Les formes karstiques sont très variées : vastes poljés, nombreuses dolines de dissolution souvent cultivées, puits d'effondrement aux parois cannelées, petits avens de sous-tirage rapidement comblés par un apport détritique ou organique important, grotte pentue de vastes dimensions colmatée par du remplissage "chimique" (calcite,...).

Les circulations d'eau souterraines, quand elles existent, sont à une très faible profondeur. D'ailleurs, la rivière **Kolpa** coule sur une assise karstique (socle du Mésozoïque, 180 millions d'années ?).

Les cavités explorées par l'A.S.H.V.S. ne dépassent pas les soixante mètres de profondeur pour 200 mètres de développement. Certaines de ces cavités n'ayant aucun sentier d'accès et aucune trace d'équipement, prouvent le peu de fréquentation d'ordre spéléologique ; d'autres, malheureusement, trop près de chemins d'exploitation ou de routes, servent tout naturellement de décharges et charniers. Ces cavités, malgré le peu d'intérêt qu'elles peuvent susciter, restent ancrées dans la mémoire culturelle des populations locales ; certaines cavités à caractère subhorizontale ont comme dans bien d'autres régions et pays, été utilisées comme refuge pendant les fréquents conflits qu'a connus le territoire yougoslave.

³ Atlas des Grandes Cavités Mondiales, Paul Courbon et Claude Chabert, U.I.S. - F.F.S., 1986.



Cartes extraites de :
Slovénie (1996), Guide de Voyage
- Lonely Planet Publications



Alpes Juliennes

A Pour terminer ce séjour en Slovénie, nous sommes montés au nord-ouest du pays, dans les Alpes Juliennes, zone frontalière à l'Autriche et l'Italie (provinces de **Gorenjska** ou Haute Carniole et **Primorska**, signifiant « littoral ». Changement de décor, nous nous trouvons en plein karst alpin, avec pour principal sommet, le **Triglav** (2864 m), dans le parc national créé en 1961⁴ au pied duquel coule la Soca, paradis des kayakistes et autres rafteurs. Ce karst alpin représenterait 45 % de la Slovénie, soit environ 9000 km². Il est composé de calcaires et dolomies du Trias, avec un potentiel de plus de 1500 mètres.

Nous avons eu un aperçu de massifs alentours, secteur du Krn (2244 m) et du lac Krnsko (1500 m), massif du Vlastah, zone karstifiée, mais de moindre importance que les massifs de Bohinj, Kanin (2587 m) et Rombon, ces deux derniers massifs sont à cheval sur la frontière italo-slovène. Ces massifs recèlent les plus profonds gouffres de Slovénie⁵.

Les 6 « moins mille » de l'ex-Yougoslavie⁶:

	Profondeur	Rang mondial
Croatie		
Lukina Jama	-1392 m	9
Gouffre Slovakia	-1025 m	54
Slovénie		
Cehi 2 « La Vendetta »	-1370 m	12
Jama Veliko Sbrego (Crnelso Brezno)	-1198 m	25
Vandima	-1182 m	28
System Molicka Pec	-1130 m	40

Bibliographie :

* Commission des Relations et Expéditions Internationales (C.R.E.I. - F.F.S.) - Comptendu d'activités n°5 (1996), p.70, Bela Krajina 96 (d'après les notes de Damien Grandcolas - A.S.H.V.S.).

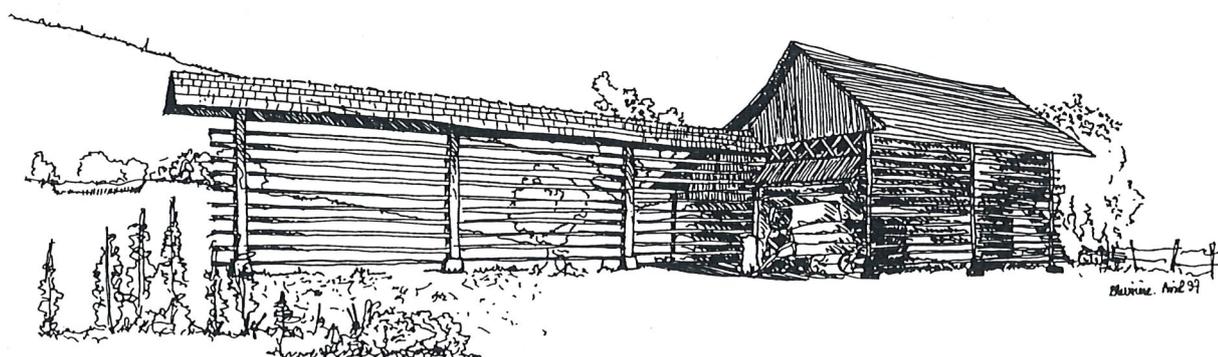
Bibliographie d'ordre touristique :

* Slovénie (1996), Guide de Voyage - Lonely Planet Publications, 379 pages.

* Carte Michelin 991 (1991), Yougoslavie, 1/1 000 000ème.

Pour découvrir les Alpes Juliennes, ils existent de bonnes cartes au 50 000ème.

Jean Philippe Grandcolas - Avril 1997



Kazolec ou grenier à foin, typique de l'habitat rural traditionnel en Slovénie (dessin : Brigitte Bussière).

⁴ Parc Triglavski Narodni d'une superficie de 84800 hectares, unique parc national slovène, il englobe la majeure partie des Alpes Juliennes.

⁵ Spelunca n°39, 1990, La spéléologie en Yougoslavie, p37 à 40.

⁶ Spelunca n°65, Avril 1997, p10, Echos des Profondeurs. Le Coin des Grands - La Chronique des -1000 m.

Cette traversée qui venait du froid....

LE RAGGE JAVR' RAJGGE

(prononcer : Rogué Yavr' Rayégué)

Cavité mythique des karsts polaires, perdue en pays Lapon au fin fond de la Norvège, la superbe traversée du Ragge vous restera comme l'un des plus forts souvenirs de votre vie de spéléo... Outre le voyage dans ce pays unique, dont les richesses souterraines nous ont été révélées par Jean Corbel, l'un des fondateurs de la karstologie française, cette excursion facile dans les marbres du Hellemofjord comblera vos attentes et récompensera les efforts que vous aurez faits pour arriver jusque-là ! Alors, n'hésitez pas à franchir le Cercle polaire de l'internationale spéléo...

DESCRIPTION

La cavité présente pratiquement un conduit unique du haut en bas ; vous aurez donc compris qu'il est difficile de s'y perdre durablement... La description de l'itinéraire de la traversée est donc, à peu de choses près, celle du gouffre.

Note importante : pour rendre la lecture de la description suivante la plus agréable possible, nous avons délibérément traduit en Français les noms de quelques passages marquants. Pour la version originale, ainsi que pour tous les autres noms non évoqués ci-dessous, reportez-vous à la topographie (nous vous avons épargné la version Samé...).

Après le ressaut d'entrée, une galerie basse conduit rapidement au sommet d'une haute diaclase, au fond de laquelle coule la rivière, fraîchement enfouie (au deux sens du terme...) sous terre, un peu en amont. Une corde en place permet de descendre sur une vire terreuse qui domine l'eau de quelques mètres ; une petite visite dans ces galeries actives se révèle agréable...

Au-delà de la vire sus-nommée, une galerie fossile mène au premier grand obstacle vertical : un puits de 75 mètres, décline et peu esthétique, qui se descend en plusieurs redans. On enchaîne presque immédiatement avec un des points forts de notre exploration : le Grand Puits de 138 mètres. Sa descente est plusieurs fois fractionnée et la

proximité de la cascade, qui coule dans une goulotte loin de l'axe de la corde, ajoute encore à la beauté du lieu.

On quitte définitivement la rivière pour emprunter une belle galerie, coupée seulement par un puits de 12 mètres. Repérer bientôt sur la droite un départ évident : c'est le début du fameux "Passage du Rasoir", diaclase très inclinée hérissée de lames menaçantes, et qui permet de court-circuiter le haut de la deuxième grande verticale du gouffre. On a l'impression de visiter un gigantesque hâchoir à viande et toute chute à cet endroit vous enverra irrémédiablement pointer chez Mac Donald's, entre deux tranches de pain ! Un dernier ressaut conduit sur une vire, au beau milieu du bien mal nommé "Petit Puits" : on touche son fond après une descente en deux jets de 14 et 38 mètres, dans une immensité et un silence de cathédrale...

La suite est à trouver au milieu des énormes blocs de marbre qui jonchent la base du puits ; se tenir de préférence le long de la paroi de gauche. Une série de passages chaotiques, descendant fortement, conduit dans un niveau de galeries plus agréables et balisées. Dans une salle haute, il faut repérer sur la paroi gauche une escalade, en principe équipée en fixe, et souvent agrémentée d'une coulée de glace. Il s'agit de "l'Escalade Glacée" (Ice climb pour les intimes...), un autre très beau passage du Ragge. De son sommet, une succession de galeries basses permet de gagner la sortie intermédiaire en quelques minutes.

Pour les purs et durs : la sortie par l'orifice inférieure est théoriquement envisageable, mais il faut savoir qu'il est impossible à un bateau, même petit, d'accoster à cet endroit (petite falaise verticale tombant directement dans les eaux du fjord...). Le plus sage est donc de remonter jusqu'à l'entrée intermédiaire par l'intérieur, ce qui frustrera les puristes et les esthètes (de veau) d'une vraie traversée intégrale !

Du pied de "L'escalade Glacée" à la sortie inférieure, on parcourt un petit labyrinthe de galeries très basses et fortement inclinées, dont certains passages peuvent être obstrués par des bouchons de cailloux et de glace. Cette

progression peu agréable ne nécessite cependant aucun matériel et le courant d'air sera un bon guide, ainsi que l'extrait de la topo ci-joint.

CONTEXTE GEOLOGIQUE

Outre son environnement géographique (situation à l'intérieur du Cercle polaire, dans un profond fjord...) et "culturel" (en pays Samé, ou Sami), le Ragge est également l'occasion de découvrir un phénomène géologique et karstique peut-être unique. En effet, la totalité de la cavité se développe dans une mince bande de marbre (épaisseur maximum : 30 mètres !) insérée au sein même d'énormes formations métamorphiques, typiques de la Norvège. Aidé par un pendage des couches très important (60° en moyenne), un drainage et une érosion conséquents ont formé cette cavité de dimensions respectables. Il est à noter qu'il existe une autre bande de calcaire marmoréen, de même type (quoique nettement moins épaisse) et parallèle à celle dans laquelle est creusé le Ragge ; elle se situe juste au Nord-Ouest. Il s'y développe un système semblable au Ragge, avec une perte pénétrable jusqu'à 107 mètres de profondeur et une résurgence dans le fjord. Grâce à l'érosion différentielle, ces bandes de marbre se voient très bien dans le paysage, notamment sur la rive opposée du fjord, où plusieurs cavités ont également été découvertes.

Au cours de la traversée, on remarque en de nombreux endroits des blocs de marbres, auxquels la structure rubannée confère un superbe aspect de "berlingots" ; les galets provenant de l'encaissant métamorphique sont également magnifiques : il s'agit de gneiss, très dur, ou de micashistes, véritable "bouillie" de mica noir (biotite). Nous demandons à tous de ne prélever aucun de ces échantillons, aussi beaux et intéressants soient-ils...

ATTENTION !

Les Norvégiens sont gens très sensibles à la préservation de la nature et de leur environnement. Il est du devoir de chaque spéléo visitant la cavité de ressortir sa chaux et ses poubelles, de ne rien prendre d'autre que des photos et de ne pas baliser outrageusement le parcours de flèches noires intempestives et de toute façon inutiles. Trop de dégradations sont déjà visibles dans cette cavité et il serait dommage qu'elle soit fermée un jour (le risque existe) pour les agissements de quelque malotrus ! À bon entendeur salut.

DEUX MOTS D'HYDROLOGIE

Juste en amont de la petite vallée suspendue, sur le flanc de laquelle s'ouvre le gouffre, se trouve un beau lac glaciaire alimenté par les eaux de fontes : le lac Raggejavr. Sa surverse est un joli ruisseau qui disparaît sous terre par une perte comblée par des blocs. Deux petites cavités rapidement impénétrables donnent en regard sur ce cours d'eau : Canal cave et Ice bath cave. La rivière parcourt ensuite les galeries supérieures du Ragge, se précipite dans le "Big Rift", puis dans le grand puits de 138 mètres et disparaît brutalement entre des blocs au pied même de ce dernier. On ne la reverra plus, puisque la résurgence est située juste sous le niveau du fjord (ne manquez pas de demander au pilote du bateau de vous montrer exactement l'endroit).

HISTORIQUE DES EXPLORATIONS

Des possibilités de découvertes de phénomènes karstiques avaient été signalées dans deux ouvrages : "Tysfjord Geologi" (S. Foslie - 1942) et surtout "Les karsts du Nord-Ouest de l'Europe", du célèbre karstologue français Jean Corbel, à qui l'on doit l'indice du même nom (1957). Suite à leur lecture attentive, nos amis spéléologues, sujets de Sa Glaiseuse Majesté..., jetèrent leur dévolu sur ces cavités du pays du Roi des Montagnes.

1968 : les Anglais du Kendal Caving Club repèrent les résurgences "sous-fjordiennes" et, logiquement, prospectent les plateaux ; plusieurs trous sont découverts, dont le Ragge, descendu jusqu'à (-180). Arrêt au beau milieu du Grand Puits.

1969 : une bonne année... pour le K.C.C. aussi, qui descend le P 138 au treuil et découvre parallèlement l'orifice intermédiaire. La jonction est faite dans la foulée !

1976 : quatre Norvégiens, audacieux précurseurs, réalisent la première traversée en rappel, imités ensuite par plusieurs autres équipes.

N.D.L.R : grande année pour les Bordeaux rouges!

1979 : l'entrée inférieure est enfin raccordée au reste du réseau.

Depuis : des dizaines d'équipes de spéléos, venus surtout d'Europe du Nord et de l'Est, ont effectué la traversée.

TOPOGRAPHIE ET DIMENSIONS DU RAGGE : ALORS QU'EN EST-IL ?

Il existe actuellement deux topographies complètes du réseau : la première, "historique", est celle réalisée par les premiers explorateurs du K.C.C. en 1969 (précision de degré 4 ; synthèse de John Yeadon). L'altitude de l'entrée supérieure est donnée pour 620 mètres et celle de l'entrée intermédiaire pour 114 mètres (dénivelé de la traversée : 506 mètres).

La seconde est celle réalisée beaucoup plus récemment par une équipe tchéco-norvégienne en 1991 (précision de 5 ; synthèse de S.E. Lauritzen et J. Kyselak). Phénomène classique, l'altitude de l'entrée supérieure se trouve ramenée à 583 mètres (l'érosion, sans doute...) et celle de l'entrée intermédiaire carrément amputée de 34 mètres, ce qui, par compensation, permet d'obtenir presque le même dénivelé, soit 503 mètres.

En revanche, les deux relevés sont d'accord sur le développement total (environ 1900 mètres, ce qui est peu) et l'altitude de la sortie la plus basse : 3 mètres dans les deux cas... (moins élevé en altitude, tu meurs...dévoreré par les orques !). Soit, au choix, une traversée intégrale de 617 ou 580 mètres (pour avoir parcouru la cavité, nous pencherions plutôt en faveur de la seconde version).

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES ou TOUT POUR RÉUSSIR VOTRE ESCAPADE NORVÉGIENNE

Situation : tout commence à Drag, sympathique village situé à 130 km au Nord de Fauske, 4 km à l'écart de la fameuse route E 6, qui va d'Oslo au Cap Nord. Il n'y a pas de camping, le plus proche étant le *Notvan Camping*, situé à une douzaine de kilomètres sur la E 6 en direction du Sud (propriétaires très sympas et installations irréprochables). A Drag, vous pouvez visiter le centre Samé (le véritable nom des Lapons norvégiens) où vous trouverez un bon accueil, ainsi que les horaires des bateau réguliers pour Musken (au moins un par jour, sauf le Samedi). Pensez aux provisions, car il n'y a aucun commerce à Musken.

A l'arrivée, prenez contact avec Paul Gaelok, le directeur de l'école (voir le chapitre "Contacts sur place"), pour les problèmes d'hébergement et d'accès au trou. Trouver une barque à moteur pour vous enmener n'est pas un problème (le prix de chaque trajet est traditionnellement de 50 NOK par personne pour l'aller-retour). Bien se

mettre d'accord sur l'heure de rendez-vous à Lallosgeargi, petite crique à proximité de laquelle se situent les entrées inférieures !

Précautions : en début d'été, et en l'absence d'informations récentes et fiables, il est nécessaire d'effectuer une reconnaissance préalable à l'entrée intermédiaire. Demandez au pilote du bateau de vous conduire en premier lieu à Lallosgeargi, puis monter jusqu'à cette entrée (113 mètres au-dessus du niveau de l'eau), dont vous parcourrez les quelques centaines de mètres de galeries basses jusqu'à "Ice Climb". Bien vérifier que le passage n'est pas bouché et qu'il est possible de remonter la coulée de glace depuis la salle située au pied de l'escalade (prévoir une corde de 25, sangles, trousse à spit, amarrages et 2 broches à glace). Depuis le bateau, compter une bonne heure, uniquement pour faire l'aller-retour. Profitez-en pour déposer à cet endroit vêtements chauds et nourriture en vue d'une éventuelle attente, ainsi que quelques gros sacs poubelles pour y fourrer tout votre barda et ne pas salir l'intérieur du bateau.

Accès : de Musken, un quart d'heure de navigation vous conduira jusqu'à la pointe morainique de Borjjasnjerga (Seglneset en Norvégien). Débarquement glissant sur un trottoir d'algues... gare à la chute ! Le sentier du Ragge débute à gauche du grand poteau marqué "Kabel" et le départ est peu marqué ; on remonte en rive droite d'un petit talweg que l'on croise ensuite. Le chemin est assez bien tracé au sol, mais la végétation est abondante et il convient d'être vigilant pour ne pas le perdre. La montée dans la forêt est très raide et souvent glissante, tant le climat de ce sous-bois est humide ; on sort ensuite des arbres pour continuer à marcher sur un bon sentier jalonné de cairns, à travers des prairies et des rochers. Vue superbe sur l'Hellemofjord. Le chemin se dirige nettement vers la gauche et cesse presque de monter ; on repère bientôt la veine de marbre dans laquelle est creusée le Ragge. Paysage étonnant. Le trou s'ouvre en rive droite de la petite vallée suspendue au fond de laquelle se perdent les eaux issues d'un lac supérieur. Les cairns, et surtout le courant d'air, ne laissent aucun doute. Compter 1h30 de marche (600 m de dénivelé).

Matériel : si la cavité est équipée (s'en assurer auprès de Paul Gaelok), comme c'était le cas en Août 96, emporter uniquement le matériel complet de progression sur corde simple traditionnel (attention, les cordes en places sont de gros diamètre !). Bien sûr n'oubliez pas la corde supplémentaire "au cas où"...

Dans le cas où la traversée n'est pas équipée, se munir d'une corde de rappel de 120 mètres (éviter absolument les noeuds de rabouillage : coincements assurés !) et d'une corde de secours de 80 mètres. Prévoir de quoi refaire totalement une douzaine de relais (trousse à spit, plaquettes, maillons et surtout beaucoup de sangles, avec de grands anneaux pour les amarrages naturels).

Le trou est sec, spacieux et pas très froid : une combinaison non-imperméable et des sous-vêtements chauds suffiront largement.

Horaire : si la cavité est équipée, compter 4 à 5 heures, tranquillement. Si vous devez équiper et tirer des rappels, compter presque le double.

Il serait donc tout à fait possible de faire la traversée en une journée au départ de Drag, mais les horaires des bateaux réguliers Drag-Musken ne le permettent pas (ce qui vous priverait de plus d'une nuit passée à Musken sous une tente Samé, à la rencontre de ses habitants...).

Saison : l'été est bien court, au-delà du Cercle polaire...mais Juillet et Août sont les mois les plus sûrs. Il y a cependant le problème particulier de "Ice Climb", imprévisible. Nous vous suggérons (pourquoi pas ?) aussi de vous rendre en Norvège au mois de Novembre : il a déjà un peu neigé, les jours ont considérablement raccourci et il fait froid, mais ce ne sont pas véritablement des obstacles à l'exploration et surtout, vous aurez certainement le privilège d'assister au spectacle des orques, qui chaque année rentrent dans le Tysfjord, à la poursuite des bancs de harengs.

Contact sur place : le Ragge, cavité de renommée mondiale, est situé sur le territoire de la commune de Musken, dont tous les habitants appartiennent à l'ethnie Samé. Paul Gaelok, directeur de l'école du village, est l'un d'eux, personnage haut en couleur, attachant et véritablement incontournable : c'est lui qui a pris l'initiative de faire équiper le trou à demeure (équipement de très bonne qualité, réalisé par des spéléos d'Oslo). Il propose donc maintenant que chacun participe un peu au financement et à l'entretien de cet équipement, ce qui n'est pas vraiment dans les habitudes françaises... (compter 100 NOK par spéléo, à voir sur place).

Il faut cependant ajouter que, moyennant une somme modique (de l'ordre de 40 NOK, tarifs spéciaux pour les groupes), vous pourrez bénéficier de l'hébergement sous la grande tente Samé montée dans la cour de l'école, ainsi que des sanitaires (avec douches chaudes !). Le bois destiné au traditionnel feu central et qui vous permettra

de vous enfumer allègrement, est fourni et débité gracieusement !

Annoncer votre visite en écrivant à :

Paul GAELOK N-8284 MUSKEN

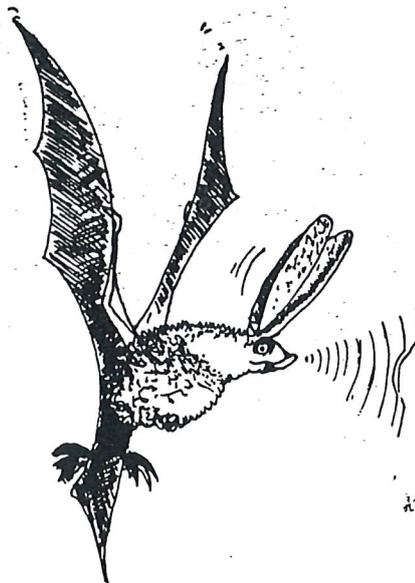
Tél. : (00 47) 75 77 48 19 (domicile) ou
(00 47) 75 77 48 12 (école).

Fax : (00 47) 75 77 48 18.

Il vous fera parvenir une feuille d'informations avec le récapitulatif des prestations d'hébergement proposées, ainsi qu'une topographie et des nouvelles fraîches du Ragge.

BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE

- Les karsts du Nord-Ouest de l'Europe (J. Corbel / 1957).
- Norway expedition, report (Kendal caving club / 1969)
- Spelunca n°3 (G. Fontana / 1979).
- Atlas des Grandes cavités mondiales (P. Courbon et C. Chabert / 1986).
- Cave Science Vol 18 n°3 (S.E. Lauritzen, J. Kyselak et R. Lovlie/1991).



VOTRE VOYAGE EN NORVEGE

Voyager en Norvège est très simple et très cher. Voici quelques conseils :

* Trajet jusqu'en Norvège : par l'Allemagne et le Danemark (autoroute gratuite) jusqu'à Hirtshals (tout au Nord du Danemark : Paris/Hirtshals = 1200 km). Puis ferry jusqu'à Oslo (éviter la traversée jusqu'à Kristiansand, car la route entre cette ville et Oslo est rébarbative).

La compagnie maritime la moins chère semble être Color Line.

* D'Oslo à Drag : plus de 1600 kilomètres de route départementale, très souvent limité à 60 km/h. Et attention aux radars ! Ici, pas question de faire sauter ses P.V. : vous payez tout de suite (carte bleue welcome !). Nous avons testé pour vous : 1000 balles pour avoir roulé à 73 km/h au lieu de 60...

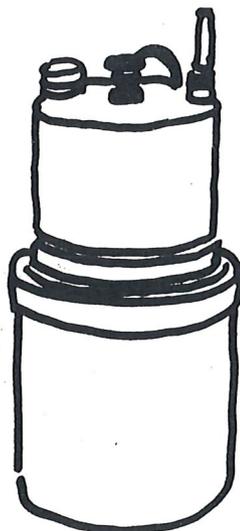
* En revanche, voyageant en famille, nous n'avons pas eu l'occasion de tester pour vous les Norvégiennes. Cet aspect certainement très attachant du pays fera l'objet d'une future expédition, financée, qui sait ?, par une "Bourse Expé"... Car le potentiel est réel !

* Nourriture : hors de prix ! Sauf le saumon, bien sûr... Eviter certaines spécialités telles que fromage au caramel, lait fermenté... Beurk.

* La meilleure formule : se grouper à quatre dans un break et remplir le coffre de Bolino et autres boîtes de cassoulet, sans oublier le (les ?) cubitainer(s) de rouge (l'idéal est de n'avoir plus qu'à acheter sur place le pain, le poisson et les délicieuses fraises norvégiennes). Attention cependant : l'importation de produits frais est prohibée, la Norvège ne faisant pas partie de la C.E.E. Pour les nicotineux indécrottables, pensez à faire vos provisions de drogue préférée au Tax Free Shop du ferry ; un paquet de cigarettes blondes américaines coûte en effet plus de 40 francs en Norvège !

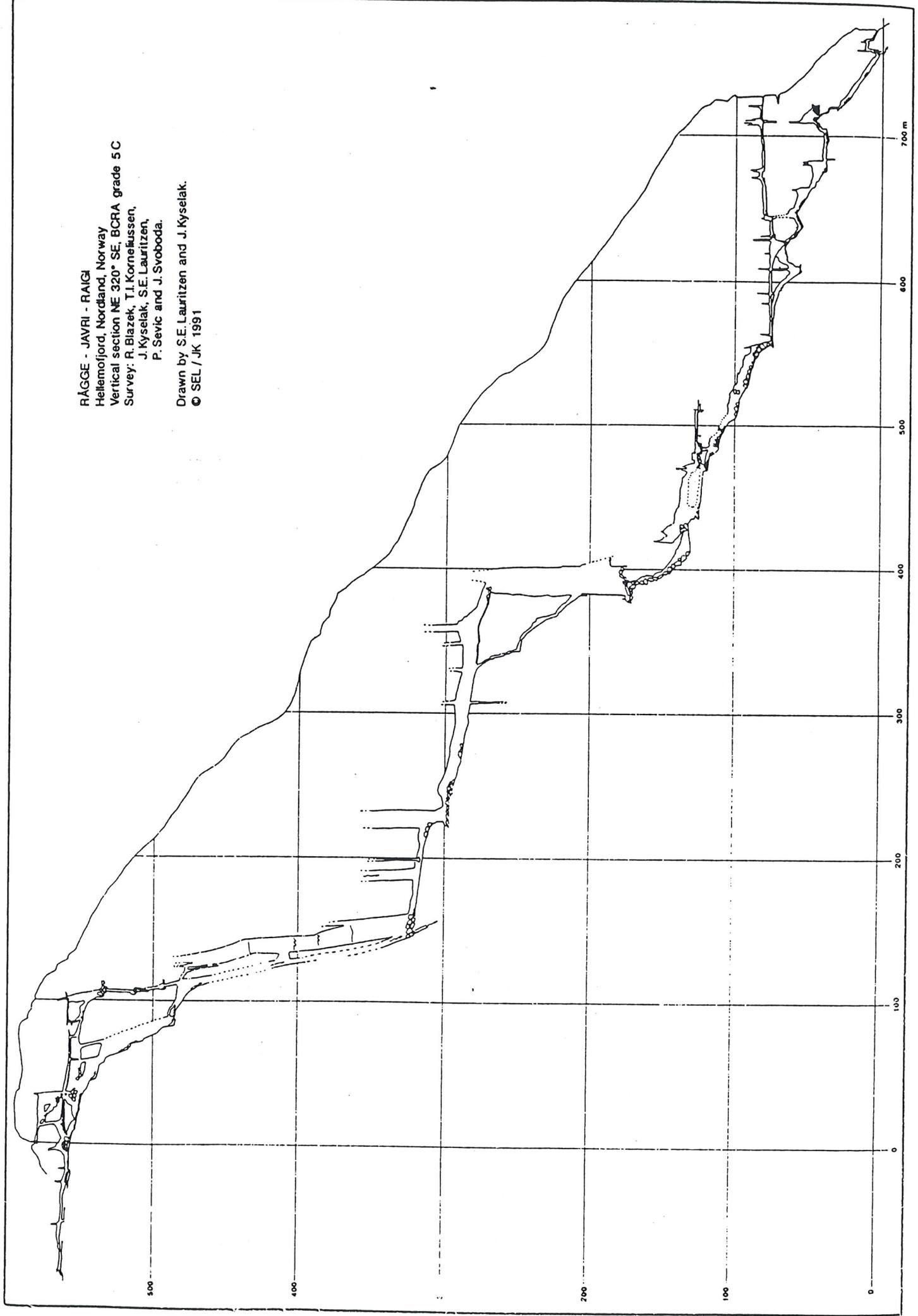
* Monnaie : la couronne norvégienne, ou "NOK" (en Août 96, le change était de 0,85 francs pour 1 NOK)

Fabien DARNE & Patrice TORDJMAN



RÅGGE - JAVRI - RAIGI
Heilemfjord, Nordland, Norway
Vertical section NE 320° SE, BCRA grade 5 C
Survey: R. Blazek, T.I. Kornefussen,
J. Kyselak, S.E. Lauritzen,
P. Sevic and J. Svoboda.

Drawn by S.E. Lauritzen and J. Kyselak.
© SEL / JK 1991

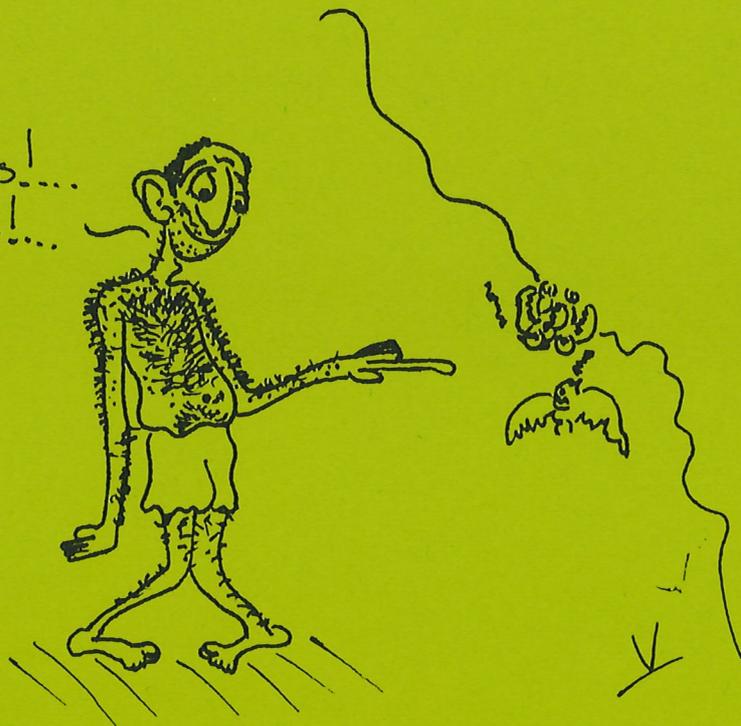


DIVERS

Un peu de culture
Prévention et Sécurité en Spéléologie
Grandes cavités françaises
L'Association internationale des faiseurs de noeuds
Sommaire du précédent Explos Tritons
Annuaire Tritons 1997

Après l'homme de Cro.Magnon,
E.T et la créature de Roswell :

Filles!...
Agneu!...



LA DECOUVERTE DE L'HOMO GRANDCOLUS



UN PEU DE CULTURE

Ce fut admirable de découvrir l'Amérique, mais il l'eût été plus encore de passer à côté.
Mark Twain

Qu'est-ce que l'homme dans la nature ?
Un néant à l'égard de l'infini,
Un tout à l'égard du néant,
Un milieu entre rien et tout.

Blaise Pascal, *Pensées*

Je suis contre
Alex

Triton¹

triton *nom masculin* (latin *Triton* ; du grec).

1. Club spéléologique de la région lyonnaise.
2. Amphibien à queue aplatie latéralement, vivant dans les mares et étangs, et mesurant de 10 à 20 cm suivant les espèces. (Sous-classe des urodèles.).
3. Mollusque gastropode marin, dont la coquille, ou conque, peut atteindre 30 cm de long.
4. Myth. gr. Divinité marine descendant du dieu Triton, représentée avec un corps d'homme barbu, une queue de poisson, tirant le char des dieux de la Mer.

Triton (zoologie)², amphibien ressemblant à une petite salamandre et constituant une famille particulière. La plupart des tritons passent au moins une partie de leur vie dans l'eau. Les nombreuses espèces sont réparties dans toutes les régions tempérées de l'hémisphère Nord. Les tritons mesurent pour la plupart entre 8 et 10 cm de long.

Les espèces européennes communes comprennent le triton ponctué, le triton crêté, dont le mâle développe une crête pendant la saison de reproduction et le triton palmé.

Une des espèces les plus connues est le triton commun à taches rouges des États-Unis. L'adulte est brun-vert tacheté de noir sur le dos et de rouge cerclé de noir sur les flancs. Il vit dans les mares et les cours d'eau où la végétation est abondante. Il se nourrit de petits escargots aquatiques et d'insectes. La femelle fixe ses œufs gluants sur des plantes aquatiques. La larve est pourvue de branchies qui régressent lorsqu'elle atteint environ 2,5 cm. À ce stade,

les larves quittent l'eau et passent les années suivantes dans des régions humides et boisées. Elles retournent finalement dans l'eau, prennent leur couleur adulte et restent dans leur habitat aquatique.

Classification : les tritons appartiennent à la famille des Salamandridés. Le triton ponctué a pour nom latin *Triturus vulgaris*, le triton crêté *T. cristatus* et le triton palmé *T. helveticus*. Le triton à taches rouges a pour nom latin *Notophthalmus viridescens*, le triton californien *Taricha torosa*.

Triton (mythologie)³, dans la mythologie grecque, trompette des profondeurs, fils de Poséidon, dieu de la Mer, et de sa femme Amphitrite. Triton vivait avec ses parents dans un palais doré dans les profondeurs de la mer et allait parfois sur les côtes de Libye. Là, il vint en aide aux Argonautes dans leur quête de la Toison d'or. Mi-homme, mi-poisson, Triton soufflait avec vigueur dans sa corne marine pour déchaîner la tempête ou pour calmer les vagues. Dans des légendes tardives, les serviteurs des divinités marines étaient connus sous le nom de tritons et avaient la même apparence.

Le grand-père :

Poséidon⁴, dans la mythologie grecque, dieu de la Mer, fils des Titans, Cronos et Rhéa, frère de Zeus et d'Hadès. Poséidon était le mari d'Amphitrite, une des Néréides, qui lui donna

un fils Triton. Poséidon eut de nombreuses unions, en particulier avec les nymphes des sources et des fontaines, et il fut le père de plusieurs enfants célèbres pour leur sauvagerie et leur cruauté : le géant Orion et le Cyclope Polyphème. Poséidon et la Gorgone Méduse furent les parents de Pégase, le célèbre cheval ailé.

Poséidon joue un grand rôle dans les mythes et les légendes grecs. Il disputa sans succès le contrôle d'Athènes à Athéna, déesse de la Sagesse. Lorsqu'avec Apollon, dieu du Soleil, il fut trompé et privé de salaire après avoir aidé Laomédon, roi de Troie, à construire les murailles de sa cité, sa colère contre Troie n'eut pas de limite. Il envoya un monstre marin ravager le pays et aida les Grecs pendant la guerre de Troie.

Dans l'art ancien, Poséidon est représenté barbu et dans une pose majestueuse, tenant un trident et souvent accompagné d'un dauphin. Tous les deux ans, on célébrait à Corinthe les jeux Isthmiens en son honneur, avec des courses de chevaux et des courses de chars. Les Romains assimilèrent Poséidon à leur dieu de la Mer, Neptune.

La grand-mère :

Amphitrite⁵, dans la mythologie grecque, reine de la Mer, fille de Nérée ou d'Océan, et femme de Poséidon, qui la rendit mère de Triton. On la représentait souvent assise à côté de Poséidon, dans un char tiré par des dauphins ou des chevaux marins.

D'après les recherches d'Alex Pont.

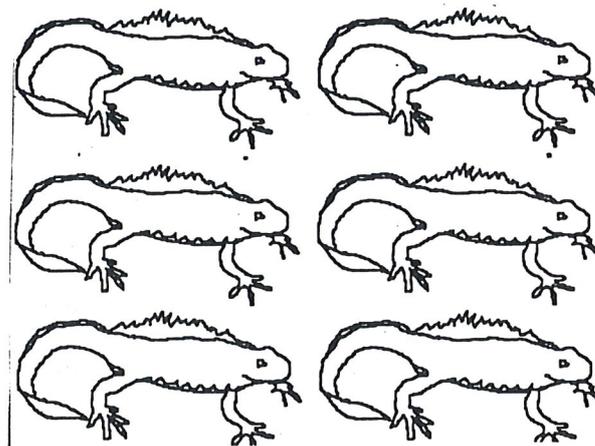
¹ Triton : Bibliorom Larousse

² Triton (zoologie) : Encyclopédie® Microsoft® Encarta 97

³ Triton (mythologie) : Encyclopédie® Microsoft® Encarta 97

⁴ Poséidon : Encyclopédie® Microsoft® Encarta 97

⁵ Amphitrite : Encyclopédie® Microsoft® Encarta 97



PRÉVENTION et SÉCURITÉ en SPÉLÉOLOGIE

D'un point de vue cartésien, trois phases peuvent être distinguées dans l'organisation d'une sortie spéléo :
avant, pendant, après.

La connaissance et le respect de ces trois phases permettront une pratique de l'activité avec une sécurité optimale. Ce document est inclus dans le rapport de *stage formation et perfectionnement technique du C.D.S. Rhône*, il est uniquement destiné à tout spéléo assuré, apte médicalement à pratiquer la spéléo, sain d'esprit.

I - La préparation de la sortie (avant)

- ☞ **Choix de la cavité** : consulter la documentation existante - se renseigner auprès des clubs locaux des difficultés et dangers (météo notamment) de la cavité en question. Connaître les conditions de la marche d'approche : temps, dénivelée, difficultés particulières (en hiver, les risques d'avalanche).
- ☞ **Autorisation** : ne pas arriver en terrain conquis - toujours se renseigner sur la propriété privée, les explorations en cours, les autorisations à demander (Gouffre Berger par exemple), la coordination des explorations (Massif de la Pierre-Saint-Martin par exemple).
- ☞ **Prévoyance** : envisager une autre exploration en cas d'impossibilité d'effectuer le premier choix (mauvaise météo, surfréquentation, "pas trouvé le trou !"...).
- ☞ **Connaissance de ses équipiers** : le niveau technique de chacun correspond t-il aux difficultés de la cavité?
- ☞ **Matériel individuel et collectif en bon état** : vérification régulière.
- ☞ **Le petit matériel de rechange** (ampoules, bec, piles, etc...) et le **matériel de sécurité** (poulies, couteau, papier, crayon, couverture de survie grand format, etc...) sont indispensables.
- ☞ **Couverture de survie** : dans le casque, avec le questionnaire autocollant du S.S.F.
- ☞ **Eau, nourriture et carburant** seront calculés avec largesse (prévoir chaud si possible).
- ☞ **Conditionnement du matériel** : eau, nourriture, carburant, le tout est réparti dans les kits avec cordes et amarrages. "*Ne pas mettre tous ses oeufs dans le même panier* !".
- ☞ **Les longueurs de cordes, les amarrages** seront calculés "larges" si l'on se fie à certaines fiches d'équipement de certains ouvrages, celles-ci pouvant être plus qu'approximatives (36 15 JPG fiche d'équipement 24H/24). Prévoir au moins une trousse à spits complète.
- ☞ Et le **NOEUD** en bout de corde ! et le noeud, et le noeud, et le noeud,...
- ☞ **Condition physique** : éviter de faire la "fête" la veille d'une grosse explo.
- ☞ **Diététique** : repas complet la veille et petit déjeuner copieux avant l'explo.

☞ **Prévenir** une personne compétente (de préférence un spéléo, pas la grand-mère !) de ses projets de sortie (le nom et le lieu de la cavité, l'heure probable de sortie en laissant une marge, les impondérables ne se maîtrisent pas !). Communiquer à cette personne les numéros de téléphone des conseillers techniques S.S.F. ou de spéléos proches de la cavité en question et pouvant se rendre compte de la cause du retard.

☞ **Téléphoner** : à la météo juste avant l'exploration et tenir compte du fonctionnement hydrologique de la cavité et s'il a déjà plu avant : aquifère déjà plein + nouvelle pluie = crue rapide.

N° météo : 08 36 68 02 + n° département (encore faut-il connaître les départements ! S.O.S. : 36.15. JPG) ou 36.16. METEO.

☞ **Le ou les chauffeurs du ou des véhicule(s) a (ont) t-il(s) prévenu son ou ses coéquipier(s) de l'endroit où se trouve(nt) la ou les clé(s) ?**

II - L'exploration (pendant)

"Ne soyons pas des boeufs sous terre !..."

* Réfléchir avant d'agir.

* Etudier l'obstacle avant de le franchir.

* Bref, un minimum d'effort pour un maximum d'efficacité.

☞ **Eviter l'attente** en constituant de petites équipes homogènes.

☞ **Equiper "sécurité"** : dans les cavités de type vertical, "nettoyer" les têtes de puits, équiper en respectant les règles de sécurité (2 amarrages en début de main-courante et 2 en tête de puits), utiliser les plaquettes correspondantes, fractionner pour éviter les attentes à la remontée. Adapter l'équipement des obstacles au niveau de ses coéquipiers et au type de cavité (équipement hors crue dans les cavités actives,...).

☞ **Progresser et s'orienter** : dans les réseaux labyrinthiques, avoir une bonne topographie de la cavité, se retourner pendant la progression, bien repérer les passage-clés et les matérialiser (éventuellement et proprement) pour le retour. Savoir s'arrêter suffisamment tôt, plutôt que de se perdre complètement. Ou alors "se payer" les services d'un guide (36 15 JPG pour le réseau de la Dent de Crolles).

☞ **Anticiper** : lors d'une traversée, reconnaître la suite du cheminement avant de rappeler la corde.

☞ **Patience** : attendre la décrue à l'abri plutôt que de chercher à forcer le passage. Les morts se comptent souvent parmi ces "téméraires". *"Mieux vaut être un con vivant qu'un héros mort"*.

☞ **Adapter** : la progression sous terre au niveau du plus faible.

☞ **Observer** : savoir déceler chez ses équipiers une défaillance physique, physiologique ou psychologique. Savoir déceler une mise en charge du réseau pour se mettre à l'abri rapidement, mais sans panique.

☞ **S'alimenter et boire (chaud si possible)** : régulièrement, notamment lors des grandes explorations. *"Il faut boire d'avant d'avoir soif"*.

☞ **Déséquiper** : ne pas laisser le dernier équipier seul, rester à portée de voix ou à vue. Lui parler, l'aider,...

☞ **Gérer** : décaler les équipes dans le temps pour limiter les attentes. Savoir renoncer à l'objectif fixé pour éviter tout incident.

☞ **Relativiser** : l'incident ou l'accident.

Il est préférable, dans le cas d'un accident bénin (foulure, entorse), que le groupe évacue lui-même l'équipier plutôt que de déclencher un secours. De plus, la mobilisation des secouristes spéléo nécessite un certain temps et beaucoup d'énergie. Et qui dit "Spéléo Secours" dit médias et mauvaise presse pour les spéléos ! Cependant dans tous les autres cas, ne pas hésiter, faire appel au S.S.F.

⊗ **En cas d'incident : épuisement, hypothermie,...**

Appliquer la règle des 5 R : **reposer, réchauffer, réalimenter, réhydrater et reconforter**, ces 5 actions sont très importantes pour la suite des événements.

⊗ **En cas d'accident :**

1) A part cas particulier (cascade, chutes de pierres,... ⇒ risque de suraccident), ne pas toucher le blessé ; position latérale de sécurité si il est inconscient.

2) Etablir un premier diagnostic : les 5 questions du S.S.F.

Répond-il aux questions ?

Peut-il bouger ?

A t-il du mal à respirer ?

A t-il un pouls au poignet ?

A t-il une lésion évidente ?

3) Noter l'heure de l'accident et localiser le blessé dans la cavité.

4) Déclencher les secours auprès de la gendarmerie ou de la police (☎ 17) - des pompiers (☎ 18) et prévenir les conseillers techniques S.S.F. du département concerné. Le témoin reste proche du téléphone jusqu'à l'arrivée des secours.

III - Fin de l'exploration (après)

☞ **Attendre** : ne pas laisser seul le dernier équipier, lui parler. Au moins une personne reste équipée tant que le dernier n'est pas sorti.

☞ **Compter** : pour une équipe nombreuse, vérifier que tout le monde soit sorti !

☞ **Prévenir** : informer la personne qui vous attend de la fin de votre exploration.

☞ **Récupérer** : se restaurer, se reposer ... avant d'attaquer le -1000 d'à côté !

☞ **Vérifier et nettoyer** le matériel individuel et collectif.

(Document revu par Jean Philippe Grandcolas et corrigé par Fabien Darne - Avril 1997).

Grandes cavités françaises - Mise à jour au 1^{er} décembre 96

Les grottes les plus profondes

1	Réseau Jean Bernard (Samoëns, Haute-Savoie)	-1602	
2	Gouffre Mirolda (Samoëns, Haute-Savoie)	-1520	
3	Réseau de la Pierre-Saint-Martin (Arette, Pyrénées-Atlantiques) *	-1342	
4	Réseau Berger - Fromagère (Engins, Isère)	-1271	
5	Réseau de Soudet (BT.6 - BT.5 - BL.118/Kongélateur) (Arette, Pyrénées-Atlantiques)	-1170	10
6	Tanne des Pra d'Zeures TO75 (Thônes, Haute-Savoie)	1143 (-1090 ; +53)	2
7	Système de la Coumo d'Hyournedo (Herran/Arbas, Haute-Garonne)	-1004	
8	Réseau des Aiguilles (Agnières-en-Dévoluy/La Cluse, Hautes-Alpes)	980 (+22 ; -958)	
9	Gouffre du Cambou de Liard (Accous, Pyrénées-Atlantiques)	-926	
10	Gouffre Touya de Liet (Accous, Pyrénées-Atlantiques)	-894	
11	Arresteliako ziloa (Sainte-Engrâce, Pyrénées-Atlantiques)	-838	11
12	Tanne aux Cochons - Tanne Froide (Aillon-le-Jeune, Savoie)	-823	
13	Réseau Tasques - Krakoukas (Accous, Pyrénées-Atlantiques)	-822	
14	Puts dets Tachous TP 19 (Saint-Pé-de-Bigorre, Hautes-Pyrénées)	-804	
15	Réseau Lonné Peyret (Arette, Pyrénées-Atlantiques)	-800	
16	Réseau Ded (Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère)	-780	
17	Réseau de la Tête des Verds (Magland, Haute-Savoie)	-768	
18	Gouffre de la Ménère TP30 (Saint-Pé-de-Bigorre, Hautes-Pyrénées)	-762	13
19	Creux de la Benoîte - Campagnols (Ariège, Savoie)	-734	
20	Gouffre du Couey Lotje (Arette, Pyrénées-Atlantiques)	-733	
21	Gouffre des Bourrugues B.3 (Arette, Pyrénées-Atlantiques)	-728	
22	Gouffre des Trois Dents - Quèbe de Cotche (Eaux-Bonnes, Pyrénées-Atlantiques)	-726	
23	Puits Francis (Saint-Pierre-d'Entremont, Isère)	-723	
24	Scialet des Nuits blanches (Corrençon, Isère)	-722	
25	Scialet des Brumes matinales - scialet du Blizzard scialet du Silence - scialet du Prê de l'Achard (Villard-de-Lans, Isère)	-715	
26	Gouffre du Mont-Béas (Le Port, Ariège)	714 (-707 ; +7)	
27	Grotte d'Arphidia (Sainte-Engrâce, Pyrénées-Atlantiques)	712 (+149 ; -563)	
28	Gouffre de la Consolation (Accous, Pyrénées-Atlantiques)	-711	
29	Scialet de la Nymphé - scialet de la Bourrasque grotte de l'Oréade - grotte des Deux Soeurs (Villard-de-Lans, Isère) *	-707	
30	Antre des Dammés (Corrençon-en-Vercors, Isère)	-702	4
31	Grotte de la Diau (Dingy-Saint-Clair/Thorens-les-Glières, Haute-Savoie)	-701	
32	Gouffre des Morts vivants (Samoëns, Haute-Savoie)	-700	
33	Grotte des Eaux chaudes (Pyrénées-Atlantiques)	+700	
34	Clôt delhs Partatgès (Arette, Pyrénées-Atlantiques) *	-700	7
35	Grotte de Gournier (Choranche, Isère)	+680	
36	Gouffre de la Coume Ferrat - Uchau n°1 - Bagagès (Ariège)	-680	
37	Gouffre de Génieux (Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère)	-675	
38	Trou qui Souffle - Saints de Glace - Toboggan des Naiades (Méaudre, Isère) *	-670	
39	Aven du Vallon des Soupirs ou aven Autran (Saint-Christol, Vaucluse)	-670	4
40	Gouffre du Caladaïre (Montsalier, Alpes-de-Haute-Provence)	-668	
41	Réseau de la Pointe de Sans Bet (Sixt, Haute-Savoie)	-656	
42	Réseau de l'Alpe (Saint-Vincent-de-Mercuze/Sainte-Marie-du-Mont/Chapareillon, Isère, et Saint-Pierre-d'Entremont, Savoie) *	-655	
43	Les Cinq scialets - Hachoir à viande (Corrençon-en-Vercors, Isère)	-655	
44	Trou Souffleur (Saint-Christol-d'Albion, Vaucluse)	-610	
45	Système de la Dent de Crolles (Saint-Pierre-de-Chartreuse/Saint-Pancrasse, Isère) *	-603	
46	Gouffre Romy DS49 (Arette, Pyrénées-Atlantiques)	-600 (estimé)	1
47	Behia Lézia (Saint-Michel/Esterencuby, Pyrénées-Atlantiques)	-596	12
48	Scialet de la Combe de Fer (Corrençon-en-Vercors, Isère)	-582	
49	Scialet du Clos de la Fure (Corrençon-en-Vercors, Isère)	-580	
50	Aven Jean Nouveau (Sault-en-Vaucluse, Vaucluse)	-579	
51	Réseau de la Combe des Fages (Samoëns, Haute-Savoie)	-577	
52	Tanne des Biolles - tanne des Squelettes (massif du Margeriaz, Savoie)	563 (-533 ; +30)	9
53	Gouffre A3 (Samoëns, Haute-Savoie)	-560	
54	Gouffre du Loup-Garou (Saint-Joseph-de-Rivière, Isère)	-556	
55	Chipi Joseteko Leze Handia (Sainte-Engrâce, Pyrénées-Atlantiques)	-553	1
56	Scialet du Tonnerre (Lans-en-Vercors, Isère)	-550	
57	Gouffre des Isards (Eaux-Bonnes, Pyrénées-Atlantiques)	-550	5
58	Grotte de la Luire (Saint-Agnan-en-Vercors, Drôme)	547 (-451 ; +96)	
59	Scialet Moussu (Corrençon-en-Vercors, Isère) *	-536	
60	Gouffre Marco Polo (Saint-Christophe-sur-Guiers, Isère)	-530	
61	Gouffre de la Rasse (Farges, Ain)	-530	8
62	Grotte inférieure de Bury (Izéron, Isère)	-520	

63	Gouffre des Aures (Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère)	-520	3
64	Système du Granier (Chapareillon, Isère)	-513	
65	Chourum de la Combe des Buissons (Agnières-en-Dévoluy, Hautes Alpes)	-511	
66	Gouffre de Coume Bère (Reboub, Hautes-Pyrénées)	-508	14
67	Réseau du Pinet (Saint-Pierre-d'Entremont/Saint-Vincent-de-Mercuze/Sainte-Marie-du-Mont, Isère)	507 (+22 ; -485)	
68	Gouffre de Mauvernay (Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère)	-507	
69	Gouffre Pentothal (La Brigue, Alpes-Maritimes)	-500	
70	Tanne aux Puaires (Samoëns, Haute-Savoie)	500 (-275 ; +225)	

Les grottes les plus longues

1	Système de la Coumo d'Hyournedo (Herran/Arbas, Haute-Garonne)	94 843	
2	Réseau de l'Alpe (Isère, Savoie) *	60 195	
3	Réseau de la Dent de Crolles (Saint-Pierre-de-Chartreuse, Isère) *	55 250	
4	Réseau de la Pierre Saint-Martin (France/Espagne) *	53 900	15
5	Trou qui souffle (Méaudre, Isère) *	41 000	
6	Arresteliako ziloa (Sainte-Engrâce, Pyrénées-Atlantiques)	environ 38 000	16
7	Grotte de la Luire (Saint-Agnan-en-Vercors, Drôme)	32 572	
8	Réseau du Verneau (Nans-sous-Sainte-Anne/Déservillers, Doubs)	32 100	
9	Réseau de Couffin-Chevaline (Choranche, Isère)	28 542	
10	Grotte de Saint-Marcel d'Ardèche (Bidon, Ardèche)	environ 27 000	
11	Gouffre Berger (Engins, Isère)	25 975	
12	Système de la Diau (Dingy-Saint-Clair/Thorens-les-Glières, Haute-Savoie)	25 921	
13	Système Vers Luisants/Vertige (Aviernoz/Dingy-Saint-Clair/Thorens-les-Glières, Haute-Savoie)	25 100	
14	Réseau A. Lachambre (Ria-Sirach-Urbanya/Corneilla-de-Conflent, Pyrénées-Orientales)	environ 25 000	
15	Système de Foussoubie (Vagnas/Salavas, Ardèche)	23 266	
16	Système du Granier (Chapareillon, Isère)	23 134	
17	Gouffre de Padirac (Padirac, Lot)	environ 23 000	
18	Réseau Soucy - Combe aux Prêtres - Nonceuil (Francheville, Côte-d'Or)	23 000	
19	Réseau Lonné Peyret (Arette, Pyrénées-Atlantiques)	22 500	
20	Grotte d'Arphidia (Sainte-Engrâce, Pyrénées-Atlantiques)	22 300	
21	Trou du Garde - Cavale (Les Déserts, Savoie)	21 087	
22	Réseau Jean Bernard (Samoëns, Haute-Savoie)	environ 20 000	
23	Grotte de Neuvon (Plombières-les-Dijon, Côte-d'Or)	19 100	
24	Scialets de la Nymphé - Bourrasque - Oréade - Deux Soeurs (Villard-de-Lans, Isère) *	17 865	
25	Aven du Stotch-de-la-Tride (Aveyron)	17 400	
26	Tanne aux Cochons - tanne Froide (Aillon-le-Jeune, Savoie)	17 318	
27	Grotte de Gournier (Choranche, Isère)	17 000	
28	Lo Gagnas (Cabrespine, Aude)	16 058	
29	Borne aux Cassots (Névy-sur-Seille, Jura)	15 300	
30	Résurgence du Rupt-du-Puits (Barrois, Beurey-sur-Saulx, Meuse)	15 000	
31	Grotte de la Cigalère (Ariège)	environ 15 000	
32	Grotte de Préronge (Ariège, Savoie)	14 816	
33	Creux de la Litorne (Ariège, Savoie)	14 749	
34	Système Sauvas-Cocalière (Saint-André-de-Cruzières/Saint-Paul-le-Jeune, Ardèche)	environ 14 500	6
35	Rivière souterraine des Vitrelles (Gramat, Lot)	14 200	
36	Aven de la Leicasse (Saint-Maurice-Navacelles, Hérault)	environ 14 000	
37	Réseau Fanges-Paradet (Caudiès-de-Fenouillèdes, Pyrénées-Orientales)	13 300	
38	Aven de la Combe Rajeau (Saint-Laurent-sous-Coiron, Ardèche)	environ 13 000	
39	Clôt delhs Partatgès (Arette, Pyrénées-Atlantiques) *	12 704	7
40	Perte de Massar (Martiel, Aveyron)	12 500	
41	Tanne des Biolles - tanne des Squelettes (massif du Margeriaz, Savoie)	12 500	9
42	Tanne des Pra d'Zeures TO75 (Thônes, Haute-Savoie)	11 200	2
43	Réseau Brumes matinales - Silence - Prê de l'Achard - Blizzard (Corrençon, Isère)	11 899	
44	Behia Lézia (Saint-Michel/Esterencuby, Pyrénées-Atlantiques)	11 500	
45	Aven de Rogues (Rogues, Gard)	11 000	
46	Aven de la Combe Rajeau (Saint-Laurent-sous-Coiron, Ardèche)	11 000	
47	Trou des Flammes - grotte du Guiers vif gouffre Tasurinchi (Isère)	environ 11 000	
48	Réseau du Grand Antoine (Frontenac, Blasimon, Gironde)	11 000	
49	Système de Bramabiau (Saint-Sauveur-des-Pourcils, Gard)	10 712	
50	Réseau de Soudet (BT.6 - BT.5 - BL.118/Kongélateur) (Arette, Pyrénées-Atlantiques)	10 340	
51	Gouffre de Pourpelle (Soye, Doubs)	10 123	
52	Gouffre de la Coume Ferrat - Uchau - Bagagès (Ariège)	environ 10 000	

Philippe DROUIN - Renseignements de Michel DOUAT pour les Pyrénées-Atlantiques et les Hautes-Pyrénées

1 - A.R.S.I.P. Info n°50, 1996, p.21.
2 - Spéléalpes n°17, 1996, p.81.
3 - Spéleo n°21, 1996, p.4.
4 - Op. cit., p.5.
5 - Op. cit., p.9.
6 - Op. cit., p.16.

7 - Dernier chiffre communiqué par le collectif du M.413 au 26 octobre 1996.
8 - Spelunca n°62, 1996, p.7.
9 - Karstologia n°27, 1996, p.44.
10 - Rectification de l'altitude de l'entrée supérieure du BT.5.

11 - Nouveau point bas. L'orthographe ziloa est conforme à l'écriture basque normalisée.
12 - Nouvelle profondeur après plongée profonde d'un siphon.
13 - Nouvelles explorations 1996 du Groupe spéléologique haut-pyrénéen de Tarbes.

14 - Explorations 1995 du Spéleo-club des Baronnies. La cote passe de -365 m à -508 m.
15 - Nouveau chiffre inférieur de 100 m par la suite d'une erreur de chiffrage sur les dernières topographies.
16 - Chiffrage au 1^{er} octobre 1996.

* Les TRITONS y étaient !

L'Association internationale des faiseurs de noeuds.

L'Association The international guild of knot tyers est née d'une idée de Des Pawson et de Geoffrey Budworth. Lors de la séance inaugurale à bord du Discovery en avril 1982, les 25 membres fondateurs, par un vote unanime, instituèrent l'association, nommèrent un comité directeur et déterminèrent les règles de fonctionnement.

Le but de cette association est de promouvoir la science des noeuds ainsi que leur étude, d'entreprendre des recherches et de créer une autorité à des fins consultatives.

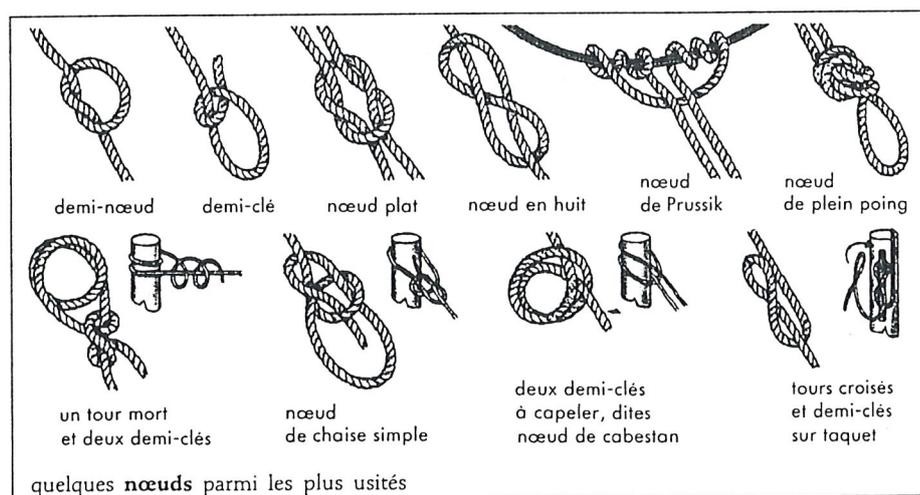
Toute personne intéressée par l'art des noeuds peut être membre de l'association qui compte en son sein des auteurs de livres sur les noeuds, des fabricants de voiles, des scouts, des propriétaires de bateaux venant des quatre coins du monde (et des spéléos ? !).

Un bulletin trimestriel informe les membres de l'association qui se réunissent deux fois par an. La cotisation annuelle est peu élevée.

Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements, écrivez à :

Geoffrey BUDWORTH
45 Stambourne Way
Upper Norwood, London, G.B.
SE 192 PY

Bibliographie : LE LIVRE DES NOEUDS 100 noeuds utiles pour la pêche, la voile, la montagne, pour le bricolage... et pour toutes les occasions de la vie, avec des croquis explicatifs, Geoffrey Budworth, Editions De Vecchi Poche (1996).



Extrait du Petit Larousse Illustré.

Sommaire de EXPLOS TRITONS - 1995

* Editorial

- * Les Tritons ont 40 ans (1955 - 1995)
- * Compte-rendu d'Activités - Année 1995
- * Activités 1995 - Principales cavités visitées
 - * La Mare aux Tritons

Département de l'Isère - Chartreuse

- * Escalade de la Moule - Réseau de la Dent de Crolles

Département des Hautes-Alpes - Dévoluy

- * Chourum Daniel

Département du Gard

- * Aven des Neuf Gorges

Département du Jura

- * Baume à Bélard
- * Informations sur la Borne aux Cassots

Département de la Meuse

- * Rupt du Puits

Département des Pyrénées-Atlantiques - Pierre-Saint-Martin

- * Clôt Deths Partatgès ou Gouffre des Partages
un gouffre à suivre
- * Feuilleton du camp d'été 1995 à la Pierre-Saint-Martin
- * Clôt Deths Partatgès, on en parle dans la presse

Divers

- * Gestion des horaires en spéléo
- * Au sujet des amarrages naturels
 - * Faits divers
- * Sommaire du précédent Explos Tritons
 - * Rapport financier 1995
 - * Liste Tritons 1996

EXPLOS TRITONS Numéro Spécial 1996

Spéléologie sur les communes de Bidon - Saint-Remèze et Vallon-Pont-d'Arc - Ardèche

184 pages + 5 cartes hors-texte
32 cavités de l'Ardèche à la loupe

ANNUAIRE TRITONS 1997

Version 2

Nom Prénom		 1) domicile 2) bureau
BLANCHARD Anne-Lise	5 Rue Vaubécour 69002 LYON	D : 04.78.42.74.66.
BLANCHARD Hervé	5 Rue Vaubécour 69002 LYON	04.78.42.74.66.
BUSSIERE Brigitte	191 Rue Marcel Mérieux 69007 LYON	04.78.61.13.41.(M.V.) 04.78.23.83.89. 04.78.08.87.85. (fax)
CHAZALET Maurice	Le Mont 69480 LUCENAY	04.74.67.17.13.
COLLAUDIN Christophe	52 Rue Molière 69006 LYON	04.72.83.51.96. 04.78.61.34.44.
DARNE Fabien	2 Rue Sainte Clotilde 69001 LYON	04.72.07.81.65.(R/fax) 06.57.35.71.35. (Tatoo)
DELAVALOIRE Thierry	218 Rue de Saint Cyr 69009 LYON	04.78.64.85.60.
FLON Thierry	12 Rue Guy de Maupassant 78400 CHATOU	01.30.53.28.53. (R) 01.39.52.36.16. (R) 01.39.52.54.21.(fax) 06.07.33.27.72 (portable)
GORI Stefano	99 Montée de la Grande Côte 69001 LYON	04.78.27.21.35.
GRANDCOLAS J. Philippe	191 Rue Marcel Mérieux 69007 LYON	04.78.61.13.41.(M.V.) 04.72.72.18.02. 04.72.72.18.33. (fax) 06.57.80.40.97. (Tatoo)
GUESDON Jean Max	612 Rue du Collège 69400 VILLEFRANCHE-EN-BEAUJOLAIS	04.74.62.22.65.(R/fax)
HAMM Bertrand	17 Rue de la Poste 69100 VILLEURBANNE	04.72.36.00.37. (R)
HOUDEAU Bertrand	45 Rue Louis 69003 LYON	04.72.33.70.52. 04.72.52.08.08.(standard) 04.78.43.52.21.(parents)
JACQUEMET Christian	24 Allée Henriette 69005 LYON	04.78.59.39.43. (R) 04.72.08.20.00.
JACQUEMET Guy	26 Rue du Château 69240 THIZY	04.74.64.44.89.
KALLIATAKIS Gérard	100 Avenue de Pressensé 69200 VENISSIEUX	04.78.00.12.00. (R)
KALLIATAKIS Martine	100 Avenue de Pressensé 69200 VENISSIEUX	04.78.00.12.00. (R)
LAMURE Guy	5 Allée des Tilleuls 69960 CORBAS	04.72.50.04.02. 04.78.63.99.47.
LAURENT Roger	Chêne en Semine 74270 FRANGY	04.50.77.92.71. 04.72.43.15.73.
MOLINARO Jean Yves	24 bis Rue des Champs Roger 78420 CARRIERES/S/SEINE	01.39.13.34.04.
MONTEIL Philippe	2 Allée Marcel Achard 69100 VILLEURBANNE	04.78.93.85.23.

MOREAU Alain	La Cornelière 69510 YZERON	04.78.81.04.61. 04.72.77.75.30.
MURINO Eric	47 Route de Meyzieu 69720 SAINT BONNET DE MURE	04.78.40.97.28.
PENOT Odile	La Briquetière 38210 LA RIVIERE	04.76.93.63.38.
PONCOT Fabrice	48 Rue Edouard Herriot 70300 LUXEUIL-LES-BAINS	04.84.93.80.32.
PONT Alexandre	Les Martines 69290 POLLIONNAY Peloton Gendarmerie de Haute Montagne - Quartier Sainte Pée 64400 OLORON SAINTE MARIE	04.78.48.11.01. ☎ fax
PRADINES Fabrice	2 Rue Diderot 69001 LYON	04.78.39.57.04. 04.78.39.43.30.(E.F.S.)
SCHAAN Claude	15 Rue de l'Alma 69001 LYON Le Bernard 01510 LA BURBANQUE	04.78.30.74.69. 04.72.72.30.00. poste 4781/3318/3448 04.79.81.83.95.
SIGRIST Jean Noël	79 Rue Molière 69003 LYON	04.78.95.30.30. 04.74.61.13.10. (résidence)
TANGUILLE Hélène	Route de Rochechinard 26190 SAINT-NAZAIRE-EN-ROYANS	04.75.48.42.09. 04.75.47.43.33.
TANGUILLE Laurence	2 Rue Sainte Clotilde 69001 LYON	04.72.07.81.65.(R.fax) 04.78.63.49.64.(M.V.) 04.78.63.40.78. (fax)
THOMAS Jean	63 Avenue Paul Santy 69008 LYON	04.78.77.60.64. 04.72.23.16.63./16.00.
VERSTRAETE Denis	Pas Del Carry 12500 ESPALION 9 Impasse de la Piscine 34880 LAVERUNE	05.65.48.02.73. (R) 04.67.27.47.11.

(R) Répondeur (M.V.) Messagerie Vocale

Bureau du Clan des Tritons - 1997

Président	GRANDCOLAS Jean Philippe
Trésorier	JACQUEMET Christian
Secrétaire	BUSSIÈRE Brigitte
Secrétaire adjoint	DARNE Fabien

Responsabilités Club

Responsables matériel	GRANDCOLAS Jean Philippe HOUDEAU Bertrand
Responsable <i>Explos Tritons et La Gazette des Tritons</i>	GRANDCOLAS Jean Philippe
Intendance	HOUDEAU Bertrand
Commissaire aux comptes	BLANCHARD Hervé

Membres du club titulaires d'un brevet fédéral

DARNE Fabien ①	GRANDCOLAS Jean Philippe ③	GUESDON Jean Max ③
HAMM Bertrand ③	JACQUEMET Guy ③	MONTEIL Philippe ②
PENOT Odile ③	MURINO Eric ③	PONT Alexandre ②
PRADINES Fabrice ③	TANGUILLE Laurence ③	

① Moniteur en cycle instructeur ② Moniteur ③ Initiateur

Equipe Tritons du S.S.F. 69 (Spéléo Secours Français)

DARNE Fabien	Conseiller technique départemental adjoint
GRANDCOLAS Jean Philippe	Conseiller technique départemental adjoint
HAMM Bertrand	Equipe 1
HOUDEAU Bertrand	Equipe 1
MONTEIL Philippe	Equipe 1
MURINO Eric	Equipe 1
PONT Alexandre	Equipe 1
BUSSIÈRE Brigitte	Equipe 2
PRADINES Fabrice	Equipe 2
LAMURE Guy	Réserve
SCHAAN Claude	Réserve

Responsabilités départementales

Secrétaire C.D.S. 69 Membre du Comité Directeur	BUSSIÈRE Brigitte
Trésorier-adjoint C.D.S. 69 Co-responsable Spéléo-Dossiers Co-responsable Commis. Enseignement C.D.S. 69 Membre du Comité Directeur	DARNE Fabien
Vice-président C.D.S. 69 Responsable Commis. Enseignement C.D.S. 69 Co-responsable Commis. Matériel C.D.S. 69 Membre du Comité Directeur	GRANDCOLAS Jean Philippe
Co-responsable Commis. Matériel C.D.S. 69	HOUDEAU Bertrand
Secrétaire-adjoint C.D.S. 69 Membre du Comité Directeur	LAMURE Guy
Fichier et Documentation	LAURENT Roger

Responsabilités régionales

Secrétaire C.S.R.R.A. Membre du Comité Directeur C.S.R.R.A.	BUSSIÈRE Brigitte
Correspondant E.F.S. C.S.R.R.A. Membre du Comité Directeur C.S.R.R.A.	GRANDCOLAS Jean Philippe
Présidente C.S.R.R.A. Membre du Comité Directeur C.S.R.R.A.	TANGUILLE Laurence

C.S.R.R.A. : Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes

Fédération Française de Spéléologie	130 Rue Saint Maur 75011 PARIS	01.43.57.56.54.
Ecole Française de Spéléologie	23 Rue de Nuits 69004 LYON	04.78.39.43.30. Fax : 04.72.07.90.74.
Publication F.F.S.	23 Rue de Nuits 69004 LYON	04.78.28.57.63.
Direction Nationale S.S.F. ou OPERATOR	08.36.61.61.36. code 272518 puis 01	05.59.28.71.00. + N° à rappeler

©Jean Philippe Grandcolas - 17 juillet 1997

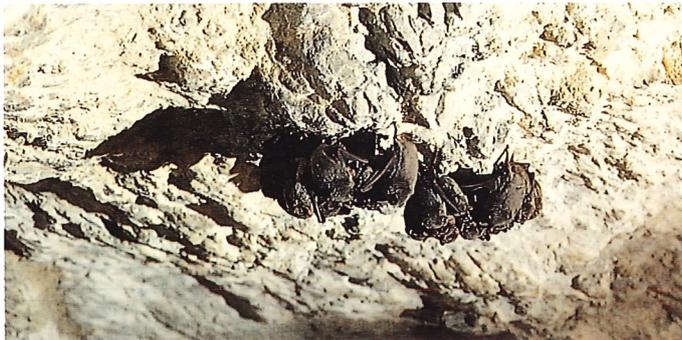


RESERVE NATURELLE
DES GORGES DE L'ARDECHE





Dans le massif fissuré, l'eau de pluie dissout ou dépose le calcaire au gré de son cheminement. Les fentes deviennent galeries, les stalactites et stalagmites s'allongent (1), les gouttes d'eau sonnent comme du cristal... un monde féérique et ô combien fragile se crée depuis des milliers d'années. Accrochées tête en bas, les Minioptères (3) et autres Chauve-souris moins méridionales comme le Petit Rhinolophe (2) sont les occupants silencieux de ces cavités. A la mauvaise saison, ils se rassemblent en groupe pour hiberner. Le moindre dérangement les ferait sortir de leur léthargie, mettant en danger le fragile équilibre de la vie.



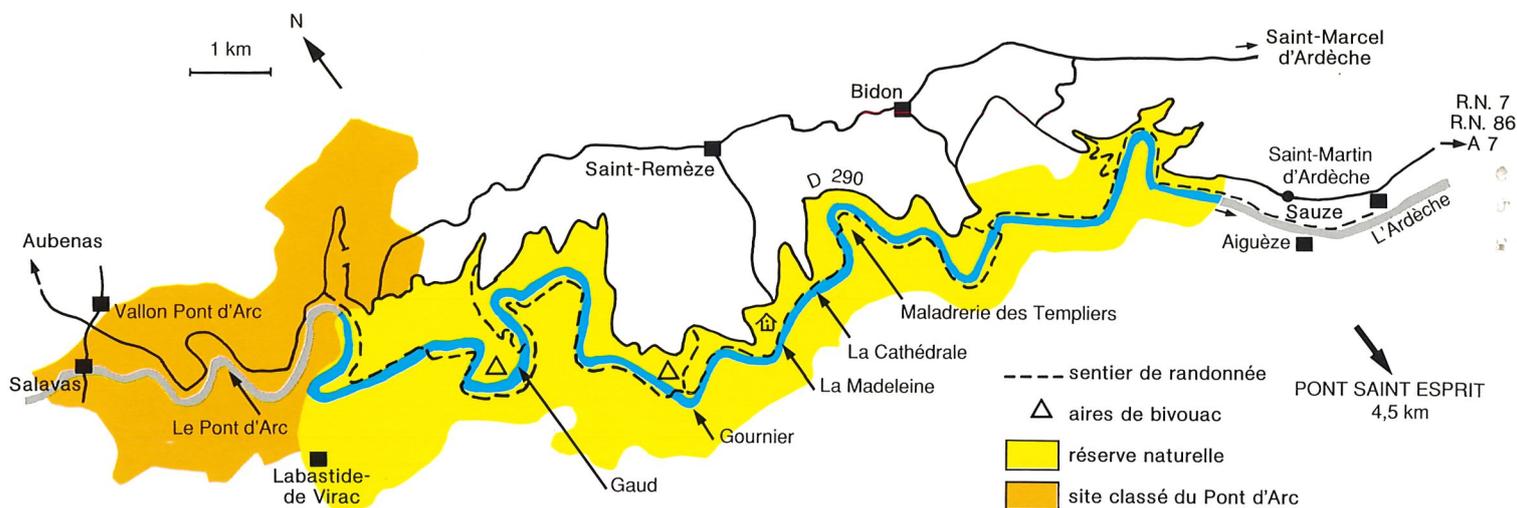
1
2
3

En extension depuis l'arrêt des coupes destinées au charbon de bois, la forêt de chêne vert couvre les gorges et une partie du plateau. Plus loin, là où paissaient chèvres et moutons, s'est installée la garrigue où fleurit le Ciste cotoneux (5). Le paysage se ferme inexorablement.

Cette évolution naturelle limite aujourd'hui les territoires de chasse du Circaète Jean-le-Blanc (4) grand consommateur de reptiles. Egalement atteint, le Vautour Percnoptère (7) ne trouve plus suffisamment d'animaux morts pour s'alimenter. Mais d'autres espèces comme le Diablotin (1) ou la discrète Genette (6) ne semblent pas affectées par cette situation.



3
4
5
126
7



LES GORGES DE L'ARDECHE

Un site grandiose de réputation internationale, 30 km de canyon sauvage, une terre étonnante où les verticales donnent le vertige ! Cette profonde entaille des gorges est le résultat d'un processus lent et méthodique de l'érosion : voici plusieurs millions d'années, la rivière Ardèche sillonnait en surface le plateau ardéchois, en formant des méandres à cause du manque de pente. Sa force corrosive lui a permis de ronger son lit par le fond, et elle s'est enfoncée sur elle-même. Dans le même temps, les multiples fissures résultant des grands chocs de la région (notamment la formation des Alpes et des Pyrénées) se sont élargies par dissolution du calcaire, grâce aux eaux d'infiltration : on est en présence d'un superbe karst. Certaines sont devenues grottes, l'Homme

préhistorique y a souvent laissé son empreinte, 11 grottes ornées se trouvent sur la réserve.

La forte sécheresse estivale place ce territoire en limite de climat méditerranéen, alors qu'il est pluvieux le reste de l'année ! Aussi la végétation, plus ou moins adaptée au manque d'eau, est-elle un mélange d'espèces méditerranéennes et plus septentrionales. Les multiples fissures ne font qu'accroître l'état de sécheresse, constituant un piège pour l'eau de pluie qui s'écoule en profondeur, alors que la surface du plateau et les falaises restent très secs. Le Chêne vert, typiquement méditerranéen, a largement proliféré dans ces conditions difficiles, mais où il fut pâturé et exploité par l'Homme ne subsiste que la garrigue parfumée de Thym et

de Lavande. Il demeure dans les Gorges et sur le bord du plateau. Dans ce cadre magnifique évolue une faune d'exception : l'Aigle de Bonelli et le Vautour Percnoptère ennoblissent les Gorges de leur vol majestueux. Le Castor et la rare Genette constituent ici une population conséquente. Avec le Léopard ocellé, la Couleuvre de Montpellier et le Scorpion languedocien, tous contribuent à donner à la réserve naturelle son caractère méditerranéen. La fréquentation humaine en période estivale reste le seul point noir. Pour essayer de concilier la protection du site et les activités touristiques un programme «Grand Site» est mis en place depuis 1993. Il a pour but de réhabiliter et valoriser la zone protégée des Gorges de l'Ardèche et du Pont d'Arc.

situation : rive droite du Rhône, niveau Montélimar. Extrémité sud-est du bas Vivarais

départements : Ardèche et Gard

communes : Vallon Pont-d'Arc, Saint-Remèze, Bidon, Saint-Marcel, Saint-Martin, La Bastide-de-Virac pour l'Ardèche ; Le Garn et Aiguèze pour le Gard

création : 1980

superficie : 1 570 hectares

altitude : de 45 à 400 mètres

gestion : S.I.V.A. (Syndicat Intercommunal de la Vallée de l'Ardèche) 07110 Largentière

accueil du public : maison

exposition sur le site de La Madeleine, aires de bivouac : Gaud-Gournier

réglementation : camping sauvage, feux interdits

renseignements : secrétariats des communes, Maison de la Réserve - Tél. 75.38.63.00 à Gaud

SIVA - Palais de Justice - 07110 LARGENTIERE
accès : autoroute du Sud A7, sortie Bollène. Prendre la D 290, direction Vallon Pont-d'Arc. Descente en canoé de Pâques à octobre (5 à 7 h) ou par sentier (7 à 10 h)

géologie-géomorphologie : plateau calcaire, faciès

urgonien, karst : gorges, méandres, vallées sèches, lapiaz, avens, galeries, grottes, sources...

faune : 155 espèces de vertébrés dont 25 amphibiens, reptiles et poissons, 30 mammifères (dont 10 Chauve-souris), 100 oiseaux nicheurs. 250 invertébrés terrestres (dont 30 araignées, 5 scorpions dont 2 endémiques). 150 invertébrés aquatiques

flore : 400 espèces de plantes à fleurs et fougères (dont plus de 1/4 en limite nord)